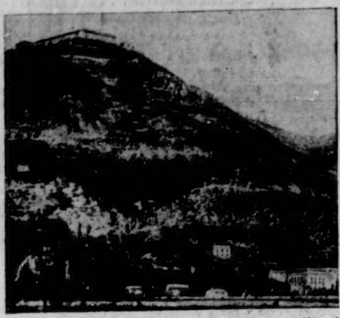
VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 25 FEVRIER 1944 — NUMERO 44

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

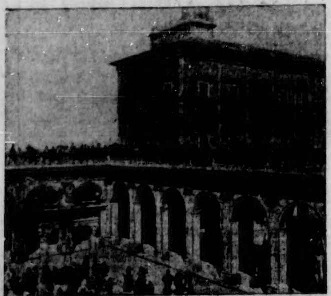


## LA VILLE DE CASSINO



Ce vaste panorama embrasse la ville de Cassino, théâtre des combats actuels, et, au sommet, la célèbre abbaye qu'avions et canons alliés ont bombardée. C'est sur ce mont que se retira Carloman, où il mourut en 755.

## LA COUR CENTRALE



Nombreux étaient les fidèles qui s'assemblaient dans la cour centrale, dite de la Pentecôte, au monastère du mont Cassin.

## LE TOMBEAU DE S. BENOIT



Au seuil d'un choeur orné de peinture d'une attachante beauté, sous un autel richement décoré repose le tombeau de saint Benoît, fondateur de l'abbaye du mont Cassin qu'habitèrent ses frères depuis lors.

## LE CHOEUR DE LA BASILIQUE



**Le choeur de la basilique.** Les boiseries d'une richesse inouïe forment les stalles des religieux; ici encore, les décorations murales sont d'une beauté extatique.

# Un député anglais réclame l'abolition de la politique de l'aide mutuelle

**L'affaire McNaughton reste obscure. M. Raymond n'avait pas été invité à la conférence des chefs des partis. On ne veut pas dire combien de Canadiens font partie de la R.A.F. Les enrôlements dans le Québec sont aussi élevés que dans les autres provinces.**

par André LAFLECHE

(Correspondant parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

OTTAWA, 23 — C'est à l'étude des crédits du ministère de la Défense nationale que la Chambre des Communes a consacré la plus grande partie de son temps, depuis que M. Ilsley, ministre des Finances, a présenté son budget militaire, qui représente en chiffres ronds, la défense d'au moins 10 millions par jour aux fins de la guerre. M. Ralston a dû, au cours du débat, répondre à plusieurs questions des divers groupes d'opposition et expliquer avec plus ou moins de succès l'attitude du gouvernement.

**Le mystère McNaughton**

Comme on pouvait s'y attendre, l'affaire McNaughton a fait le sujet de plusieurs interventions, même après que le premier ministre eut invité le chef parlementaire de l'Opposition et les chefs des autres groupes de la gauche (moins celui du Bloc populaire) à une réunion secrète où la question devait être tirée au clair. M. Gordon Graydon, leader de l'Opposition, a déclaré, le lendemain de la réunion, qu'il avait la conviction que le ministre de la Défense n'avait pas donné une version complète de la mise à la retraite du général. Piqué, M. Ralston a répondu que le gouvernement n'avait rien à cacher, mais il n'a rien révélé, répétant qu'il passait sous silence certains aspects de l'incident. Et M. King a déclaré de nouveau que ce n'était pas l'intention du gouvernement de poursuivre la discussion à moins d'y être forcé.

**M. Raymond intervient**

M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, que M. King n'avait pas invité à la conférence des chefs des partis, a demandé au premier ministre pourquoi il n'avait pas été invité comme les chefs des autres groupes minoritaires. Si l'on accorde des privilèges à certains groupes de députés, pourquoi pas à tous? a dit en substance M. Raymond. M. King, qui avait senti la justesse de la remarque, trouva le prétexte qu'il avait tenu compte des groupes représentés en Chambre depuis l'élection de 1940, et finalement s'éleva avec mauvaise humeur contre la multiplication des partis. Parlant peu après, M. J. Blackmore, leader du Crédit social, répondit à M. King que les vieux partis étaient

[Suite à la deuxième page]

### PRELAT DECEDE A ROME

LONDRES—On a annoncé à la radio de Rome la mort de Mgr Joseph Wilpert, 87 ans, archéologue et auteur allemand, doyen des protonotaires apostoliques, survenue à Rome.

### Le gouvernement chinois et le communisme

CHOUNKING — Le généralissime Chiang-Kai-shek, répondant à une demande des correspondants de presse qui désirent visiter Yunan, la capitale communiste de la Chine, a dit que le gouvernement les inviterait quand le temps serait venu.

Le ministre de l'Information, Liang Han-Chao, a dit à une conférence de presse que des télégrammes sur la question communiste avaient été bloqués parce qu'il n'était pas dans l'intérêt du pays de les laisser passer.

"Nos relations avec les communistes doivent être considérées comme une affaire de famille", dit-il, "le gouvernement est le plus vieux membre de cette famille et le communiste, le plus jeune."

### *Des conflits sont possibles entre les Alliés*

MINNEAPOLIS, Minn. — William Benton, vice-président du comité de développement économique, a prédit des "conflits et de l'hostilité" entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis après la guerre actuelle, à moins qu'on ne parvienne à des ententes économiques qui maintiendraient ensemble les deux pays.

Il a mentionné cinq principaux points d'où pourront surgir des conflits économiques: (1) tarifs douaniers et autres barrières commerciales; (2) stabilisations monétaires; (3) marine marchande; (4) aviation internationale; (5) cartels. A ces derniers, il a ajouté les corporations recevant des subsides des gouvernements et opérant dans le domaine international.

# Castelgandolfo n'est pas un objectif militaire

VATICAN — **Le Vatican a réclamé l'immunité contre les bombes et les obus pour la maison d'été du Pape à Castelgandolfo, en disant que 10,000 réfugiés étaient entassés dans la villa et qu'aucun soldat allemand ne s'y trouvait.**

**La déclaration du Vatican a été rendue publique, jeudi dernier, par le délégué apostolique aux Etats-Unis, Son Excellence Mgr Amleto Giovanni Cicognani.**

Elle est rédigée comme suit: "Son Eminence le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté le Pape Pie XII, m'a demandé de vous faire savoir qu'il n'est pas vrai, malgré le rapport récent qui a paru dans la presse et qui a été attribué au haut commandement allié, que le territoire actuel de la villa papale de Castelgandolfo est "peuplé" d'Allemands et, par conséquent, sujet au bombardement.

"Son Eminence déclare qu'aucun soldat allemand n'a été admis en-dedans des frontières de la villa neutre pontificale et qu'aucun militaire allemand ne s'y trouve à l'heure actuelle."

La conférence nationale du bien-être catholique, porte-parole officiel de l'Eglise aux Etats-Unis a complété la déclaration du Vatican en disant que le Pape avait accueilli dans sa villa 15,000 Italiens, la plupart des femmes et des enfants, chassés de leur demeure par les bombes. Plusieurs centaines d'entre eux ont été tués par les bombes à Castelgandolfo, d'autres ont évacué les lieux et il reste encore environ 10,000.

Radio-Vatican a dit qu'il n'était pas possible de transporter les réfugiés maintenant et que "toute action de guerre contre la villa papale ne serait pas seulement une violation de ses droits extraterritoriaux, mais menacerait, de plus, des milliers de personnes sans défense".

### CINEMA ETATSUNIEN EN ANGLETERRE

LONDRES — Lord Brabazon a dit en Chambre des communes que les vues animées étatsuniennes occupaient 87 p.c. des écrans anglais, et que 30 p. c. des revenus des cinéastes étatsuniens venaient de l'Angleterre.

### Les taxes scolaires de Toronto seront plus élevées

TORONTO — La commission scolaire a approuvé une échelle plus élevée de boni sur le salaire, de petites augmentations et de plus forts octrois pour les rapports et l'équipement. Les taxes scolaires de 1944 en seront élevées de six-dixièmes du mille. Les crédits de 1944 sont de $11,282,165 et exigent un taux d'impôts de 12.2 du mille, alors que le taux de 11.4 avait suffi pour les crédits de $10,570,561 en 1943.

### *Les causes de la criminalité aux Etats-Unis*

BOSTON —Le cardinal William O'Connell, archevêque de Boston et doyen de la hiérarchie catholique en Amérique, est d'opinion que la criminalité chez les jeunes est le résultat à la fois de la négligence des parents et d'une campagne préparée avec soin pour saper la loyauté envers la foi chrétienne.

Dans une lettre pastorale qui a été lue aux messes de dimanche dans toutes les églises de son diocèse, le cardinal O'Connell se plaint du fait que nos jeunes gens sont devenus des adeptes de l'école du vice. "La criminalité chez les jeunes, dit-il, a atteint actuellement son plus haut sommet dans toute l'histoire de la nation."

"Les chrétiens, dit le cardinal, sont menacés non seulement d'une série d'assauts contre la foi et la morale, mais aussi d'une campagne pour faire disparaître la loyauté des chrétiens restés fidèles aux enseignements de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

"Cette campagne, dit-il, peut prendre la forme d'une attaque insidieuse contre le foyer, contre la sainteté de la vie familiale ou contre l'autorité suprême de l'Eglise.

### UN MARQUIS A ETE DEFAIT ET UN NATIONALISTE ECOSSAIS ELU

LONDRES — Charlie White, candidat travailliste indépendant et fils d'un ouvrier, a remporté, la semaine dernière, une éclatante victoire sur le marquis de Hartingdon, dont la famille représentait la circonscription parlementaire de West Derbyshire depuis 300 ans. Cette victoire a porté un nouveau coup à la trêve politique du temps de guerre, en Grande-Bretagne.

# Le R. P. Louis Péalapra est décédé subitement lundi

Le mercredi 23 février, à 10 h. a.m., avait lieu à la cathédrale de St-Boniface, le service du R. P. Louis Péalapra, O.M.I. La nouvelle de la mort de ce prêtre distingué et de ce religieux fervent s'était bien vite répandue. Une foule considérable de prêtres, de religieux, de religieuses et de laïques, s'empressèrent autour de la dépouille mortelle, pour rendre un dernier hommage de respect et d'amitié à cet apôtre, qui a exercé une influence considérable dans le monde des âmes depuis plus de vingt ans.



Le R. P. L. Péalapra, O.M.I.

Rarement avait-on vu la cathédrale aussi remplie pour des funérailles: signe évident que le départ soudain de ce prêtre a jeté la consternation dans plus d'une âme.

M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, dit les prières d'usage à l'entrée du corps dans l'église. Le service fut chanté par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur, assisté de M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys, comme diacre, du R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, comme sous-diacre, et du R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats pour la province du Manitoba, comme prêtre assistant. M. l'abbé L. Turcot agissait comme maître des cérémonies.

Au choeur, on remarquait S. Exc. Mgr A. Béliveau, Mgr W.-L. Jubinville, Mgr M. Kessler et Mgr J.-A. Thériault; de plus, un très grand nombre de prêtres: MM. les abbés J.-A. Sabourin, L. Blais, L. Primeau, E. Rocan, A. Benoît, A. Bélanger, E. Lavoie, L. Turcot, L. Morin, J. Robert, etc.; les RR. PP. L. Mailhot, A. Bernier, A. Bertrand, M. Caron, L. Hardy, J. Sabourin, E. Gervais, S.J.; le R. P. Pierre, O.M. Cap.; le R. P. Noël, O.F.M.; les RR. PP. M. Lavigne, A. Veilleux, D. Jubinvil-

[Suite à la deuxième page]

### *Actes de vandalisme à New York*

NEW-YORK—Un autre acte de vandalisme a été perpétré au séminaire théologique juif. Cet attentat, le cinquième depuis quelque temps, a mis la police en alerte, et cette dernière a offert une récompense pour toute information conduisant à l'arrestation des malfaiteurs.

La semaine dernière, trois églises catholiques, dont la cathédrale St-Patrice, ont été les cibles de ces vandales, qui enduisent les murs de ces centres du culte, avec une peinture rouge. Dans une autre église, la Riverside Church, on a trouvé cette même peinture, sur un tableau horaire, affiché à la sortie du temple.

### Le coût de la vie est élevé à Terre-Neuve

OTTAWA — Les combattants canadiens cantonnés à Terre-Neuve trouvent le coût de la vie bien élevé là-bas, révélait récemment M. Herbert Morton, des services de guerre de la Y.M.C.A. à Terre-Neuve, actuellement en visite ici. Les oeufs coûtent 90 sous la douzaine; le lait, 34 sous la pinte; le beurre, 80 sous la livre. La plupart des gens utilisent la margarine. Les pommes de terre coûtent $4.50 le sac, et la dinde de Noël coûtait 75 sous la livre. Les Canadiens trouvent par contre que les gens de Terre-Neuve sont les plus hospitaliers au monde.

LONDRES — La R.A.F. a jeté sur l'Allemagne depuis le milieu de février 252,336 tonnes de bombes. 26,880 ont été jetées sur Berlin ces derniers trois mois, a dit le secrétaire de l'Intérieur, Herbert Morrison.

EN SASKATCHEWAN

# Le terme d'office du gouvernement de la Sask. ne sera pas prolongé

**Après sept jours, le débat sur le discours du Trône est clos. Passes d'armes entre libéraux et C.C.F. Capitalisme et socialisme au crible de la critique parlementaire. On discourt de colonisation, d'irrigation et du mouvement coopératif. Augmentation des octrois scolaires.**

par Joseph VALOIS

REGINA — La semaine parlementaire n'a rien eu de particulièrement saillant. Le débat au sujet du discours du Trône a pris fin mercredi dernier, alors que les membres de la Législature l'adoptèrent, après sept jours de discussion. Un peu avant la fin du débat, l'opposition proposa une motion de non-confiance envers le gouvernement. La motion fut rejetée sans prendre le vote.

Dans le monde politique de la province, la convention du parti conservateur-progressiste à Saskatoon, ces jours derniers, et la nomination d'un nouveau chef du parti provincial, dans la personne de Rupert David Ramsay, professeur au collège agricole de l'Université de la Saskatchewan, a été l'événement. Les journaux ont présenté le nouveau chef comme un expert en agriculture.

Cet incident et la déclaration de M. Stewart, député unionniste, à l'effet qu'il ne présenterait pas, à la présente session, de résolution pour prolonger le terme d'office du gouvernement, indiquent que nous aurons des élections provinciales avant trop longtemps. A la Chambre, libéraux et C.C.F. ne se font pas que des compliments. L'opposition tape sur le capitalisme, et les membres de la droite, bûchent à bras raccourcis sur le socialisme.

Le ministre des affaires municipales, M. R. J. M. Parker, eut une prise de bec avec le chef de l'opposition, M. J. H. Brockelbank, C.C.F., au sujet d'influence politique indue. Brockelbank rapporta en Chambre qu'un inspecteur de l'assistance publique (relief) aurait dit aux gens qu'ils devaient voter pour le parti libéral, s'ils désiraient recevoir de l'aide.

Parker releva le défi et somma le chef de l'opposition de mentionner le nom de cet inspecteur. "Jamais mon ministère n'a eu connaissance d'un telle conduite de la part d'un inspecteur." A son tour le ministre posa une question au chef de l'opposition: "Qu'arriverait-il d'une ferme dont le propriétaire n'aurait pas de famille, sous le régime national socialisme? Est-ce que l'Etat s'en emparerait?" Il demanda aussi une déclaration précise et définie de la C.C.F. au sujet de la terre. "J'ai entendu dire par

[Suite à la septième page]

LONDRES — Mme Mohandas K. Gandhi, femme du chef nationaliste indien, est morte.

### 11,000 DESERTEURS DANS L'ARMEE

OTTAWA — Aux questions du lieutenant-colonel J. A. Ross, député conservateur de Souris, M. J. L. Ralston a répondu que, depuis mai 1943 jusqu'à la fin de janvier 1944, on avait compté 11,000 déserteurs dans l'armée canadienne. Ces chiffres ne comprennent pas toutefois le nombre de mobilisables qui se sont soustraits à l'appel militaire.

### Séance au Collège

**Les mardi et jeudi soirs, 7 et 9 mars, à 8 h. 30, les élèves du Collège joueront "Les Petits Clercs de Santarem", pièce en trois actes de Henri Ghéon. Les billets sont en vente au parloir, à 50 et à 35 sous.**

AU MANITOBA

# La C.C.F. est en faveur de l'admission des réfugiés

**Une étude sur les problèmes ouvriers est présentée à la Chambre. La pension des vieillards devrait être portée à un dollar par jour. Winnipeg pourrait devenir un poste d'aviation important.**

L'adoption du discours du trône vendredi dernier a été l'événement marquant de la semaine à la Législature du Manitoba. Le Dr J. S. Poole, conservateur de Beautiful Plains, fut le dernier orateur à prendre part au débat qui a duré 8 jours. La semaine parlementaire n'a pas été dénuée d'intérêt: le premier ministre, M. S. Garson, qui est également Trésorier provincial, a présenté son budget à la Chambre lundi soir; le professeur W. F. Lougheed a soumis une étude sur les relations entre employés et employeurs. Le doyen de la faculté de commerce de l'université du Manitoba avait fait cette étude à la demande de l'ancien chef du gouvernement manitobain, M. John Bracken.

**Comité de contrôle pour les tuberculeux**

L'hon. J. O. McLenaghen, proposa à la Chambre qu'un comité pour le contrôle des différents organismes qui s'occupent de la prévention et du traitement de la tuberculose dans la province, soit constitué. Le comité comprendrait 15 membres, dont un seul, nommé par le ministère de la santé et du bien-être public, toucherait un salaire.

**L'entreprise privée**

M. J. S. Thorvaldson, conservateur de Winnipeg, a déclaré que le gouvernement devait faire face à trois tâches: l'éducation, la santé et la reconstruction de l'après-guerre. Il reprocha au gouvernement d'avoir négligé l'éducation d'une façon lamentable.

**Pension des vieillards**

M. Lloyd Clark, libéral de St-Boniface, demanda que la pension des vieillards soit élevée à $1.00 par jour et que les bénéficiaires aient la permission de garder ce qu'ils pourraient gagner par leur travail.

Le député de St-Boniface émit le voeu que le gouvernement trouve un autre système pour la vente de la bière, du vin et de la boisson.

**Aide aux réfugiés**

Le Dr D. L. Johnson, C.C.F. de Brandon, s'est dit en faveur d'une politique d'immigration, selon laquelle le Canada admettrait le plus grand nombre de réfugiés possible. Il admit que le pays n'était pas encore prêt pour le socialisme.

**Le socialisme**

Le député communiste de Winnipeg, M. W. A. Kardash, proposa qu'un comité spécial soit formé par la Chambre pour étudier les problèmes d'après-guerre et qu'une session spéciale soit tenue pour étudier les recommandations qui y seraient faites. Il reprocha à M. Gladstone Murray de parcourir le pays pour semer la peur du socialisme.

[Suite à la deuxième page]

STOCKHOLM—Benito Mussolini demeure dans une modeste maison du nord de l'Italie. L'on y voit le buste de Frédéric-le-Grand, empereur prussien du 18e siècle.

### REFUS DE SIR JAMES GRIGG

LONDRES—Sir James Grigg, ministre de la Guerre, a refusé de recevoir une délégation du **Daily Worker**, l'organe communiste qui n'aura pas de correspondant attitré durant l'invasion de l'Europe continentale.

### HAUT POSTE A UN CANADIEN

WASHINGTON—L'un des plus hauts postes de l'Association de secours et de rétablissement des Nations Unies a été confié à un Canadien, Hendrick Peter van Gelder, de Toronto.

# On doit épargner Rome comme l'a été Athènes

**LONDRES — Le Pape, dans un message à la radio du Vatican, a dit que Le Caire et Athènes ont été épargnés à la suite d'un accord entre les belligérants, et qu'il n'y a pas de raison pour qu'on ne fasse pas de même pour la ville de Rome.**

**"Rome est toujours, en dépit de la guerre, un centre religieux", dit le Pontife. Rome devrait être épargnée comme l'ont été les monuments du Caire et d'Athènes.**

**"L'abbaye du Mont-Cassin a déjà été détruite."**

**NEW-YORK — L'archevêque de New-York, S. Exc. Mgr Francis J. Spellman a déploré le bombardement de Castelgandolfo, la résidence d'été du Pape et a dit qu'il espérait que la ville de Rome n'aurait pas à subir de pareils assauts.**

**Concluant son allocution à l'occasion de l'anniversaire de George Washington, l'archevêque a dit:**

**"Je dois déplorer le fait que les forces armées de notre pays ont bombardé un territoire neutre, la maison de notre Saint-Père à Castelgandolfo, où des personnes sans abri s'étaient réfugiées, selon le secrétaire d'Etat du Saint-Siège. Aucun soldat allemand n'avait été admis dans les limites du territoire neutre et il n'y en a pas plus aujourd'hui qu'avant le bombardement".**

## Un député anglais réclame l'abolition de l'aide mutuelle

[Suite de la première page]

eux-mêmes responsables de la naissance des nouveaux groupes.

### Les mobilisés

Bousculé par l'opposition, le ministre de la Défense a répété que les 50,000 hommes appelés sous le régime de la loi de mobilisation des ressources nationales "ont été entraînés, sont propres à servir de renforts et peuvent être envoyés (outre-mer) si les mesures nécessaires sont prises" . . . Et plus loin: "si le recrutement est trop lent, la réserve au Canada sera à la baisse et il nous faudra songer à prendre des mesures en conséquence". On voit que le gouvernement agira selon les circonstances et se justifiera sans doute de la même façon.

### Budget et cadeaux

Le budget de guerre considérable que le gouvernement présente encore cette année comporte, outre les crédits militaires proprement dits, des sommes considérables qui seront administrées par d'autres ministères que ceux de la Défense, notamment: 60 millions de crédits spéciaux affectés à l'agriculture, sans doute en vue de stabiliser les prix; 98 millions de subsides et de compensations à verser aux provinces, vraisemblablement en rapport avec les lois sociales annoncées dans le discours du Trône; enfin un million que le Conseil national des Recherches utilisera à faire des recherches relatives à nos produits agricoles et à nos ressources naturelles.

A la suite du Bloc populaire, un député libéral ontarien, M. Arthur Slaght a réclamé l'abolition de la politique dite de l'aide mutuelle en vertu de laquelle le Canada a donné depuis deux ans plus de deux milliards aux Alliés, à l'Angleterre surtout. Le ministre des Finances a annoncé à ce propos que la politique du gouvernement n'était pas encore définitivement élaborée, mais que cette aide serait moins élevée l'an prochain.

### C.A.R.C. et R.A.F.

Les Canadiens constituent, de l'aveu même du sous-ministre britannique de l'Air, M. H.-H. Balfour, une grande proportion de la Royal Air Force, mais personne, pas même notre ministre de l'Air, M. C. G. Power, ne veut donner de précisions à ce sujet. Il semble toutefois d'après le dernier accord conclu entre le Canada et la Grande-Bretagne que graduellement nos aviateurs relèveront un peu plus de l'autorité canadienne et pourront petit à petit constituer une force aérienne indépendante. Il n'est toutefois pas question pour le moment du transfert des aviateurs déjà "prêtés" par le C.A.R.C. à la R.A.F. Le Canada prévoit surtout leur démobilisation, leur rapatriement et leur réhabilitation en vue de l'après-guerre.

### Notre armée outre-mer

Le morcellement de notre armée et la participation de la 1ère division canadienne aux campagnes de Sicile et d'Italie ont été, après l'affaire McNaughton, au nombre des principales questions étudiées au cours de la semaine. C'est un député C.C.F. de la Saskatchewan, M. T. C. Douglas, qui a soulevé la question en affirmant qu'il existait au pays un sentiment très fort contre la division de nos forces et leur passage sous le commandement anglais. Le ministre de la Défense, M. Ralston, a assumé l'entière responsabilité de l'envoi d'une division en Italie et il a précisé qu'il avait lui-même fait des représentations à la Grande-Bretagne pour qu'une partie des forces canadiennes participe à l'action et acquière l'expérience du combat avant la grande offensive. M. Ralston a laissé entendre que l'armée canadienne sera de nouveau réunie avant longtemps et que la grande invasion de l'Europe se fera vraisemblablement cette année.

### MM. Pouliot, Lacombe et Raymond

MM. Jean-François Pouliot et Liguori Lacombe sont avec M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, les seuls députés canadiens-français qui sont intervenus dans le débat au cours de la semaine. M. Pouliot a reproché à M. King de ne pas avoir invité tous les chefs de groupe puisqu'il n'avait pas invité seulement le chef de l'opposition officielle. Le lendemain, M. Pouliot a prononcé un autre discours et affirmé que si le général McNaughton avait démissionné sur une question de principe la Chambre devrait en être informée. M. Lacombe, député de Deux-Montagnes et chef du parti canadien, a traité plusieurs sujets, notamment: l'ampleur de notre effort de guerre, l'enrôlement des femmes dans les services auxiliaires, qu'il dit inspiré par les pays totalitaires, le danger d'une révolution, la propagande communiste, la mise en liberté de M. Camilien Houde, etc. Il a ajouté en terminant: "Les déclarations du ministre de la Défense nationale ne sont guère rassurantes pour notre armée et nos mobilisés. Je crains fort que la conscription pour service partout dans le monde et sur tous les théâtres de guerre, tout en étant un fait accompli, ne s'accentue davantage."

Au sujet de l'appel des fils de cultivateurs, M. Maxime Raymond a posé une question opportune au ministre de la Défense nationale: "A cause du manque de main-d'oeuvre dans les régions rurales, est-ce l'intention du gouvernement de continuer d'appeler les cultivateurs pour subir un second examen médical, surtout quand ces cultivateurs ont déjà été classés dans la catégorie E?" et il a cité un exemple particulier. M. Ralston a dit d'abord que l'appel des mobilisés ne le regardait pas, puis il a répondu en disant que les médecins pouvaient différer d'opinion et que ceux des bureaux de revision connaissaient mieux les besoins de l'armée que les autres.

### Enrôlements dans Québec

M. W. R. MacDonald, député libéral de Pontiac, comté dont la population est canadienne-française dans la proportion de 75 p. 100, a déclaré que les enrôlements dans le Québec sont proportionnellement aussi considérables que dans les autres provinces. Il a ajouté que la province d'Ontario a apparemment le crédit des enrôlements qui se font dans les quatre comtés compris dans le district militaire de Kingston. "Les statistiques mentent, et les menteurs emploient les statistiques", a commenté M. MacDonald en s'adressant vraisemblablement à certains membres de l'opposition conservatrice.

### Code national du travail

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a déposé au greffe des Communes le nouveau code fédéral du travail, qui sera obligatoire dans les industries de guerre et dans les établissements, usines ou entreprises sous la juridiction des autorités fédérales. Ce code stipule entre autres choses que lorsqu'une Régie nationale des relations ouvrières reconnait un représentant comme dûment autorisé à passer une convention, l'employeur est obligé de négocier avec l'union ouvrière, et si l'on en vient à une entente, les grèves deviennent illégales jusqu'à l'expiration de l'entente et les disputes doivent se régler par arbitrage. Le même code prévoit la constitution de la Régie nationale des relations ouvrières.

---

Chacun de vous s'attend à trouver le Christ assis dans les cieux. Mais voyez il est là à votre porte; il a faim, il a froid, il est pauvre; voyez, il est dans l'étranger!—S. AUGUSTIN.





## Le R. P. Louis Péalapra, O.M.I., est décédé subitement

[Suite de la première page]

le, C. Perreault, S. Perreault, G. Bellemare, M. de Bretagne, J.-B. Beaupré, M. Dussault, A. Lemoine, G. Adam, W. Sicotte, T. Paradis, L. Brossard, A. Marquis, P. Riffel, Oblats de Marie Immaculée; les RR. FF. H. Huitric, F. Kérouanton, C. Sylvestre, O. Jasmin, C. Legall, Oblats de Marie Immaculée; les RR. FF. Bernard, Joseph, François, Augustin et Jean, O.M. Cap.; MM. les abbés S. Gauvin, D. Lamy, A. Couture et H. Bernard, de l'Archevêché, et plus de deux cents religieuses.

Les porteurs furent les RR. PP. S Perreault, C. Perreault, M. de Bretagne, G. Bellemare, J.-B. Beaupré, M. Dussault, Oblats de Marie Immaculée.

### Maladie

Le R. P. L. Péalapra était depuis quelques années affecté d'une maladie de coeur; sa santé était assez sérieusement endommagée. La semaine dernière il contracta une grippe, qui se compliqua d'une sinusite et d'une pneumonie. Il avait été transporté à l'hôpital samedi durant la journée. Lundi soir il se sentait beaucoup mieux; il avouait au R. P. M. Lavigne, provincial, à 7 h. 30 p.m., qu'il était beaucoup mieux, que son coeur était dégagé, et que son angine ne le faisait presque plus souffrir. A 8 h. p.m., sa garde-malade constata également qu'il était très bien, et s'absenta 4 ou 5 minutes pour aller chercher de l'eau froide. Au retour, elle entendit des gémissements; le Père était sans connaissance: une attaque de coeur l'avait foudroyé. On appela immédiatement le R. P. Provincial qui arriva quelques minutes plus tard; mais le patient était mort. Entre-temps cependant, on avait pu avertir le R. P. Panek, O.M.I., assistant-chapelain, et ce dernier vint donner l'absolution et l'Extrême-Onction au mourant. A son arrivée, le R. P. Provincial récita les prières des agonisants.

### Biographie

Le R. P. L. Péalapra, O.M.I., était né à Annonay, en France, le 3 janvier 1880. Il arriva au Canada encore jeune homme et résida quelques années à Lebret avec sa famille. Il commença ses études classiques au Collège de St-Boniface, où il demeura deux ans, puis il termina son cours au Juniorat de la Ste-Famille.

Le 14 août 1908 il prit le saint habit, dans la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, au noviciat de Ville-La-Salle, Québec; il poursuivit ses études à Ottawa, prit sa licence en philosophie et en théologie, et fut ordonné prêtre le 6 juin 1914.

Sa première obédience fut pour le Juniorat de St-Boniface, où il fut professeur, en septembre 1915. Deux ans plus tard, il devint assistant du procureur provincial; en septembre -1922, il remplit la charge de supérieur du Juniorat. Après deux années de supériorat, il fut nommé supérieur et maître des novices à St-Laurent, Man. En mars 1933, il prit la direction du Scolasticat de Lebret en qualité de supérieur. En septembre 1935, il passa au Collège de Gravelbourg, et fut économe pour quelque temps. Il revint au Juniorat en septembre 1936 et consacra ses 8 dernières années de vie à la direction spirituelle des Soeurs Oblates.

Il a consacré la plus grande partie de ses 30 années de sacerdoce à la formation de la jeunesse, soit dans les maisons d'études, soit par ses nombreuses retraites ou multiples directions privées, soit par son travail fécond d'aumônier des religieuses.

Il exerça ce ministère d'aumônier surtout chez les Soeurs Oblates où il fut nommé confesseur par interim dès 1917; confesseur ordinaire en 1918, et directeur des religieuses du Jardin de l'Enfance en 1919. En réalité, il ne cessa jamais de s'intéresser à cette communauté.

Le corps du vénéré défunt a été transporté à Lebret, où un autre service, chanté par le R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial, eut lieu ce matin, dans l'église paroissiale. La dépouille fut inhumée dans le cimetière du Scolasticat.

Survivent au défunt, à Lebret, une soeur, Marie, et 4 frères: Henri, Adrien, Victorin et Séraphin.

# RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 26 février au 3 mars 1944.**

**CBK, Watrous, Sask.** (540 kles)

**SAMEDI 26 FEV.**
A.M.
10.30—Les variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Il était une fois...
11.00—F. Rozel, diseur.

**DIMANCHE 27 FEV.**
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson: Au fond des campagnes; Le Ber; Gai lon la, gai le rosier; Alouette.
P.M.
11.00—L'heure dominicale.

**LUNDI 28 FEV.**
P.M.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

**MARDI 29 FEV.**
P.M.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**MERCREDI 1er MARS**
P.M.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

**JEUDI 2 MARS**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française: Le plus beau refrain; L'amour d'une brune; Demain; Le tango de la nuit.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Radio-journal.

**VENDREDI 3 MARS**
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Radio-journal.

**CBFY, Verchères, P.Q.** (Ondes courtes)

**LE SAMEDI 26 FEV.**
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
1.00—Relais
4.00—L'heure du thé.
4.45—Disques.
5.00—Radio-Epargne.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie sur l'hygiène dentaire.
5.45—Intermède.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—Colette et Roland.
7.30—Musique.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.00—Récital d'orgue.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

**DIMANCHE 27 FEV.**
A.M.
11.00—La France Combattante.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—L'Ecole des parents. Causerie.
12.15—Impulsion, (Québec)
12.30—Le Théâtre de Radio-Collège: "Horace", 5e acte.
1.30—Musique.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Musique.
5.00—Concert "Lipton"
5.30—Radio-journal.
5.45—Nouvelles.
6.00—Nos collèges au micro.
6.30—Actualités canadiennes.
7.00—L'heure de l'opérette.
8.00—"Opinions"
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire.
9.45—Greta Krauss, claveciniste.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles

**LUNDI 28 FEV.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
3.45—Radio-Collège. Histoires des sciences et de leurs applications.
4.00—Radio-Collège: Le monde animal.
4.15—L'Heure du thé
4.30—Il était une fois
4.45—Les amis de l'art.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Entre les lignes
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes.
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—En service commandé.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Program musical
10.28—Nouvelles

**MARDI 29 FEV.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre à cordes.
1.00—L'Ecole des Parents.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Musique.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Odyssées canadiennes.
3.45—Radio-Collège: La Cité des plantes.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique
10.28—Nouvelles.

**MERCREDI 1er MARS**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Orientations
3.45—Radio-Collège: Les invités de Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois..
4.45—Disques
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—"Préparons l'avenir".
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

**JEUDI 2 MARS**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—La femme, aujourd'hui
1.15—Chansonnettes
1.30—Music-hall
2.00—Alouette.
2.30—Nouvelles.
2.33—Les Maîtres de la musique.
3.30—Radio-Collège: La géographie économique du Canada.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie (R.-A. Benoit).
5.45—Causerie (Charles Maillard).
5.55—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—Mélodies.
7.00—Le choc des idées.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Les hommes traqués.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Récital instrumental.
10.00—Musique.
10.15—Musique
10.28—Nouvelles.

**VENDREDI 3 MARS**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Phil Barton, baryton.
1.00—"L'Ecole des parents".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.15—Causerie pour les malades.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique.
4.00—Radio-Collège: Le Musée d'art.
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—"Les yeux sur l'Europe."
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—"Je me souviens."
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Notre français sur le vif.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

## CONSOMMATION DU PAPIER REDUITE AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK — L'Association des éditeurs de journaux rapporte que les quotidiens des Etats-Unis ont utilisé 194,690 tonnes de papier au cours du mois de janvier, soit 14.1 pour-cent de moins que pendant le même mois en 1943.

---

LONDRES — Les raids allemands sur le Royaume-Uni ont tué 107 personnes et blessé 270 en janvier. Dix personnes furent tuées en décembre tandis qu'en novembre les raids ont fait 119 morts et en ont blessé 238.



## La C.C.F. en faveur de l'admission des réfugiés

[Suite de la première page]

### La Commission des liqueurs

"La Commission des liqueurs est responsable de la situation qui existe actuellement dans la distribution de la bière et du vin", déclara M. S. E. Roger, créditiste de Roblin.

### Le prix des porcs

Le député de Swan River, M. J. P. Renouf, conservateur, est fort mécontent contre le gouvernement fédéral parce que le Ministère de l'Agriculture a augmenté les prix de l'avoine et de l'orge, de 10 et 15 sous respectivement sans hausser d'une façon équivalente les prix des porcs.

### Les coopératives

"Le gouvernement devrait entreprendre de renseigner le peuple sur le fonctionnement des Caisses populaires et des coopératives", déclara M. Wawrykow, C.C.F., de Gimli.

### Machines agricoles

Un nouveau venu à la Chambre manitobaine, M. A. W. Harrison, conservateur de Killarney, s'est plaint du manque de machines agricoles dans son comté. Il recommanda l'établissement de petites industries dans la province.

### Aviation pour l'après-guerre

Le général A. D. B. Ketchen supplia le gouvernement provincial de se rendre compte des avantages uniques que possède Winnipeg comme aéroport de grande importance après la guerre. "Si la province du Manitoba et la ville de Winnipeg veulent se mettre à la tâche, Winnipeg peut devenir un poste d'aviation stratégique".

### Le Dr Davidson

Le chef de la C.C.F., M. S. J. Farmer, demanda à l'hon. J. O. McLenaghen si des mesures avaient été prises pour étudier les découvertes que le Dr Davidson prétend avoir faites pour la guérison du cancer.

### Le débat

M. E. T. Collins, de Dufferin, le Dr M. T. Lewis, de Rockwood, M. Charles E. Greenly, Portage la Prairie, le Dr J. S. Poole, de Beautiful Plains, prirent part au débat vendredi dernier avant l'adoption du discours du Trône.

### Relations entre employeurs et employés

Le doyen de la faculté de commerce de l'Université du Manitoba, le professeur W. F. Lougheed, à qui M. John Bracken avait demandé de préparer un travail sur les problèmes que présentaient les relations entre ouvriers et patrons dans la Grande-Bretagne, l'Australie et les Etats-Unis, remit son mémoire à la Chambre lundi.

### Budget

Avant de présenter son budget à la Chambre, M. Garson fit remarquer que la politique financière de la province était limitée par les conditions économiques internationales et par la politique du fédéral. La Chambre devra voter le budget le plus considérable dans toute l'histoire de la province. Le trésorier provincial demande $431,450 de plus que l'année dernière au bilan des dépenses. Voici un tableau détaillé des dépenses de l'année 1944-1945 telles que prévues dans le budget.

| | 1944-45 | 1943-44 |
|---|---|---|
| Législation | $ 210,231 | $ 200,947 |
| Conseil | 74,045 | 69,835 |
| Trésorier | 313,849 | 295,140 |
| Secrétaire provincial | 31,135 | 30,417 |
| Education | 2,619,041 | 2,557,900 |
| Agriculture et immigration | 378,591 | 357,662 |
| Procureur-général | 790,191 | 754,517 |
| Santé et bien-être publics | 2,710,406 | 2,528,306 |
| Mines et ressources naturelles | 742,195 | 709,512 |
| Pensions des vieillards et des aveugles | 1,023,430 | 1,030,707 |
| Travaux publics | 2,168,292 | 1,959,343 |
| Municipalité | 89,429 | 95,975 |
| Travail | 81,280 | 80,830 |
| Secours | 61,240 | 227,460 |
| Bonus de vie chère | 229,000 | 90,000 |
| | $11,522,355 | $10,988,601 |

## Baptêmes

### A ST-BONIFACE

Le 19 janvier — Diane-Patricia, née le 19 janvier, fille de Joseph Asselin et d'Eugénie Morissette. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Gary.

Le 6 février — Paul-Joseph-Gérard, né le 27 janvier, fils de Denis Lamoureux et de Léonie Hogue. Parrain, Ernest Lamoureux; marraine, Mme Ida Lecuyer.

Le 6 février — Louise-Michelle, née le 26 décembre, fille de Joseph Delorme et de Joséphine Vaesen. Parrain, Claude Gagnon; marraine, Evelyn Geddes.

Le 6 février — Louis-Raymond, né le 24 janvier, fils de Léo Lamontagne et d'Yvonne Trudeau. Parrain, Joël d'Auteuil; marraine, Laurette Trudeau.

Le 6 février — Robert-Wayne, né le 22 janvier, fils de Robert-Edgar Johnson et de Lorette Piédalue. Parrain, Robert Huybrecht; marraine, Bernadette Piédalue.

Le 6 février — Kenneth-Allan, né le 22 janvier, fils de Robert-Edgar Johnson et Lorette Piédalue. Parrain, Ralph Piédalue; marraine, Agnès MacDonald.

Le 13 février — Marie-Rose-Anna, née le 4 février, fille d'Ernest Antoine et d'Anna Ouellette. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Ouellette.

Le 13 février — Philippe-Jean-Paul, né le 8 février, fils de Joseph Mousseau et de Clara Levasseur. Parrain, Fortunat Mousseau; marraine, Bernadette Mousseau.





## Avis du Gouvernement

Conseil National du Travail en temps de guerre

### Intégration de l'indemnité de vie chère dans le taux de salaire

A TOUS les employeurs au Canada, sujets à l'Arrêté de 1943 régissant les Salaires en temps de guerre (C.P. 9384), l'on rappelle les dispositions de cet Arrêté d'après lesquelles ils doivent, pour chacune de leurs catégories d'emploi qui ne sont pas au-dessus du rang de contremaître, établir un taux unique de salaires, ou un taux gradué de salaires, conformément aux termes de l'Annexe "A" de l'Arrêté, en ajoutant au taux de salaires, ou au taux gradué de salaires, antérieurement autorisés, le montant de toute indemnité de vie chère antérieurement autorisée, et ce à compter de la première période de paye commençant le, ou après le 15 février 1944.

Les employeurs qui n'auraient pas payé l'indemnité de vie chère, antérieurement autorisée, en conformité des ordres généraux émis par le Conseil national du Travail en temps de guerre les 4 août 1942 et 3 novembre 1943 sous l'empire de l'Arrêté régissant les salaires en temps de guerre, C.P. 5963, doivent, conformément à C.P. 9384, inclure les montants de cette indemnité dans les taux de salaires de leurs employés à compter de la première période de paye commençant le, ou après le 15 février 1944, comme susdit.

C. P. McTAGUE,
*président du*
Conseil national du Travail en temps de guerre.

Ottawa, Canada — D-3-44F-W

## PLUS DE BEBES SYPHILITIQUES

MONTREAL — Soeur Goyette, des Soeurs Grises et supérieure de la Crèche d'Youville, a dit que la Crèche, depuis le commencement de la guerre accueillait un nombre croissant d'enfants atteints de maladies vénériennes.

Soeur Goyette, qui a témoigné à la dernière séance de l'enquête de trois jours tenue devant la Commission de l'Assurance santé du Québec a dit ce qui suit: "A leur arrivée les enfants ne révèlent pas souvent qu'ils sont atteints de maladies vénériennes. Il faut un examen médical après quoi les bébés infectés sont isolés des autres et mis à part tant qu'ils ne sont pas guéris.

Toutefois le pourcentage n'est pas très élevé. Le taux de mortalité à l'institution n'est que de 2 et demi pour-cent et il y a pourtant 1,400 admissions d'enfants par année.

---

OTTAWA—On a rapporté en Chambre la semaine dernière que la consommation du sucre raffiné s'est élevée à 969,680,000 livres au cours de l'an dernier. En 1941, avant le rationnement, il s'était vendu 281,910,000 livres de plus.

# La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.


## La Free Press et le Québec

Nous avions espéré que la mort de M. Dafoe, le journaliste qui a le plus contribué à tous les mouvements de désunion nationale au Canada, marquerait un changement de politique à la **Free Press**. Une accalmie de quelques semaines pendant lesquelles l'un des rédacteurs du journal libéral avait même demandé dans un article éditorial que l'étude de la langue française se généralise au Canada, nous confirmait dans notre espérance.

Mais, "chassez le naturel et il revient au galop"... Au bureau de rédaction de la **Free Press** on semble avoir reçu comme consigne de se lancer dans une attaque à fond contre la province de Québec au moins deux fois le mois. S'il n'existe aucun événement pour justifier cette intervention, on en crée, ou, ce qui n'est pas beaucoup plus noble, on donne une importance exagérée à des incidents qui, de leur nature, sont ridicules.

Ainsi la semaine dernière, il y eut un échange de vues intéressant à la Législature de Québec entre le chef de l'opposition, M. Maurice Duplessis, et le député israélite de St-Louis, M. Hartt, au sujet d'une lettre de la "Zionist International Fraternity". Selon M. Duplessis, A. L. Roscovitz, qui fait partie de cette association juive, aurait communiqué au rabbin J. Schwartz, de Montréal, le projet suivant: "Notre association accordera son aide financière à tous les candidats libéraux qui permettront ouvertement ou secrètement d'appuyer à la Chambre des Communes des plans d'établissement pour 100,000 réfugiés juifs de l'Europe centrale sur des terres de la province de Québec."

C'est à la suite de la lecture de cette lettre qu'un débat s'engagea, lequel a inspiré aux rédacteurs de la **Free Press** une vile attaque contre la province de Québec. On y sent le fanatisme de M. Dafoe; il n'y manque que son talent.

Voici donc ce qu'écrivaient les scribes du journal libéral:

> "The Duplessis speech is part of a sinister pattern developing in Quebec. The French Canadians have for generations been deeply concerned with protecting their rights as a minority group in Canada. Yet as a majority group within the province of Quebec they have developed irrational hatreds of their own minorities.
>
> "Anti-Semitism has always existed in Quebec. But since the outbreak of war it has increased in alarming proportions. There was the outbreak of violence at Plage Laval last summer. There was the pilloring of the Jews of Quebec City who sought to erect a synagogue. There have been anti-Semitic outbursts in the French-language press.
>
> "Very clearly, there is something seriously wrong with the health of democracy in Quebec when, in this fifth year of war, responsible political leaders succumb to the vile race doctrines of our enemies."

**Nous n'avons pas tort d'affirmer que l'esprit de M. Dafoe préside toujours à la rédaction de la Free Press.** Même fanatisme à l'égard de la province de Québec, même haine du groupe catholique le plus puissant du Canada. **La Free Press** poursuit l'oeuvre de désunion nationale commencée par son ancien rédacteur en chef.

Les rédacteurs du quotidien libéral pourraient-ils nous dire où et comment les Canadiens français de la province de Québec "have developed national hatreds of their minorities"? Quel groupe de la vieille province, qu'il soit juif, allemand, polonais ou italien peut accuser le gouvernement de l'avoir lésé dans ses droits? La **Free Press** a pris soin d'éviter de dire que M. Hartt avait déclaré que les Canadiens français étaient bons, justes et hospitaliers.

Si l'on veut des exemples de haine des groupes minoritaires, ce n'est pas dans le Québec qu'il faut aller les chercher, mais au Manitoba et en Saskatchewan, provinces dominées par nos compatriotes de langue anglaise. Les minorités du Québec n'ont jamais eu à subir la loi scolaire inique de 1916 qui prive la population de langue française du Manitoba des droits que lui garantissaient la Constitution et la coutume tant dans le domaine religieux que national. Les protestants du Québec n'ont pas à payer une double taxe scolaire pour donner à leurs enfants le genre d'instruction que leur commande leur conscience.

Quoique les catholiques constituent le groupe religieux le plus nombreux au Manitoba, comme en font foi les statistiques de 1941, ils n'ont guère de représentants aux postes importants du Ministère de l'Education. En dépit de leurs réclamations, on oblige encore nos maîtres et maîtresses laïques et nos religieuses à subir une formation pédagogique qui est païenne. Voilà comment on entend le respect des minorités au Manitoba.

Selon les rédacteurs de la **Free Press**, l'antisémitisme aurait toujours existé dans le Québec. A titre d'exemple de haine des Juifs ils citent l'incident de la Plage Laval où un Canadien français en est venu aux poings avec un Israélite... Cependant, on apprend que dans un camp militaire de Winnipeg, un Anglais authentique, venu de l'Angleterre, a récemment infligé des blessures très graves à un Israélite durant une querelle portant sur une question raciale. Doit-on conclure de cet incident, comme le fait la **Free Press** pour la province de Québec, qu'il existe un sentiment antisémitique puissant en Angleterre? Façon de raisonner qui serait ridicule: c'est celle de la **Free Press**. Si les Juifs sont l'objet de mauvais traitements dans le Québec, comment expliquer que c'est dans cette province qu'ils détiennent les plus gros intérêts financiers?

N'est pas nécessairement antisémite celui qui veut se protéger contre les accaparements injustifiables de l'élément israélite. S'il en était ainsi, l'antisémitisme existerait au Manitoba, car il y a des zones chez nous qui sont interdites aux Juifs, entre autres la plage Victoria, certains clubs snobs de Winnipeg et quelques branches de commerce.

Si la démocratie dans le Québec souffre d'un grave malaise, celle du Manitoba est éteinte depuis longtemps,—au moins depuis 1916—et c'est la **Free Press** sous l'impulsion de M. Dafoe qui lui a donné le coup de mort.

Au pharisien qui est l'auteur de la diatribe que nous avons commentée brièvement, nous dédions ces lignes du Saint Evangile:

> "Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère et ne vois-tu point la poutre qui est dans ton oeil? Ou comment dis-tu à ton frère: Laisse-moi ôter la paille de ton oeil, tandis qu'il y a une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton oeil, et alors tu songeras à ôter la paille de l'oeil de ton frère."

L. L.

## Pourquoi l'immigration britannique

Il arrive parfois que, parmi toutes les déclarations que l'on fait en faveur de l'immigration pour l'après-guerre, il se trouve un brin de vérité. Nous n'avons jamais cru, pour notre part, que les apôtres de l'immigration étaient mus uniquement par des motifs de charité. Des soucis d'un autre ordre les préoccupent.

Ainsi la semaine dernière, Sir Alfred L. Beit, membre de la Chambre des Communes de Londres, a déclaré dans un discours qu'il a prononcé à Bristol, que le Canada et les autres dominions devraient ouvrir leurs portes à l'immigration européenne après la guerre, afin de faciliter leur développement économique et de renforcer les liens qui les unissent à la Grande-Bretagne.

**"Les Etats-Unis, a-t-il dit, sont devenus une grande nation en assimilant des immigrés de presque tous les peuples et de toutes les races de l'Europe. Si les dominions suivaient cette même voie, ils pourraient constater que, dès la seconde génération, ces colons, (Britanniques, Scandinaves ou même Allemands) deviendraient d'ardents partisans de l'Empire Britannique et voudraient le maintien de l'Empire."**

**Keep Canada British:** tel est bien le désir des partisans de l'immigration intense, qu'ils soient de Vancouver, de Winnipeg ou de Toronto. La Free Press rendrait, à ce sujet, un service à ses lecteurs en leur expliquant l'article ténébreux qu'elle a fait paraître dans son édition du 22 février, en faveur de l'immigration d'après-guerre. Qu'entend-elle par "National Immigration Policy"? Avant d'affirmer que le Canada peut facilement nourrir une population de 40,000,000 d'habitants, pourquoi ne lit-elle pas l'analyse sérieuse qu'a faite de ce problème la Banque Royale du Canada, à la suite, d'ailleurs, de la Commission Rowell-Sirois?

La préoccupation de la presse anglaise du pays et d'un grand nombre de politiciens semble être la survivance de l'empire britannique. Peu de nos compatriotes se laissent guider dans le problème de l'immigration par l'intérêt du Canada.

Il appartient à tous ceux qui n'ont aucune attache outre-mer de se faire les apôtres d'une politique canadienne.

L. L.

## La tolérance religieuse des Soviets

STOCKHOLM — Le journal quotidien de Stockholm, "Swenska Morgenblad" affirme que malgré les assurances solennelles de Staline, la "tolérance religieuse" dans l'Union des Soviets n'est qu'une question de propagande destinée à tromper les communautés chrétiennes. Comme preuve le journal de Stockholm cite le fait que de nombreux représensants du clergé de toutes les dénominations chrétiennes sont toujours incarcérés dans des prisons russes et soumis aux travaux forcés. Des milliers de prêtres ont déjà péri dans ces prisons et la mortalité parmi eux augmente de plus en plus, étant soumis comme ils le sont, aux travaux les plus épuisants et recevant une nourriture totalement insuffisante.

## Rome et les gouvernements illégitimes

BERNE — L'organe du Vatican "l'Osservatore Romano" vient de publier un article concernant les gouvernements illégitimes qui sont créés par les puissances belligérantes. En parlant de la tendance de certains grands pays de créer des gouvernements à leur gré et ainsi de confondre l'opinion du monde, "l'Osservatore Romano" dit:

"Il est universellement admis que le Saint-Siège ne reconnait pas les changements qui ont été effectués dans certains pays, ni les gouvernements qui en sont sortis, et attendra que ces questions soient réglées à la Conférence de la Paix."

Dans ses commentaires sur cette déclaration la presse catholique est d'opinion qu'elle a été faite en réponse aux récents efforts de l'Allemagne et de la Russie d'imposer des modifications territoriales et de créer des gouvernements illégitimes.

## Révélations alarmantes sur les maladies vénériennes

VICTORIA—En ce qui concerne les maladies vénériennes, la situation est affreuse au pénitencier d'Oakalla, a déclaré, la semaine dernière, à une commission du parlement, le commissaire de la police de la Colombie Britannique, T. W. S. Parsons. Il a révélé que 59 des 112 femmes qui se trouvèrent dans ce pénitencier l'an dernier souffraient de ces maladies. Chez les hommes, l'état des choses était moins mauvais, soit 49 hommes souffrant de maladies vénériennes sur un total de 1,441.

## LA CROIX-ROUGE



La Croix-Rouge canadienne lancera bientôt sa grande campagne annuelle pour obtenir des fonds qui lui permettront de continuer l'oeuvre merveilleuse qu'elle a accomplie depuis le début de la guerre. On voit ici des caisses contenant des colis qu'elle expédie aux prisonniers.

**Billet du mercredi**

## Jean-Marie Gauvreau

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

A lire le dernier ouvrage de Jean-Marie Gauvreau, **Secrets et ressources des bois du Québec**, (1) on peut rester avec l'impression que l'auteur est un botaniste, un ingénieur forestier ou un menuisier féru de lettres. Gauvreau est un peu tout cela et davantage, sans l'être. Parmi ses confrères canadiens, il fait l'effet d'une sorte de phénomène. Il possède surtout de la culture générale, ce qui explique bien des choses. Fils de médecin, cet original docteur Joseph Gauvreau qui écrivait articles et brochures et prononçait des conférences de lettré entre deux visites aux malades, il commence par se donner de solides études classiques. Mais au lieu, muni de son B.A., de s'inscrire à l'université pour acquérir les éléments du droit ou de la médecine, il scrute les principaux secrets de la menuiserie, travaille lui-même de ses mains, fabrique des meubles où il essaye de joindre du goût à une technique impeccable. Il s'embarque un jour pour l'Europe et Paris. Hors ses proches, personne ne sait rien de lui pendant quelques années. Dans la Ville-Lumière, on le chercherait en vain dans les institutions ordinairement fréquentées par les étudiants étrangers. Au coeur du Faubourg Saint-Antoine, centre de la fabrication du meuble, il suit les cours de l'Ecole Boulle. Un peu perdu parmi trois cent-cinquante élèves, il étudie l'ébénisterie et la menuiserie en siège, la sculpture sur bois, la tapisserie, s'initie au dessin, aux lois de projections et de perspective, et de façon générale à la composition décorative, conçue à la moderne.

★

De retour au Canada, Jean-Marie Gauvreau devient chef de la division du meuble, à l'Ecole Technique de Montréal, puis directeur de la nouvelle Ecole du Meuble, fondée par le gouvernement de la province. Il voit alors à la formation de techniciens et d'ouvriers, aussi artistes qu'artisans. Le meuble ne se trouve pas pour lui un seul objet d'utilité, mais un objet de beauté qui reflète la personnalité, le souci artistique, le goût et l'âme de son auteur. Il soumet ses élèves à l'exigeante discipline qu'il connut lui-même à Paris. Il ne commet pas l'erreur de reproduire au Canada les meubles français, mais il oriente sa recherche vers une conception canadienne de l'ameublement, s'inspirant des intérieurs du passé, des besoins propres au pays, de la stylisation des flore et faune de notre province. Pour être modernes, de leur époque, les ameublements qu'il imagine et dessine doivent présenter d'abord des caractéristiques canadiennes. Il pousse plus loin son souci de la distinction, cherche à tirer parti des bois que fournit la forêt québecoise, donc à donner à ses créations la marque de chez nous, dans les matériaux employés comme dans l'idée particulière qui les imprègne. Pour en arriver là, Gauvreau doit s'intéresser aux sciences naturelles, la botanique surtout. Il visite les chantiers du nord, se familiarise avec l'exploitation forestière, les mille et un détails de la vie des bûcherons, et de leurs occupations. Il acquiert sur le terrain une formation spéciale qui s'ajoute à celle qu'il tient des écoles, des livres, de son expérience personnelle d'élève et de professeur.

★

Son dernier ouvrage contient le fruit de son immense labeur, mis à la disposition de ses disciples et du public. Si les profanes même y trouvent plaisir, les ouvriers y apprendront des choses de leur métier, de l'histoire de l'arbre à l'utilisation la plus finement artistique des bois. Atteignant à peine la quarantaine, Gauvreau peut compter normalement sur une carrière encore longue, hautement productive. Son goût du beau et ses fonctions le conduisirent nécessairement aux diverses manifestations d'art et d'artisanat canadiens-français. Ainsi le voit-on, de plus en plus depuis quelques années, mêlé de près aux initiatives artisanales, si nombreuses et variées, de la province. En 1940, il publie un ouvrage volumineux, orné de maints hors-texte, sur les **Artisans du Québec.** Son oeuvre littéraire comprend encore **Nos Intérieurs de demain** (1929), **Notes de technologie du bois** (1935), et quelques plaquettes. Il prépare d'autres livres, notamment une biographie critique de Glarence Gagnon, le célèbre peintre canadien-français. Né à Rimouski en 1903, Gauvreau étudie au Collège Sainte-Marie et à l'Ecole Technique de Montréal, avant de partir pour la France. A Paris, il quitte l'Ecole Boulle avec cette distinction de se trouver son premier diplômé venu de l'étranger. Il est membre, depuis quelques années déjà, de la Société Royale du Canada. Détail à connaître, Gauvreau compte parmi ses collaborateurs de chaque instant sa propre soeur, Mlle Marcelle Gauvreau, botaniste et photographe émérite, qui contribue pour sa large part à l'illustration de ses livres.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.

## *Nécessité de la religion dans l'école*

TORONTO — S. Exc. Mgr James C. McGuigan, archevêque de Toronto, a affirmé qu'aucun rempart plus puissant ne pouvait être érigé contre l'arnachie et la révolution, au cours de la période d'après-guerre, que d'enseigner la religion dans les écoles.

"Notre religion va de l'avant, dit-il à l'ouverture de la campagne pour trouver des fonds aux "High Schools" catholiques et pour les centres récréatifs dans le diocèse. "Nous sommes bien déterminés, ajouta-t-il, d'occuper la place qui nous revient avec nos compagnons de toutes catégories et de toutes croyances pour faire face à l'après-guerre."

WASHINGTON — Un rapport publié la semaine dernière par le bureau chargé de la gérance des biens confisqués aux ennemis déclare que la valeur des propriétés ainsi saisies aux Etats-Unis s'élève à $375,000,000, sans compter 41,000 patentes.

## Président du C.P.R.

**Par Noël BERNIER**

La **Winnipeg Tribune** a fait plaisir aux "anciens" l'autre jour en racontant comment le Père Lacombe était devenu, en 1883, président du C.P.R. pendant une heure.

Le trait est substantiellement exact, car on le retrouve à profusion dans les oeuvres écrites de l'époque.

En 1892 sir A.-B. Routhier—l'auteur du chant patriotique **O Canada**—prit part à une excursion d'évêques et de prêtres organisés par le Père Lacombe sur les lignes du Pacifique Canadien. Routhier a donc pu causer librement avec le célèbre Oblat, et voici le récit qu'il fait de cette aventure:

"Un jour, le Père Lacombe reçut de Winnipeg une dépêche ainsi conçue: 'Venez diner avec moi, demain soir, dans mon char-palais, à Calgary.—Geo. Stephen.' Le Père Lacombe en croyait à peine ses yeux; car le chemin de fer, plus ou moins complété dans la prairie, n'était pas encore en opération. Mais le lendemain, il n'y avait plus à douter, un train spécial arrivait à Calgary, après avoir franchi l'immense prairie en 32 heures.

. . . . . . . . . . . . . .

"M. Angus (l'un des directeurs du C.P.R.) se leva (au diner) et il proposa que le R. P. Lacombe fut élu président de la compagnie du Pacifique, et il ajouta que sir George Stephen pourrait peut-être le remplacer comme chapelain de la mission de Calgary.

"La proposition fut accueillie avec enthousiasme. Tous les convives, debout, verres en mains, acclamèrent le nouveau président.

"Sir George Stephen déclara qu'il cédait de bonne grâce tous ses droits et privilèges au nouvel élu, et qu'il acceptait la nouvelle position qu'on lui proposait. Et, se tournant vers Calgary, il termina en disant: **'Poor souls of Calgary, I pity you!'**

"Le lendemain matin, les distingués touristes reprenaient la route de Winnipeg...; le Père Lacombe avait été président de la compagnie du Pacifique Canadien pendant une heure; mais ce grand honneur l'avait peut-être empêché de dormir, et il revenait à des fonctions à la fois plus humbles et plus élevées." (Routhier—**De Québec à Victoria.**)

Les égards que les directeurs du Pacifique Canadien témoignaient ainsi au célèbre missionnaire oblat font présumer des relations antérieures.

En effet, ces relations existaient et elles s'étaient produites dans des circonstances peu banales.

C'est le Père Lacombe qui, lors de la construction du C.P.R. à travers la Prairie, en 1882, avait protégé les ouvriers contre les sauvages qui ne voulaient pas que la voie ferrée passât sur leur réserve de **Blackfoot Crossing.**

L'affaire était si chaude qu'on redouta l'effusion du sang. Visiblement il y avait là pour un missionnaire un légitime droit d'intervention.

Pour amener à des sentiments plus pacifiques les sauvages menaçants, le Père Lacombe se présenta devant leur grand conseil, fuma le calumet de la paix et offrit des présents: 200 livres de sucre, 200 livres de tabac, du thé, plusieurs sacs de farine. Au nom de la compagnie et au nom du gouvernement canadien il promit d'abondantes compensations pour la perte des quelques acres expropriées. Crowfoot, ce chef intelligent et redoutable, était présent à cette assise solennelle: il déclara que l'Homme de la Prière avait bien parlé et qu'il fallait suivre son conseil.

C'est ainsi que les ouvriers du C.P.R. purent passer, c'est ainsi qu'il n'y eut pas de sang répandu.

Pour reconnaître ce service, les directeurs du Pacifique Canadien donnèrent au Père Lacombe, entre autres faveurs, droit de passage à vie sur le réseau; ils lui donnèrent même l'usage permanent du télégraphe. Sir William Van Horne, le président, ajouta des ornements de chapelle et même un jour il offrit au Père une peinture représentant la Madone; une oeuvre de haute valeur qui venait de Florence.

Plus tard, sir Van Horne, voyageant dans l'Ouest, avait vu, de son char privé, le missionnaire en robe noire, le crucifix à la main, catéchisant les sauvages—le tout dans un décor de soleil levant et de tentes dressées sur un monticule.

**Quel beau sujet de peinture!** pensa van Horne, qui, en plus d'être un magnat de chemins de fer, était un peintre de talent. Il fit le tableau et il l'offrit à son ami Father Lacombe.

★

Nous avons nous-même vu le fameux oblat bien souvent dans notre enfance et dans notre jeunesse. Nous ne sommes pas surpris qu'il ait fasciné les directeurs du C.P.R.: il fascinait tout le monde. Vers 1890, ses cheveux étaient tout blancs; il y avait du panache et du dramatique dans cet homme. A force de vivre avec les sauvages il avait pris les allures théâtrales dans lesquelles se drapent volontiers les grands chefs de tribu. Il était vif de manières et ses yeux étaient pénétrants. Sur son large front se marquait son intrépidité apostolique, et, aussi, son intrépidité tout court! Une tête légendaire!

Nous nous rappelons qu'un jour, à la cathédrale de St-Boniface, Mgr Langevin avait placé à sa droite et à sa gauche, le Père Lacombe et le Père Hippolyte Leduc. L'évêque oblat, encore jeune, se para de ses vieux frères en religion; il les montra avec fierté au peuple de Saint-Boniface comme deux géants de l'époque pionnière. Ils ont été, dit le prélat, l'un la flamme qui embrase, et l'autre, la prévoyante sagesse qui a chevronné tous les apostolats du nord...

## Tribune libre

### Au sujet du rationnement de la bière

Monsieur le Directeur,
"La Liberté et le Patriote",
Winnipeg, Man.

Cher Monsieur,

La critique du rationnement de la bière qu'a faite M. E. Préfontaine en Chambre la semaine dernière est à point. Cette sotte mesure de rationnement soulève beaucoup de mécontentement à travers tout le pays et il me semble que le gouvernement ferait bien de prêter une oreille plus attentive aux critiques de cette fameuse question de la bière. L'ouvrier, et j'entends surtout l'ouvrier "essentiel", veut bien faire sa part dans l'effort de guerre canadien, et il l'a démontré jusqu'ici dans plusieurs domaines: il souscrit largement à toutes les campagnes de la Croix-Rouge, des Certificats d'épargne de guerre, des Bons de la Victoire, etc.; une bonne portion de son salaire est versée dans les coffrets de M. Ilsley, et les heures de travail sont plus nombreuses que lors de la dernière guerre.

En reconnaissance, le gouvernement impose des restrictions de nature si irritante que l'ouvrier ne sait plus maintenant définir le mot "démocratie". Sous prétexte de pénurie de main-d'oeuvre, le gouvernement a restreint de 10% les ventes de bière dans les débits de liqueurs et les tavernes, qui ouvrent leurs portes à 2 heures et dans 2 ou 3 heures leur quota est épuisé. Alors l'ouvrier qui a fait une journée de 8 heures, ne peut plus déguster un verre de bière en route chez lui. La chose est devenue si ridicule que quelques-uns quittent leur emploi à 4 heures de l'après-midi pour pouvoir désaltérer leur soif. Il faut nécessairement croire que seuls les flâneurs et les "absentéistes" ont le temps de patroniser les tavernes!

Pour rendre la situation plus ironique, notre généreux gouvernement exporte 2,300,000 gallons de bière, et presque la même quantité de spiritueux à nos voisins des Etats-Unis, dont les tavernes et les boites de nuit ne connaissent pas de restrictions. Nos soldats qui nous reviennent d'outre-mer nous rapportent que les bistros restent encore ouverts le dimanche en Angleterre.

L'ouvrier canadien a donc grandement raison de crier haut en face d'un tel état de choses, et les apôtres de la Ligue de la Tempérance feraient mieux d'aller exercer leur apostolat ailleurs que chez nous.

J'espère, Monsieur le Directeur, que vous ne trouverez pas trop élevé le ton de cette lettre que j'ai écrite en un moment de révolte contre le système de contrôle de la boisson du gouvernement King.

OUVRIER.

## Sur les Soeurs Grises

**Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU**

Le Centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises à la Rivière Rouge ne pourra sûrement pas faire revivre tous les sentiments intéressants d'un passé si héroïque et si glorieux, il faut l'admettre, pour les Filles de Mère d'Youville.

Notons pour le moment certains faits que les archives de la communauté nous ont conservés sur les premières années de la Vieille Maison qui reçut, nous l'avons dit, les quatre Fondatrices et trois autres jeunes religieuses, la veille du Jour de l'An 1848. En cette fête, et tous les premiers de l'An, jusqu'en 1853,—année de sa mort,—Mgr Provencher se fera un devoir de venir, chaque fois, à 5 heures 30 du matin, célébrer sa première messe de l'année, dans la petite chapelle des Soeurs Grises. C'est alors que le vénéré pasteur de l'Eglise de St-Boniface souhaitera, comme en 1852, "la sainteté, la santé, le progrès et la résignation" à ses dévouées et vaillantes missionnaires. Au dernier Jour de l'An, en 1853, Son Excellence exprimait ainsi ses voeux: "Mes filles, que la paix et la charité habitent toujours cette maison."

Or la Vieille Maison sera comme le berceau de toutes les oeuvres de charité et de soulagement des misères humaines de tout l'Ouest canadien. Les archives indiquent, dès juin 1848, l'admission "d'un sauvage d'une vingtaine d'années accueilli au couvent. Il est couvert de plaies... La compatissante Mère Valade lui fait préparer un gite dans le bout inachevé du premier étage. Soeur Connolly est toute ardente pour l'instruire des vérités de la foi. Il reçoit le baptême, et peu après il meurt avec la consolation d'être chrétien"... N'est-ce pas le commencement de l'hospitalisation qui va se continuer quelques années encore de façon provisoire ou plutôt improvisée, avant de donner naissance à l'hôpital de St-Boniface.

Le 10 juillet 1848, ce sont les époux Jean-Baptiste St-Cyr, âgé de 78 ans, et Julie Cadotte, âgée de 65 ans, qui demandent "à terminer leurs jours sous les soins des religieuses. Ils veulent, en retour, rendre quelques petits services. La bonne vieille aide à la cuisine, et son cher vieux y entre le bois." On nous dit aussi que le produit de sa chasse sera souvent apprécié de tout le personnel de la maison. Ces deux premiers vieillards reçus chez les Soeurs Grises, montrent bien que l'on peut faire remonter le présent Hospice Taché, à cette année 1848. Mme St-Cyr, atteinte de paralysie en 1850, mourut en 1853, tandis que son vieux y vivra jusqu'en 1859.

"Au mois d'août 1848, le R. P. Aubert, O.M.I., fit don aux Soeurs d'un petit orgue fabriqué au pays, qu'il avait gagné dans une loterie. Cet instrument aux sons doux et suaves était le premier connu. Jusque-là, ajoutent les chroniques, à l'église comme au couvent, on chantait sans accompagnement d'harmonie."

Plus tard, en 1851, Mgr Provencher recevra d'Angleterre un piano, "le premier arrivé au pays", dit-on, d'un ami qui restera toujours "donateur anonyme". Et, encore dans cet ordre de choses, on parle d'un nouvel harmonium (1850), pour la cathédrale, celui-là, qui sera touché par l'abbé Laflèche; les leçons seront suivies par les deux Soeurs Lagrave et Gosselin. Car, au besoin, on le transportera au couvent des Soeurs Grises, pour les grandes solennités.

En novembre 1848, il y aura bénédiction d'une statue de l'Immaculée Conception fabriquée par Sr Gosselin et peinte par Sr Lagrave, devant laquelle les catholiques témoignèrent leur confiance à la très sainte Vierge Marie, et les Soeurs Grises y réciteront les Litanies, à la demande de leur évêque, "pour remercier le Seigneur, par la Vierge Immaculée, de leur venue dans le pays." A retenir encore, pour la Vieille Maison, l'érection du Chemin de la Croix, le 12 novembre 1848.

Mgr Provencher avait été le directeur spirituel des Soeurs Grises, au début, et il en remit la fonction au R. P. Bermond, O.M.I., le 28 septembre 1850, prétextant, dans sa profonde humilité, "qu'un religieux saurait, mieux que lui, former les âmes à la perfection religieuse". Mais c'est Mgr Taché qui donnera l'abbé Laflèche, comme supérieur de la communauté, par sa lettre du 5 janvier 1854, quand il écrira à Mère Valade: "Vous êtes mes filles uniques, la seule communauté de femmes dans mon trop vaste diocèse... Trop éloigné, pour vous rendre service (Mgr Taché est alors à l'Ile de la Crosse), j'ai cru devoir vous nommer un supérieur qui me remplacera auprès de vous. C'est M. Laflèche que je désigne comme supérieur, et envers lequel je commande à la communauté le respect et l'obéissance qui sont dus à l'Ordinaire lui-même. Il connait déjà vos règles et je suis convaincu qu'il joindra ses efforts à ceux du R. P. Bermond, O.M.I., pour vous faire avancer dans la voie de la perfection." Dès ses premières lettres, Mgr Taché signera d'ordinaire "Votre père en Dieu, Alexandre, évêque de St-Boniface".

Pour terminer cet article, nous indiquerons le personnel de la Vieille Maison à la fin des premières années. En 1848, il y a 9 Soeurs Grises, Mme Connolly comme pensionnaire, 4 filles pauvres et deux vieillards. A la fin de 1849, il n'y a que 7 religieuses (2 sont absentes à Montréal), 1 dame et 3 élèves pensionnaires,

[Suite à la douzième page]

# SAINT-BONIFACE

## A l'Archevêché

De passage à l'Archevêché, S. Exc. Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, et S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., administrateur apostolique de Gravelbourg.

Le Rév. Frère Albert Pilon, autrefois portier à l'Archevêché, est maintenant profès dans la communauté des Clercs de Saint-Viateur, a été nommé à Otterburne. Il était de passage à St-Boniface la semaine dernière. Nos sincères félicitations.

## A la Cathédrale

**Carême**

La messe du mercredi des cendres a eu lieu à 9 heures. Le soir il y eut la bénédiction du T. S. Sacrement avec sermon par S. Exc. Mgr Cabana.

Il y a exercices les lundis, mercredis et vendredis soirs, à 7 h. 30. Lundi soir a lieu l'heure d'adoration, mercredi soir, la prédication, et vendredi soir, le chemin de la croix. Cela durera tout le temps du carême.

### L'abstinence le mercredi

**En vertu d'un Indult, S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur de St-Boniface, accorde à tous les fidèles du diocèse de St-Boniface, la dispense de l'abstinence tous les mercredis du carême.**

**En conséquence, pendant le carême de 1944, les fidèles ne sont pas tenus de faire maigre le mercredi.**

**Officiel, de l'Archevêché de St-Boniface.**

## Comité des oeuvres paroissiales

Le 16 février le district no 4 a rapporté, par sa cotisation et sa partie de cartes, la somme de $79.00. Mme J. R. Stinson, l'organisatrice, et ses aides, Mme E. Hébert et Mlle Lucienne Bouchard, méritent tous les remerciements de la part du comité. Remerciements aussi à Mlle Jacqueline Gagnon, qui nous fit entendre un morceau de piano, ainsi que Mlle Fabiola Gosselin qui nous chanta deux chansons, accompagnée au piano par Mlle Alberta Bernier. Ces artistes surent nous intéresser.

Les gagnants pour chaque cinq mains furent: M. F. Vanderelst, Mme Thos. Beaulieu, Mme P. Wolfaert, Mme H. Orieux; 1er prix du grand total: Mme H. Orieux (155 points); consolation, M. A. Bellerive; "pool" M. A. Michon, Mme O. Pelletier; râfle: M. P. Boily. Prix d'entrée, Mme M. Létourneau. Par erreur, la semaine dernière, le nom de Mme L. Boissonneault, ne fut pas mentionné comme aide à la partie de cartes du district no 13.

* * *

Le mercredi 1er mars, le district no 14, qui comprend les rues Horace, Marion, de la rue Des Meurons au chemin Ste-Marie, aura une partie de cartes, à l'heure habituelle pendant le carême: 8 h. 30, à la salle du Cercle Ouvrier. Un programme musical terminera la soirée. Cette partie de cartes est la 2ème d'une série de 6. Prix de la série, $12.00.

Le résultat du district no 8 sera publié la semaine prochaine. Mme G. Taburet en fut l'organisatrice.

Mme J.-A. LANE.



## A la Chapelle Ste-Marie

Qui d'entre nous peut se flatter de ne faire jamais aucune dépense inutile: achats de bibelots, friandises, billets de théâtre, etc. Cependant, nous pouvons nous pardonner mutuellement ces faiblesses, mais à une condition: celle de souscrire à l'oeuvre de la chapelle Sainte-Marie et cela en assistant aux soirées hebdomadaires du vendredi.

Mmes J.-C. Lavoie, J.-O. Brunet, C. Buffet, H. Musso sont à organiser la partie de cartes du 25 février et elles nous y invitent tous.

* * *

La soirée de dimanche dernier a été très bien réussie. Le premier film nous donna un aperçu de la faune et la flore des pays tropicaux et dans le second, dont l'action se déroule à Vienne, nous entendîmes Deanna Durbin, l'héroïne principale, chanter de sa voix fraiche et avec son charme juvénil, "Le Danube Bleu" et autres jolis morceaux.

Sur l'invitation de M. l'abbé Robert, tous chantèrent en choeur, avant de se séparer, l'hymne national "O Canada".

* * *

Le mercredi des Cendres, il y eut messe et imposition des cendres à la chapelle Sainte-Marie et le samedi 26 février, il y aura grand'messe, à l'heure habituelle.

**La secrétaire du comité.**

## Petites Notes

Le samedi soir 19 février, Mme L.-P. Roy, épouse de Son Honneur le juge L.-P. Roy a reçu à sa résidence, 445, rue St-Jean-Baptiste, en l'honneur de sa belle-soeur, Mme Omer Lussier, de Sedley, Sask., qui est en visite au Manitoba.

De magnifiques tulipes roses dans un vase Sheffield et des bougies dans des candélabres Sheffield ornaient la table.

Mme Raymond Bernier et Mlle Françoise Béchard servaient le thé.

Aidaient au service: Mlles A. Prénovault, M. Painchaud, J. Benoit et L. Roy. Mme Perret coupait les glaces.

* * *

M. A.-J. Fiola a acheté l'épicerie et boucherie Gonick, située à 186, avenue Provencher, St-Boniface (tél. 204 484).

M. Fiola se fera un plaisir de donner un excellent service à sa clientèle française.

* * *

M. Jos. Dufault, de Dauphin, Man., était de passage à St-Boniface la semaine dernière, pour affaires.

* * *

M. et Mme Donat Asselin sont retournés à Terrace, C.B., après un séjour de 3 semaines à St-Boniface.

* * *

M. et Mme Roland Couture sont de retour à St-Boniface depuis quelque temps, après un séjour de 3 semaines dans l'Est au cours duquel M. Couture a assisté à la convention des "Dairy Farmers of Canada". Ils ont rendu visite à des parents de M. Couture à Montréal, et sont revenus par Toronto.

* * *

**"Shower"**

A l'occasion du mariage de Mlle Cécile Lafrenière avec M. Alfrance Harrison, Mmes E. Lafrenière et A. Nolin ont organisé un "shower" le mardi 8 février à la résidence de Mme Lafrenière, 678, rue St-Joseph.

De nombreux cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur.

On comptait environ 30 invitées.

### Fiançailles

M. et Mme J.-B. Poitras annoncent les fiançailles de leur fille, Irène, au service du Canadien National, avec le caporal Jean Pelletier, de l'aviation canadienne, stationné à Montréal, fils de Mme D. Pelletier et de feu M. J. Pelletier.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface le mardi 11 avril.



### CAUSERIE DE SOEUR GUICHON

Dimanche soir prochain, le 27 février, à 8 h. 15, à l'Institut Collégial St-Joseph, une causerie sera donnée. Le texte sera: "l'oeuvre des Soeurs Grises au Manitoba durant les cent années qu'elles ont habité la province." Cette causerie est sous les auspices de la Société Historique et elle sera prononcée par la Rév. Sr Guichon, de l'Hospice Taché. Cette religieuse parlera des difficultés des débuts et des développements de l'oeuvre des Soeurs Grises. Le public est invité. Il y aura un programme musical et le Dr Jean Trudel déclamera. Bienvenue à tous.

### Soirée récréative pour la Chorale des Dames de Ste-Anne

Mercredi dernier, Mme Purcell recevait les membres de la chorale des Dames de Ste-Anne à sa résidence, 534, rue Aulneau.

Une très gaie et intéressante soirée y fut passée.

Les prix de la soirée furent gagnés par Mme A. Lanthier, don de Mme J.-L. Trudeau; Mme J.-E. Cossette, don de Mme C.-A. Aubert; Mme Alphonse Marcoux, don de Mme Jean Trudeau; Mme E. Bourbonnière, don de Mme Napoléon Senez.

Les prix de "bingo" furent décernés à Mmes M. Pelletier, F. Boisselle, H. Savaria, G.-H. Bérubé, E. Decloux, M. Purcell, I. Kelly, B. Trudeau, A. Marcoux, A. Lanthier, J. Trudeau, A. Fontaine, J. Poitras.

Au cours de la soirée, Mme F. Boisselle, présidente de la Congrégation, présentait un cadeau, don d'appréciation pour services rendus à la chorale, à la bibliothécaire, Mme J.-E. Cossette, qui remercia en termes appropriés. Mme Senez présentait aussi un joli cadeau à Mme Purcell en remerciement de sa gracieuse hospitalité. Un goûter très apprécié fut servi après quoi les dames se séparèrent emportant un très bon souvenir de cette soirée.

Au nom de la directrice de la chorale, Mme Senez, je désire faire un appel à toutes les dames intéressées de se joindre à cette chorale qui promet beaucoup.

LA SECRETAIRE.

## Retraites fermées

Du 28 au 3 mars—Jeunes filles dont la plupart seront recrutées par la J.A.C.F. de St-Jean-Baptiste. L. Blais, prêtre.

3-6 mars—Elèves anglaises de l'Institut. Père R. Durocher, O.M.I.

6-9 mars—Jeunes gens d'Otterburne (encore 6 places disponibles). L. Blais, prêtre.

10-13 mars — Jeunes filles de Ste-Agathe. L. Blais, prêtre.

14 a.m. vers 10 h. 30 au 17 mars —Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

17-20 mars — Jeunes gens de Holy Cross. Père Durocher, O.M.I.

20-24—Jeunes filles. (Le nom du prédicateur sera indiqué sous peu.)

24-27 mars — Jeunes filles de Holy Cross. Père R. Durocher, O.M.I.

### EN CONGE



**Le signaleur Léon-A. Gobeil,** après avoir terminé un cours de six mois à St-Hyacinthe, P.Q., a passé un congé de quelques semaines chez ses parents, M. et Mme A. Gobeil, 201, rue Berry, St-Boniface. Il est retourné à St-Hyacinthe, P.Q., où il sera nommé à un nouveau poste.

## Causerie sur l'immigration au Cercle Ouvrier

**Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de La Liberté et le Patriote, était le conférencier**

Malgré le temps froid, une bonne assistance prit part à cette assemblée qui fut présidée, en l'absence de M. R. Roy, par le vice-président, M. R. Péloquin.

Après lecture des minutes et correspondances, M. le secrétaire nous donna son rapport concernant notre râfle de dindes tenue en décembre. Ce rapport est très satisfaisant, si l'on considère le prix plus élevé que nous avons dû payer cette année.

Monsieur le vice-président demande aux membres s'ils croyaient bon d'organiser encore, cette année, un tirage de jambons, avant Pâques. Après discussion, l'exécutif fut autorisé de l'organiser, si cela est possible.

Neuf nouveaux membres furent admis dans notre Cercle; deux furent nommés au Fonds de Secours.

Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote,** donna la conférence à cette assemblée. Il nous parla de l'immigration qui se prépare pour l'après-guerre.

Le conférencier avait divisé son travail en quatre parties. Dans la première il parla de la campagne qui se fait dans la presse, à la radio, et dans les sociétés anglaises en faveur d'un vaste plan d'immigration pour l'après-guerre. Il cita les déclarations de l'évêque anglican de Huron, le Rév. Charles Seager, de l'archevêque Dewyn T. Owen, primat anglican du Canada, de M. Weston, de Lord Bennett, du Vicomte Cranborne, secrétaire des colonies, du professeur Leacock, etc., pour qu'une immigration britannique soit entreprise dès que la guerre sera finie.

Le R. P. Lafrenière étudia ensuite les résultats de notre politique d'immigration depuis 1901 jusqu'à 1938. Il prouva à l'aide de statistiques puisées dans le "Canada Year Book", que l'immigration, tout en ayant coûté des sommes considérables, n'avait pas contribué à augmenter substantiellement la population du Canada. "L'expérience nous a appris que l'arrivée au Canada de forts contingents d'immigrants avait presque toujours déclenché un exode des nôtres vers les Etats-Unis." Il ridiculisa l'opinion du professeur Leacock et de certains impérialisants à l'effet que le Canada pouvait recevoir une centaine de millions d'immigrants. "Le rapport Sirois estime qu'il ne reste plus au Canada que 18 millions d'acres de terres arables et il les décrit comme inférieures, boisées et inégales. Ces fermes, dit le rapport, sont capables d'offrir des moyens d'existence à tout au plus 250,000 cultivateurs et un plus grand nombre trouveraient difficilement à y vivre d'une manière convenable".

"Si l'immigration a connu de tels insuccès dans le passé, si elle

[Suite à la cinquième page]

## Double Cérémonie chez les Soeurs Oblates

Vendredi dernier, le 18 février, une double cérémonie religieuse était présidée par S. Exc. Mgr Georges Cabana, à la Maison Chapelle des Missionnaires Oblates de St-Boniface. Huit nouvelles novices y ont revêtu le saint habit de la communauté, et trois professes y prononçaient leurs premiers voeux de religion.

Monseigneur l'Archevêque coadjuteur était assisté des RR. PP. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat, et A. Lemoine, O.M.I., aumônier de la maison. Son Excellence développa, dans son sermon, l'article de saint Thomas où ce docteur compare, pour ainsi dire, les cérémonies d'une profession et les engagements de la vie religieuse aux cérémonies et aux promesses du baptême. On pourrait presque appeler toutes ces démarches religieuses un "second baptême".

Guidées par la lumière de la foi et par l'appel de Notre Seigneur, les nouvelles élues renoncent au monde, à l'esprit du monde et à tout ce qui est dans le monde, pour vivre sous une règle particulière, selon les constitutions de la communauté, afin de se donner totalement au bon Dieu. Non seulement les fruits de l'arbre doivent être offerts au Seigneur, mais l'arbre tout entier, selon une juste remarque de saint Anselme. C'est pour s'exercer à la pratique de ce renoncement parfait que les Novices ont revêtu un nouveau costume; elles veulent tout abandonner pour mieux mourir à leurs passions, se débarrasser de toute concupiscence des yeux et de la chair, de l'orgueil de la vie, afin de suivre plus fidèlement Jésus qu'elles ont choisi pour Epoux.

Ont revêtu le saint habit: Sr Marie du Sauveur, (Marie-Claire Faucher) de Québec; Sr M. de S. Ferdinand, (Olivine Fiola) de Ste-Geneviève, Man.; Sr Marie du Carmel, (Régina Chicoine) de Storthoaks, Sask.; Sr M. St-Louis, (Juliette Valcourt), de St-Jean-Baptiste, Man.; Sr M. Gérard Majella, (Agnès Jolicoeur) de St-Boniface; Sr M. Ste-Alice, (Thérèse Lambert) de St-Pierre, Man.; Sr M. Thérèse d'Avila, (Gisèle Chénard), de Lac Pelletier, Sask.; Sr M. Joseph de Bethléem, (Albertine Péloquin), de Ste-Agathe, Man.

Ont prononcé leurs premiers voeux: Sr M. Ste-Irène, de Lac Pelletier, Sask.; Sr M. St-Ambroise, de South Junction, Man.; Sr M. Ste-Lucienne, de Ste-Agathe, Man.

Assistaient au choeur: les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats, et L. J. Mailhot, S.J. recteur du Collège de St-Boniface, et MM. les abbés Lavoie, Lucien Poulin, curé de Lac Pelletier, J.-C. Paillé, Ulysse Forest, L. Blais, L. Primeau, L.-A. Fortin, et Louis Bédard.

Communiqué.

## A l'Ecole Provencher

On remarque une autre amélioration dans notre école. Le corridor du premier étage s'éclaircit à vue d'oeil. On lui donne deux bonnes couches de peinture. Ceci change vraiment l'impression que l'on obtient en entrant dans l'école. Le bas du mur reste bleu vert tandis que le haut devient couleur crème et le plafond blanc.

* * *

Le Rév. Frère Herbert Boeck nous rapporte d'excellents résultats de ses tireurs. Ils s'exercent tous les samedis sous la direction de leur instructeur. Les résultats des deux compétitions dans lesquelles ils sont entrés montrent que leurs efforts furent recompensés.

Dans la competition de l'I.O.D.E. (International Order of the Daughters of the Empire), les résultats suivants furent obtenus:

Equipe I: Lucien Clinke, 50; Théodore Emard, 50; Georges Hardy, 47; Jean Lemay, 46; Bruce Hannon, 45. Total de l'équipe, 238.

Equipe II: Frank Devriendt, 48; Thomas Cassels, 48; Raymond Senez, 46; Léo Arsenault, 45; Henri Frédette, 45. Total, 232.

Equipe III: Georges Mousseau, 46; Richard Hickerson, 42; Donald Brown, 40; Bernard Pelletier, 40; Jean Larivière, 39. Total, 207.

Equipe IV: Cameron Brown, 44; Paul Beaulieu, 44; Peter Wrublowsky, 43; James Tingley, 40; Edward Prescott, 38. Total, 209.

Equipe V: Lawrence Budnick, 45; Peter Kowal, 43; Marcel Joyal, 41; Edgar Halpenny, 37; Sebastian Scaletta, 37. Total, 203.

Equipe VI: Augustus Scaletta, 38; Gérald Grégoire, 35; George Drummond, 33; Armand Berthelette, 30; Gerald Dawson, 29. Total, 165.

On remarque que deux élèves, tous les deux du grade VII, obtinrent un résultat parfait: 50 sur 50.

L'Ecole Provencher a gagné cette competition l'année passée avec un total de 239 points pour la première équipe. Quoique nous ayons un point de moins cette année, nous avons une bonne chance de retenir le drapeau qui nous fut présenté comme trophée. Les résultats de la compétition nous parviendront dans un mois.

Dans le premier tir du concours du D.C.R.A. les résultats suivants furent obtenus:

Equipe I: Bruce Hannon, 98; Lucien Clincke, 97; Victor Gray, 97; Wesley Beaulieu, 96; Francis Guilbault, 95; Carl Ofrenchuk, 95; Théodore Emard, 94; Georges Hardy, 95; Léo Arsenault, 94; Georges Mousseau, 93; Thomas Cassels, 93; Jean Lemay, 92. Total, 1140 avec une moyenne de 95.

Equipe II: Paul Bibeau, 93; Joseph Boily, 92; Adrien Raimbault, 92; Lawrence Budnik, 92; Frank Devriendt, 91; Bernard Pelletier, 91; Victor Pothier, 91; Vincent Hardy, 90; Raymond Senez, 90; Nicholas Susick, 90; Michael Wrublowsky, 90; Cameron Brown, 90. Total, 1092 avec une moyenne de 91.

Les "Spares": Marcel Joyal, 90; Bill MacHutchon, 88; Henry Fredette, 87; Rodney Duma, 87; Bruce Jones, 87; Hilaire Beeusaert, 87; Lucien Mondor, 84; Walter Rowan, 83; Gordon Lamarche, 82; Jean Larivière, 80.

Les deux équipes doivent maintenant tirer deux autres fois pour compléter cette compétition. Les "spares" ne tireront plus.

# Les cours du R. P. E. Bouvier, s.j., ont remporté un grand succès

Les cours de sociologie dirigés par le R.P. Emile Bouvier et organisés par la Société d'Enseignement Postscolaire qui viennent de se terminer à St-Boniface, ont remporté un vif succès. Ils ont débuté le lundi soir 7 février dans la salle de l'Institut Collégial Saint-Joseph et se sont continués jusqu'à vendredi soir. L'intérêt des auditeurs ne s'est pas démenti un seul instant. Le R. P. E. Bouvier est un excellent conférencier. Il a répondu avec précision aux questions qui lui ont été posées par ses auditeurs.

**Lundi 7 février**

**Rôle de l'Etat**

Voici un résumé des cinq cours donnés par le P. Bouvier.

Lundi soir, sous la présidence de M. l'abbé A. d'Eschambault, la première classe de sociologie eut lieu; le conférencier parla du "Rôle de l'Etat." Celui-ci doit voir au bien commun de ses membres au point de vue intellectuel, moral et matériel. Pour en arriver à ce but il faut qu'il ait une autorité ou un gouvernement. Quel sera le gouvernement idéal? Ici au Canada ce sera celui qui préconise les trois points suivants: La responsabilité des individus et des corps professionnels, l'aide accordée à l'initiative privée partout où cela est possible; le respect des deux cultures, anglo-canadienne et canadienne-française. Si ce respect n'existe pas l'unité nationale est impossible. Il devra avoir en plus le sens social en protégeant la petite propriété et en maintenant les bonnes relations entre le capital et le travail. Le conférencier pénétra ensuite dans le domaine économique, une fois ces principes posés. C'est le terrain où se pose l'action de l'autorité aujourd'hui. L'économie c'est la coordination des efforts individuels et collectifs en vue d'une saine direction de la prospérité de la nation. Cette économie qui peut être imposée par l'état est "contrôlée", comme dans le cas de la surveillance des prix — ; ou "nationalisée" par la main-mise de l'état sur la production; ou encore "planifiée" par la coordination obligatoire des activités économiques, selon un plan préétabli.

**Mardi 8 février**

**La C.C.F.**

Ce cours fut présidé par M. René Dussault, directeur des activités dramatiques à la Société d'Enseignement Postscolaire. Le Père Bouvier continua son exposé sur les espèces d'économie et parla de l'économie socialisée et en particulier de la C.C.F. Un socialisme mitigé présente bien des dangers au point de vue économique et surtout au point de vue social. La C.C.F. présente ces mêmes dangers bien que préconisant d'excellentes réformes. L'orientation nouvelle, cependant, semble dirigée dans le bon sens, soit une socialisation limitée avec la garantie de la propriété rurale, de l'intétêt légitime et du profit raisonnable ainsi qu'à la législation concurrente (enabling act) en la législation sociale. Il reste des doutes sur certains points, tels que la nationalisation scolaire et une dangereuse centralisation. Il faudra suivre cette question de près, se bien renseigner et s'attacher aux principes expliqués dans le premier cours.

**Mercredi 9 février.**

**Economie créditiste**

Ce cours fut présidé par M. Luc Couture, ancien professeur de sociologie à l'université d'Ot-

[Suite à la septième page]

Les Dames de l'Autel de la paroisse St-Eugène donneront un thé au presbytère St-Eugène, 1007 chemin Ste-Marie, le dimanche 27 février de 3 heures à 6 heures. Tous les profits seront versés à la paroisse.

## Mariages

**LAMBERT-BOILY**

Le samedi 19 février, à 9 heures, M. le curé E. Lavoie a béni en la cathédrale de St-Boniface, le mariage de Mlle Thérèse Boily, fille de M. et Mme Pierre Boily, de La Broquerie, avec M. Emile Lambert, fils de M. et Mme Lambert, de St-Pierre, Man.

Les nouveaux époux sont allés en visite à St-Pierre, Man.

Ils résideront à 181, avenue Provencher.

* * *

**HARRISON-LAFRENIERE**

En la cathédrale de St-Boniface, le samedi 19 février, à 9 h. 45, M. l'abbé L. Morin a béni le mariage de Mlle Cécile Lafrenière, fille de M. et Mme Ernest Lafrenière, avec le soldat Alfrance Harrison, fils de M. et Mme Elzéar Harrison, de Woodridge, Man.

Pendant la cérémonie, il y eut de nombreux solos d'orgue.

La mariée était accompagnée de son père, M. Ernest Lafrenière, et M. Elzéar Harrison servait de témoin à son fils. Mlles Irène Harrison et Laura Nolin agissaient comme demoiselles d'honneur et MM. David Asselin et Joseph Pétrin étaient garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence des parents de la nouvelle mariée, M. et Mme Ernest Lafrenière, 678, rue St-Joseph. Le souper eut lieu chez Mme A. Nolin, soeur du marié. Les époux passèrent quelques jours à Woodridge, Man.



## Bénédiction du couvent de la paroisse St-Eugène

Nous n'avons pas l'intention de faire l'historique de la nouvelle paroisse St-Eugène. Contentons-nous de parler de la bénédiction du presbytère et du couvent, dirigé par les Révérendes Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe.

**Couvent**

Le dimanche 6 février, S. Exc. Mgr Cabana bénit le couvent. Il était accompagné de S. Exc. Mgr Béliveau, de Mgr Jubinville, de MM. les abbés Bernard, Mireault, J. Robert, fondateur de la paroisse St-Eugène, L. Turcot, ancien vicaire dans la paroisse, et du curé actuel, M. l'abbé R.-G. Bélanger. Le couvent est l'ancienne maison de M. Sobie, bien connu à St-Vital, et il est situé à 1011, chemin Ste-Marie. En 1942, cette belle et grande maison devint un hôpital pour convalescents. Un léger incendie en décembre 1942 mit fin à cette entreprise commencée l'été précédent. En mars 1943, durant l'octave de leur saint Patron S. Joseph, la communauté réussissait à acheter cette propriété. Elle en prit possession au mois d'août. Le 7 septembre les religieuses recevaient leurs premiers élèves. Nous en comptons plus de 70 actuellement.

**Presbytère**

Près du couvent, et sur le même bloc, se trouve le nouveau presbytère qui vient d'être construit. M. le curé en a pris possession juste avant Noël. Mgr l'Archevêque Coadjuteur se rendit avec sa suite pour en faire la bénédiction. Tous acceptèrent l'invitation de M. le curé et prirent le souper au presbytère, heureux et contents de ce qu'ils avaient vu et souhaitant au curé et aux paroissiens tout le succès possible.

**Thé**

Dimanche prochain, les dames de la paroisse serviront au presbytère un thé au profit de nos oeuvres. Ce sera une bonne occasion de visiter la nouvelle demeure. Nous invitons tous nos bons amis pour le dimanche prochain 27 février, de 3 à 6 heures, à l'adresse suivante: 1007, chemin Ste-Marie. Le presbytère se trouve à un bloc au sud du terminus du tramway "St. Mary's Road", au coin des rues Sadler et Ste-Marie.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Sainte-Agathe

**Partie de cartes**

Le dimanche 27 février, les Chevaliers de Colomb tiendront une partie de cartes au profit de la Croix-Rouge.

Il y aura un programme varié fort intéressant. L'orchestre paroissial, sous la direction de M. Amédée Gratton, exécutera plusieurs morceaux.

Tous les paroissiens de Ste-Agathe et des villages environnants sont cordialement invités à assister à cette soirée.

**Baptême**

M. et Mme Roger Lemoine sont heureux d'annoncer à tous leurs parents et amis la naissance d'une fille née à l'hôpital de la Miséricorde le 14 février, baptisée le 20 février sous les noms de Marie-Linda-Paulette. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Robert, oncle et tante de l'enfant.

## Otterburne

M. Alphonse Roy a été élu syndic, succédant à M. Edouard Robidoux, sortant de charge.

• • •

Quelques paroissiens ont dû faire un séjour à l'hôpital; deux en particulier y ont séjourné assez longtemps. Ce sont: Léopold Gagnon, étudiant au Collège, et Gérard Vermette; tous deux ont heureusement vaincu la maladie et sont maintenant de retour dans leur famille.

• • •

A notre dernière soirée paroissiale, qui fut un réel succès, Mmes Achille Rioux et Jos. Laroche, et le R. P. Curé et M. Edouard Gobeil ont remporté les prix aux cartes. Pierre Laroche et Mlle Gabrielle Martel ont gagné les prix de présence. Mlle Marie-Louise Gagné a gagné une paire de draps, don de M. et Mme Jean Saive; M. Adelme Proulx, un sac de farine, don de M. et Mme Antonio Roy; M. Arthur Rioux, un service de vaisselle, don de M. et Mme Emile Roy. Les prix et autres articles à tirer au sort avaient été donnés par MM. et Mmes Alphonse Roy, Napoléon Roy et Hormisdas Turenne. M. Antonio Roy agissait comme maître de cérémonie.

**Naissance**

A M. et Mme Emile Abraham (Augustine Vermette) est née une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Carmelle-France. Parrain et marraine, Lucien et France Vermette, oncle et tante de l'enfant.

## Saint-Laurent

Le samedi 12 février, eut lieu à St-Laurent, la clôture des cours de tissage, donnés sous l'habile direction de la Rév. Sr Maximilla, des Soeurs Jésus-Marie de l'Académie Saint-Joseph. Il y eut également exposition des travaux faits par Mlle Florence Marchildon, de la Saskatchewan, et de Mlles Suzanne Abgrall, Thelma Allard, Henriette Coutu, Jeanne Cyr, Thérèse Guiboche, Marie Labous, Jeanne Lavallée, Blanche et Jeanne Turcotte, de St-Laurent, qui ont suivi régulièrement les cours de tissage.

D'attrayantes couvertes d'automobile, de magnifiques étoffes à robes de diverses nuances, de jolis tabliers, des serviettes de toilette, et plusieurs autres objets attiraient l'admiration des nombreux visiteurs.

A 2 heures, le R. P. J.-B. Beaupré, o.m.i., desservant de la paroisse en l'absence du R. P. Jean Méthé, o.m.i., curé, retenu à l'hôpital par une fracture de la jambe droite, M. l'abbé Antoine D'Eschambault, président de la Société de l'Enseignement Post-scolaire (section française) du Manitoba, sous le haut patronage de laquelle ces cours sont donnés, le R. P. G. Léonard, o.m.i., supérieur, et M. René Dussault font leur entrée dans la salle, accueillis par le chant de: "Vive la Canadienne" exécuté avec entrain par les plus grandes élèves du couvent. Puis Mlle Suzanne Abgrall, en costume de petite bretonne qui lui va très bien puisqu'elle en est une, interprète avec aisance et naturel la jolie romance "En passant par la Lorraine".

Mlle Marie Labous, au nom de ses compagnes, souhaite ensuite la plus cordiale bienvenue aux aimables visiteurs. Elle remercie particulièrement M. l'abbé D'Eschambault, de la grande bienveillance qu'il a manifestée à leur égard en assistant à cette fête de la clôture des cours. Elle les remercie de leur avoir procuré ces leçons si avantageuses, et remercie également leur dévouée directrice, la Rév. Sr Maximilla.

Monsieur l'abbé se dit très satisfait du beau travail accompli ainsi que le prouvent les travaux divers et de belle apparence exposés là à la vue de tous; il en félicite aimablement les auteurs. Il insiste sur la valeur de ces travaux, et souhaite ardemment que le beau travail accompli se continue et qu'il envahisse bientôt tous les foyers de la paroisse, pour leur plus grand bien matériel et moral.

M. René Dussault, organisateur de l'Art Dramatique, dit quelques mots du travail qui lui est confié et offre généreusement ses services aux paroissiens de St-Laurent.

Le R. P. Beaupré, o.m.i., exprime de nouveau à Monsieur l'abbé et à la directrice des cours la reconnaissance de tous; il félicite chaleureusement qui de droit et fait sien le souhait de M. l'abbé D'Eschambault que non seulement les élèves du cours mais que toutes les familles profitent réellement des grands avantages que procure le développement des arts domestiques.

Les élèves entonnent "Dans notre Laurentie" . . . Puis tous se retirent visiblement satisfaits.



## Laurier

L'assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire eut lieu le 23 janvier à la salle paroissiale. Les officiers restent les mêmes, à part de M. Alphonse Bouchard qui remplace M. Eugène Assailly et M. Gabriel Deremiens remplaçant son frère Henri, décédé. M. le curé en reste toujours le dévoué gérant. Les comptes rendus de l'année écoulée prouvent que notre caisse est en bonne voie de succès. La caisse scolaire aussi fonctionne merveilleusement; les comptes rendus par M. Adrien Jeannotte l'attestent bien.

• • •

Le 6 février il y eut partie de cartes au profit de la salle paroissiale. L'assistance était nombreuse et après un bon goûter les élèves de l'école nous ont bien récréés par un joli petit programme: piano, chants, pantomine et déclamation. Nous souhaitons les avoir de nouveau pour la prochaine partie de cartes qui aura lieu à la mi-carême.

• • •

Les Chevaliers de Colomb de Ste-Rose du Lac et de Laurier, organisés en sous-conseil depuis l'automne dernier, se réunissent chaque mois dans une des deux localités. Nous félicitons M. Henri Doucette, de Laurier, qui fut élu Grand Chevalier lors de la formation du sous-conseil. Tous paraissent heureux de se rencontrer et on prévoit une prochaine initiation.

**Baptêmes**

Le 25 janvier, Adrien-Louis-Joseph, fils d'Emile Dheilly et de Marie Chazal. Parrain, Louis Dheilly; marraine, Rose Dheilly, frère et soeur de l'enfant.

Le 6 février, Edmond-Emile-Philippe, fils de Philippe Coss et de Marie Duruisseau. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 février, Marcel-Joseph-Elie, fils d'Alfred Robert et de Marie-Louise Doucette. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Van Humbeck, oncle et tante de l'enfant.

## Ste-Rose-du-Lac

**Décès**

Le 11 février s'éteignait pieusement, à sa demeure, Mme David Neault (née Alexandrine Hamelin). Ses nombreux enfants et ses vieux parents étaient à son chevet au moment de sa mort. Mme David Neault souffrait déjà depuis quelques années, mais les deux derniers mois lui furent encore plus douloureux. Fervente dame de Ste-Anne, elle sut se résigner à la volonté du bon Dieu et reçut les derniers sacrements avant de mourir. Son service eut lieu le 14, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Le R. P. Paquette chanta le service et les RR. PP. Cassien et de Rocquigny servirent comme diacre et sous-diacre. Les porteurs furent: MM. Léon Maillard, F. Guyot, E. Adam, B. Tucker, E. Neault et W. Tucker.

A la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

**Baptême**

M. le docteur Gendreau et son épouse sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Jeanne-Irène, née le 8 février, et baptisée le 13. Mme Adrien Gendreau, la grand'mère, portait l'enfant, et M. et Mme Adrien Gendreau, oncle et tante de l'enfant, étaient parrain et marraine.

**Partie de cartes**

La partie de cartes du 13 février, organisée par les Dames de Ste-Anne, remporta un brillant succès et dépassa toutes les espérances du Révérend Père Curé; il croyait que la partie de cartes qu'il avait organisée avec son vicaire ne pourrait être surpassée, et pourtant c'est ce qui arriva: celle des Dames de Ste-Anne rapporta la somme de $150.00. Le premier prix des hommes fut gagné par M. Louis Tucker, et celui des femmes par Mlle Cécile Inglebeen. Un beau petit programme suivit cette partie de cartes; M. Philibert Ladéroute, avec son violon, et Mme Charles McCarthy, au piano, accompagnèrent les petites Joan Fitzmaurice, Jeanne Downey et Cécile Jacob pour une "tap dance". M. Eugène Neault nous exécuta aussi quelques morceaux de violon.

**Va-et-vient**

MM. les marchands Louis Molgat et Auguste Pineault sont allés à Winnipeg.

• • •

Mme Antoinette Streebly est revenue de son voyage.

• • •

M. Charles Calvy, notre excellent fromager, est revenu de ses vacances.

## St-Jean-Baptiste

Le samedi 19 février, nos jeunes de St-Jean-Baptiste allèrent chercher la coupe Molloy à Letellier. Après une très belle joute de gouret, la partie se termina 2 à 3 pour les nôtres. Sincères félicitations à nos joueurs.

• • •

Les soldats Roland Roy et Denis Valcourt étaient en visite chez leurs parents, pour la fin de semaine.

### Blessé en Italie



M. et Mme Edmond Beaudry, de Vassar, Man., ont appris récemment que leur fils, le sergent Roland Beaudry, a été blessé en Italie.

Le sergent Beaudry, qui est âgé de 21 ans, est originaire de Vassar, Man., où il reçut son éducation. Il s'enrôla dans le régiment "Princess Pats" au mois de septembre 1939 et se rendit outremer avec le premier contingent. Il fut transféré ensuite dans le C.O.R.C. Il prit part à la campagne sicilienne avant de se rendre en Italie où il fut blessé.

Outre ses parents, M. et Mme Edmond Beaudry, de Vassar, Man., le sergent Beaudry a 3 frères dont l'un, le sergent Victor Beaudry, fait partie du régiment "Camerons", et est stationné à Shilo, Man., et 7 soeurs. L'une d'entre elles, Mme A. Desautels, demeure à 326, rue Dumoulin.

## St-François-Xavier

Le dimanche 6 février le R.P. W. Sicotte, O.M.I., est venu chanter la grand'messe et nous donner le sermon sur la "Bonne Presse". Nous le remercions pour les bons enseignements qu'il nous a donnés sur cette oeuvre utile et très nécessaire dans notre pays.

Le mardi suivant le Révérend Père est revenu visiter plusieurs familles pour les inviter à s'abonner à nos journaux catholiques de Winnipeg. Le soir il nous montra de magnifiques vues animées. Nous l'en remercions.

• • •

Le vendredi 11 courant, toutes les jeunes filles pensionnaires du couvent sont allées suivre une retraite fermée à St-Boniface. Elle fut prêchée par le R.P. de l'Etoile, C.SS.R., supérieur des Rédemptoristes à Ste-Anne des Chênes.

• • •

Le lundi 14, les membres de la coopérative d'huile ont tenu une assemblée générale suivie de vues données par la compagnie d'huile; un grand nombre y ont assisté.

• • •

Etaient en visite au presbytère Louis Suay, Ben Fouillard et Léon Dupont, de St-Lazare; la famille Clovis Lagacé, de La Salle.

## Dunrea

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Norbert Carney est revenu de l'hôpital de Brandon, où il a dû subir une opération. Il est maintenant en convalescence et son état est satisfaisant.

• • •

Nous attendons avec impatience le retour de M. le docteur Richard Roy, qui doit revenir sous peu reprendre ses fonctions, après une absence d'environ deux mois causée par la maladie.

• • •

Mme Denis Labelle, de Virden, accompagnée de sa petite fille, Anna, était en visite chez ses parents, M. Honoré Boulet.

• • •

M. A. Ferland, inspecteur de l'Impôt sur le Revenu, était de passage ici pendant une partie de la semaine. Tous ceux qui ont eu affaire à lui ont apprécié ses manières affables.

**Baptême**

M. et Mme Richard Rondeau, née Clémence Cadoret, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur premier enfant baptisé sous les noms de Denis-Roger. Parrain, M. Lucien Rondeau; marraine, Mme Georges Rondeau.

## Vassar

Si notre petite paroisse a gardé le silence depuis quelque temps, ce n'est pas que nos activités paroissiales ont diminué mais pour la raison que notre correspondante nous a quittés depuis quelques mois.

• • •

Notre série de soirées de cartes a recommencé le 9 janvier, et les paroissiens semblent contents si on en juge par le résultat. La dernière soirée, organisée par les familles A. Côté, A. Owens, J. Turgeon, A. Préteau, P. Bouchard et A. Bourcier, fut un véritable succès. Elle a rapporté la jolie somme de $120.75. Nos félicitations aux organisateurs et nos remerciements à tous ceux qui ont aidé par leur présence pour faire de cette soirée un pareil succès. Il y avait plusieurs personnes de St-Pierre, de St-Malo et de La Broquerie. Le premier prix des dames fut gagné par Mlle A. Bouchard et le 2ème par Mlle O. Côté; le premier prix pour les hommes par MM. Mansfield et le 2ème par M. A. Loiselle. Les prix de rafle furent gagnés par MM. O. Beaudry et E. Desaulniers.

• • •

Le dimanche 9 janvier, nous avons eu l'élection d'un nouveau syndic pour remplacer M. A.-J. Beaudry. M. Joachim Hupé fut élu.

• • •

M. et Mme Edmond Beaudry ont appris la nouvelle que leur fils, Roland, en service outre-mer, a été blessé. Comme la blessure n'est pas bien grave, nous espérons qu'il se rétablira promptement.

• • •

Le vendredi 18, il y eut à notre école un "bingo" organisé au profit de la Croix-Rouge.

**Baptême**

Le dimanche 13 février fut baptisée Marie-Béatrice-Denise, enfant de M. et Mme Oscar Beaudry. M. et Mme Marcel Bonot, de Rainy River, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

## Elie

**Départs**

M. Florent Beaudry, seul enfant de M. Ulric Beaudry, vient de s'enrôler dans la marine. Il est stationné à Ottawa.

M. Aimé Bernardin a aussi reçu son appel. Il est enrôlé dans l'artillerie à Fort Osborne, Winnipeg.

**En visite**

Mlle Florence Allarie, chez ses parents, M. et Mme Edouard Alarie.

• • •

M. Alexandre Allard chez sa fille, Mme Dorilda Carrière.

• • •

Mlle Aline Ayotte chez sa soeur, Irène, Mme Emile Desilets.

• • •

M. Paul Gérard, dans l'armée, à Fort Osborne, Winnipeg, chez ses parents, M. et Mme Joseph Girard.

**En voyage**

M. Magloire Bernardin chez ses parents et amis, à St-Jean-Baptiste.

**Malades**

M. Noël a passé quelques semaines à l'hôpital.

• • •

Notre dévouée garde-malade, Mlle Warbanski, ayant contracté une pleurésie, a passé quelques semaines à l'hôpital. Elle est maintenant en voie de guérison. Nous nous en réjouissons.

**Soirée de paniers**

Une soirée de paniers a été organisée par la Croix-Rouge le 5 février. Ce fut un beau succès. Les demoiselles déployèrent un vrai talent artistique dans la confection de leurs paniers qui rapportèrent la belle somme de $161.00.

Notre municipalité de Cartier se montre d'une grande générosité pour l'oeuvre de la Croix-Rouge. Elle vient de lui verser la somme de $2,000.00.

Le club de "Curling", ne voulant pas se montrer moins généreux, a fait le magnifique don de $1,100.00.

**Baptême**

Marc-Henri-Joseph, fils de M. et Mme Emile Désilets. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Ayotte.

Nos félicitations aux heureux parents.

**Caisse Populaire**

Cette organisation, commencée il y a deux ans à peine, s'est développée d'une manière vraiment prodigieuse. C'est une preuve que les gens d'Elie comprennent leurs intérêts financiers et qu'ils savent coopérer au bien général. Nous sommes convaincus que notre caisse remplira un rôle des plus importants au progrès matériel de notre district.

**Tableau d'honneur de janvier**

**Grade XI**—Cécile Carrière, 89. **Grade X**—Laurette Bernardin, 78. **Grade IX**—Lucille Lachance, 87. **Grade VIII**—Hector Desilets, 92. **Grade VII**—Fleurette Bernardin, 83. **Grade VI**—Céline Houde, 92. **Grade V** — Roland Houde, 86. **Grade IV**—Yolande Lussier, 84. **Grade III**—Vernette Aquin, 88. **Grade II**—Stella Bernardin, 89. **Grade I**—Fatsuo Okemura, 91. **Cours préparatoire**—Joyce Gillis, 92.

## Letellier

**Noces d'argent**

Le vendredi 18 un groupe nombreux de parents et d'amis se réunit dans la salle municipale à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Xaxier Jubinville, qui eut lieu à Lebret, Sask., le 25 février 1919.

Au nom de l'assistance, M. Napoléon-F. Comeault félicita le couple jubilaire et lui souhaita encore un grand nombre d'années de bonheur au milieu de ses enfants et parmi nous.

Le nom de Jubinville est très avantageusement connu dans toute la province, il brille surtout dans le domaine religieux; dans la vie civile, M. Xavier Jubinville l'honore également: il est conseiller de la Municipalité de Montcalm, commissaire d'école, et il vient de quitter la charge de syndic de la paroisse.

M. le curé ajouta ses félicitations et ses souhaits aux jubilaires. Gilles Breton et Muriel Bouchard, couple en miniature, offrirent un magnifique service de coutellerie en argent comme marque d'estime et d'affection à M. et Mme Xavier Jubinville. Ils présentèrent aussi des fleurs naturelles aux héros de la fête.

M. Jubinville exprima son appréciation de cette démonstration inattendue.

M. et Mme Jubinville ont une famille de onze enfants. Un de leur fils, Ludger, est dans l'aviation et est présentement au Labrador.

La soirée se passa agréablement et se termina par un excellent goûter.

Parmi l'assistance, nous remarquions plusieurs amis de Ste-Elisabeth et d'Aubigny.

Les organisateurs de cette soirée étaient MM. et Mmes Albert et Wilfrid Breton.

**Partie de cartes**

Le dimanche 13 février eut lieu une partie de cartes organisée par les dames du bridge au profit du couvent de St-Léon récemment incendié.

L'assistance était nombreuse. Avec les tirages, la somme de cent dollars fut réalisée. Le programme musical fut exécuté par les élèves des grades 6, 7, 8, et 9 du couvent. Mlle Marguerite Parent chanta, accompagnée au piano de Mme Albert Breton. Les prix furent gagnés par Mmes Léon Bruyère et Arthur Gendron, MM. Roméo Fortier et Raymond Tremblay. M. René Durand obtint le prix de présence. M. l'abbé A.-M. Martin gagna le crucifix, M. Eugène Bérard une caisse de liqueurs, et M. Conrad Dansereau une caisse de pommes. M. le curé remercia les organisatrices, ceux qui participèrent au programme et toutes les personnes qui ont témoigné de la sympathie et de la charité fraternelle envers ceux qui sont éprouvés.

• • •

Le lundi soir 21 février une douzaine d'amies de Françoise Bruyère se réunirent à la résidence de ses parents pour fêter son 14ème anniversaire de naissance. Après lui avoir offert leurs souhaits de bonne fête et présenté de jolis cadeaux, elles s'amusèrent ferme à différents jeux; la soirée se termina par un goûter.

• • •

Mme Albert Delaquis, de Notre-Dame de Lourdes, était en visite chez ses parents.

• • •

**Naissance**

Marie-Yvonne-Collette, fille d'Antonin Jutras et d'Yvonne Désaulniers, née à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg le 2 février, baptisée à Letellier le 12. Parrain et marraine, M. et Mme Xaverie Désaulniers, de Ste-Elisabeth, grands-parents de l'enfant.

**Hockey**

Les nombreux amateurs de hockey de St-Jean Baptiste qui accompagnèrent leur équipe venue à Letellier pour jouer pour la coupe Molloy, ne furent pas déçus; car la victoire leur a souri et ils eurent le plaisir de rapporter ce fameux trophée à St-Jean Baptiste.

Le résultat de la partie fut de 3 à 2; la partie fut donc chaudement contestée et le résultat incertain jusqu'à la dernière minute de jeu. Les deux gardiens se distinguèrent par des beaux arrêts; l'avantage du jeu fut à peu près égal, mais Letellier manqua plusieurs chances de compter. M. J. Arnott, de Winnipeg, arbitre, garda la partie sous contrôle; il y eut peu de pénitences.

Alignements: St-Jean Baptiste: Champagne, P. Baril, Touzin, abbé Fontaine, Roland Roy, Roland Valcourt, D. Valcourt, L. Ross, L. Gariépy, R. St-Godard.

Letellier: Antoni Loiselle, W. Calder, R. Empson, J. Empson, N. Solnes, David et Alfred Ayotte, Armand Loiselle, P. Fortier, Nap. Comeault, Léo Breton.

Nos félicitations aux joueurs et aux amateurs de St-Jean Baptiste pour leur victoire; aux deux équipes, pour le bon esprit sportif qu'elles ont démontré en cette circonstance.





## La Salle

Le vendredi 18 février, l'institutrice de l'école Barkham, Mme Bernice Fisher, et ses 14 élèves qui font partie de la Croix-Rouge juvénile, ont organisé une soirée récréative qui eut lieu dans l'école Barkham. Les recettes nettes de cette veillée s'élevèrent à $85.00.

Nos sincères remerciements à Mme Fisher qui s'est dévouée sans compter pour assurer le succès de cette soirée ainsi qu'à toutes les personnes qui ont bien voulu lui assurer leur coopération soit par l'offrande de prix ou par leur présence à la veillée.

## Woodridge

Les soldats Frank Marquette et Joseph Yanz ont passé un congé chez leurs parents.

• • •

Mme E. Munson, de Prince George, C.-B., est en visite chez sa mère, Mme E. Hora.

• • •

Mlle Virginie Nick, de Winnipeg, est venue passer la fin de semaine chez sa soeur, Mme Barsalou, servante au presbytère.

• • •

M. et Mme Achille Delorme, ainsi que MM. Stanislas et Ovide Robert, d'Aubigny, sont venus rendre visite à M. le curé.

• • •

Mlles Anne Virhbrek et Léonore Champagne étaient en promenade chez leurs parents ces jours derniers.

• • •

Le dimanche 13 février, nous avons eu une agréable soirée de cartes dans la salle paroissiale, au profit de la paroisse. Le programme récréatif fut très apprécié. Parmi les artistes invités nous avions MM. Gilles Bouchard, Achille Delorme et Mlle Virginie Nick. La chorale a interprêté deux chants en français et un en anglais. M. Euclide Lebleu et Donat Lévesque furent les meilleurs concurrents des poignets de fer. Grand merci aux nombreux visiteurs et à toute l'assistance.

## Causerie sur l'immigration au Cercle Ouvrier

[Suite de la quatrième page]

a été une faillite coûteuse, comment se fait-il que des hommes instruits se fassent les apôtres d'une immigration massive"? se demande le conférencier dans la troisième partie de sa conférence. Il répond que ce n'est pas dans un but de charité ou de philanthropie que ces hommes veulent amener des immigrants au Canada.

"Si l'on veut s'en convaincre, dit-il, on n'a qu'à parcourir la presse anglaise de ces deux derniers mois. On y remarquera que la raison principale qui est à la base de la campagne en faveur de l'immigration c'est **"To Keep Canada British"**. Ici l'orateur cite des extraits de plusieurs articles, entre autres du **Financial Post**, du **Telegram de Toronto.** Il comprend que les Anglais se préoccupent de l'accroissement du groupe canadien-français et catholique.

"En effet, dit-il, dans moins de vingt ans les Canadiens français seront aussi nombreux que les citoyens d'origine britannique. Mais doit-on nous faire un crime d'être demeurés fidèles aux lois de Dieu dans la vie conjugale? N'est-il pas révoltant de constater que l'on songe à détruire l'influence grandissante du groupe français au Canada par l'immigration, subventionnée avec notre argent"? se demande l'orateur.

Pour conclure, le R. P. Lafrenière exhorte les Canadiens français à demeurer fidèles aux magnifiques leçons de renoncement, d'esprit chrétien et de générosité de nos ancêtres. "Que notre peuple continue de respecter la loi de Dieu dans sa vie familiale et il finira par reprendre la place qu'il doit occuper au Canada, celle d'égal, d'associé, et non pas d'inférieur ou de serviteur".

Monsieur le vice-président nous présenta le conférencier et M. l'abbé E. Lavoie le remerçia au nom de tous ceux qui étaient présents.

La soirée se termina par notre tirage mensuel, mais les prix ne furent pas distribués, car les personnes appelées n'étaient pas présentes. Ces prix seront ajoutés à ceux du mois prochain.

**Le secrétaire-trésorier.**

### MALADIES DES POUSSINS

Les maladies contagieuses sont la plus grosse cause de mortalité chez les poussins, mais il y a aussi beaucoup d'affections qui ne sont pas infectieuses, mais organiques, et qui proviennent le plus souvent d'une mauvaise alimentation. Au nombre de ces derniers il y a le tournis des poulets, la paralysie des orteils, le rachitisme et le glissement du tendon.

**Cours de grain fourni par**

**James Richardson & Sons Ltd.**

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg

Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

**PRIX COMPTANTS A WINNIPEG**

**AVOINE**

**Le lundi 14 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

**Le mardi 15 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

**Le mercredi 16 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

**Le jeudi 17 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

**Le vendredi 18 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

**Le samedi 19 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

**ORGE**

**Le lundi 14 fév.**—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

**Le mardi 15 fév.**—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

**Le mercredi 16 fév.** — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

**Le jeudi 17 fév.**—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

**Le vendredi 18 fév.** — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

**Le samedi 19 fév.** — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

**SEIGLE**

**Le lundi 14 fév.**—C.W. No 2 125⅝, C.W. No 3 120⅝, C.W. 2 rej. 114⅜, C.W. No 4 112⅞, Ergot 110⅜, Sur voie net 125⅞.

**Le mardi 15 fév.**—C.W. No 2 124¼, C.W. No 3 119¼, C.W. 2 rej. 113, C.W. No 4 111, Ergot 109, Sur voie net 124½.

**Le mercredi 16 fév.**—C.W. No 2 124⅞, C.W. No 3 119⅞, C.W. 2 rej. 113⅝, C.W. No 4 111⅝, Ergot 109⅝, Sur voie net 125⅛.

**Le jeudi 17 fév.**—C.W. No 2 123¾, C.W. No 3 118¾, C.W. 2 rej. 118½, C.W. No 4 110½, Ergot 108½, Sur voie net 124.

**Le vendredi 18 fév.**—C.W. No 2 122⅝, C.W. No 3 117⅝, C.W. 2 rej. 111⅜, C.W. No 4 109⅞, Ergot 107⅜, Sur voie net 122⅞.

**Le samedi 19 fév.**—C.W. No 2 123⅞, C.W. No 3 118⅞, C.W. 2 rej. 112⅝, C.W. No 4 110⅝, Ergot 108⅝, Sur voie net 124⅛.

**OPTIONS—WINNIPEG**

**AVOINE**

**Le lundi 14 fév.**—Oct. 51½.
**Le mardi 15 fév.**—Oct. 51½.
**Le mercredi 16 fév.**—Oct. 51½.
**Le jeudi 17 fév.**—Oct. 51½.
**Le vendredi 18 fév.**—Oct. 51½.
**Le samedi 19 fév.**—Oct. 51½.

**ORGE**

**Le lundi 14 fév.**—Oct. 64¾.
**Le mardi 15 fév.**—Oct. 64¾.
**Le mercredi 16 fév.**—Oct. 64¾.
**Le jeudi 17 fév.**—Oct. 64¾.
**Le vendredi 18 fév.**—Oct. 64¾.
**Le samedi 19 fév.**—Oct. 64¾.

**SEIGLE**

**Le lundi 14 fév.**—Oct. 127⅞, Déc. 126, Mai 124¼.
**Le mardi 15 fév.**—Oct. 126½, Déc. 124¾, Mai 122⅝.
**Le mercredi 16 fév.**—Oct. 127⅛, Déc. 125⅜, Mai 123⅜.
**Le jeudi 17 fév.**—Oct. 126, Déc. 124, Mai 122½.
**Le vendredi 18 fév.**—Oct. 124⅞, Déc. 123, Mai 121⅛.
**Le samedi 19 fév.**—Oct. 125⅞, Déc. 123⅞, Mai 121⅞.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Prince-Albert

Le bazar paroissial, organisé par la jeunesse catholique de la ville, a remporté un très beau succès. Les jeunes ont réalisé durant deux jours la jolie somme de $515., toutes les dépenses payées. La vente de pâtisseries faites par les dames a rapporté $55., les recettes du thé de l'après-midi incluses. Les profits de cette organisation iront au fonds consacré à défrayer les dépenses de l'achat de l'orgue. Le dévouement des jeunes et des dames mérite une mention tout à fait spéciale.

• • •

Les jeunes préparent actuellement une intéressante pièce de théâtre pour la fête de la St-Patrice.

• • •

Les Chevaliers de Colomb dérouleront un film de la passion de Notre-Seigneur, les 27 et 28 février. Tous les catholiques de la paroisse sont cordialement invités à assister à cette représentation.

• • •

Les gardes-malades de l'hôpital de la Ste-Famille ont organisé une partie de cartes le dimanche 20 février, au profit des bonnes oeuvres.

• • •

Le sergent A.-E. Lacroix, de l'aviation canadienne, fait partie du groupe des aviateurs canadiens qui sont revenus récemment d'outre-mer.

• • •

Mme Adélaïde Vermette, de Prince-Albert, est décédée le 14 février à l'âge de 75 ans. Les funérailles eurent lieu le jeudi 17. M. l'abbé A. P. Leslie chanta le service.

• • •

Mme Mary Weinmeyer est décédée à l'hôpital de la Ste-Famille, le 17 février, à l'âge de 67 ans. Lui survivent, son époux, Henri Weinmeyer, cinq filles: Mme Bundon, de Buckland, Mme Rose, de Détroit, Mich., Mme T. Abraham, de St-Walburg, Mme W. Gillingham, de St-Thomas, et Mme B. J. Wilkinson, de Prince-Albert.

• • •

Le lieutenant Ronald Colleaux, stationné au camp d'aviation de Summerside, dans l'Ile du Prince-Edouard, est actuellement en congé chez ses parents, M. et Mme A. Colleaux, de Prince-Albert.

• • •

M. le juge W.-F.-A. Turgeon, ancien ministre plénipotentiaire du Canada en Argentine, actuellement au Canada, doit rendre visite sous peu à ses amis de Prince-Albert.

• • •

M. Maurice Longpré a appris récemment la mort de Mme Florence Longpré, épouse de M. L.-J. Longpré, directeur du Bureau provincial du tourisme.

• • •

M. G. Lacroix, fils de M. et Mme N. Lacroix, qui a subi une opération d'urgence à l'hôpital de la Ste-Famille, est en bonne voie de guérison.

## Prud'homme

M. et Mme Roland Marcotte, ainsi que M. Adrien Baril, nous ont quittés pour aller prendre leurs nouveaux emplois à Port Arthur, Ont.

• • •

Un des nôtres, M. Colbert Marcotte, qui nous est revenu de Kiska pour passer quelques jours chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Charles Marcotte, est reparti pour rendre visite à sa mère qui demeure à Vancouver, C.-B.

• • •

M. Victor Préfontaine et sa soeur, Mme Bert Ethier, sont venus de Domrémy, la semaine passée.

• • •

M. et Mme Sarto Lepage sont revenus enchantés de leur voyage à Windsor, Ont.

• • •

La soirée d'amateurs a rapporté la jolie somme de $92 pour la Croix-Rouge.

• • •

La danse qui a eu lieu le 14 février au profit de la Croix-Rouge a rapporté la somme de $70.

• • •

De passage à Prud'homme, MM. Antoine Blain, de Winnipeg, George Vanderbeck, de Vancouver, et Jérémie Brûlé, de Carlton, Sask.

• • •

Des minutes qui valent si cher, cela ne se gaspille pas. — Père BOUCHAGE.





## Saint-Victor

Le dimanche soir 13 février, eut lieu dans notre salle paroissiale une partie de cartes, suivie d'un questionnaire et d'un court programme. Le tout était organisé par nos jeunes, afin de contribuer à l'achat de vêtements d'autels.

La salle était remplie, malgré la température assez froide, et chacun y mit son entrain habituel. Une fois la partie de cartes terminée, ce fut le questionnaire. M. Emile Campagne fut nommé pour procéder à cette fonction intéressante et instructive; chacun s'efforçait de répondre aux questions demandées.

Voici le programme:

Chants: Conrad Ducharme; Fernande, Liliane Vallée et Frieda Gaudry en un seul trio; Rita Gaudry, Louise et Emile Campagne.

Saynète par Clara Bergeron et Conrad Ducharme.

Pour terminer une récitation: "Conférence sur les proverbes", par Jeannette Coutu.

M. Léo Gaudry, maître de cérémonies, annonça ensuite les noms des gagnants aux cartes: Mlle Louise Campagne et M. Simon Leduc.

Un léger goûter suivit et M. le curé adressa la parcle.

La soirée se termina par l'hymne "O Canada".

Félicitations et encouragements à ces jeunes!

• • •

M. Gaston Marçand, de Montréal, de passage ici.

• • •

M. Léonard Beaudry ainsi que Mme Léo Beauregard, de Lisieux, passèrent le dimanche 13 février chez des parents et amis.

• • •

Mlle Clara Bergeron a passé la fin de semaine chez ses parents.

• • •

Mlle Monica Williams et Mme James Cook de passage chez leur soeur, Mme P. Théberge.

• • •

M. Siméon Ducharme, M. Auguste Allard et Mme Eldége Vaudrin, tous trois de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

**Baptême**

M. et Mme Télesphore Hubert sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Hubert.

### AVIS

**Le secrétariat de l'A.C.F.C., aurait besoin de quelques exemplaires du roman de Gaspé, "Les Anciens Canadiens". Cet ouvrage est au programme d'études et certains élèves n'ont pas encore réussi à se le procurer parce qu'il manque chez l'éditeur pour un temps indéterminé.**

**Les personnes qui possèdent "Les Anciens Canadiens" rendraient donc un grand service à ces élèves si elles voulaient envoyer ces livres au secrétariat de l'A.C.F.C. qui en paiera le prix demandé par retour du courrier.**

**Le secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, Sask.**

## Saint-Hubert

L'assemblée générale de la paroisse eut lieu le dimanche 13 février, après la grand'messe. L'assistance était très satisfaisante, vu les circonstances. Les comptes de paroisse pour 1943 furent lus et expliqués par le Révérend Père Curé. On constata avec plaisir que la vieille dette a diminué sensiblement au cours de l'an dernier. La balance due maintenant est relativement peu considérable. Tout fait prévoir qu'à la fin de 1944, s'il en reste encore, ce ne sera que peu de chose.

Les recettes de 1943, sur presque tous les points, ont été supérieures à celles de l'année précédente.

L'assemblée s'est terminée par l'élection de syndics d'église. En raison de circonstances particulières, il se trouvait que les trois syndics sortaient de charge. M. Joseph Raiwet, élu pour la première fois en 1922, n'avait jamais cessé, depuis lors, de remplir cette charge. Ayant jugé qu'il avait fait sa part, et qu'il était temps de passer la main à de plus jeunes, il déclara ne pas accepter une nouvelle nomination comme candidat à l'élection en cours. Quelqu'un, dans l'assemblée, avec beaucoup d'à-propos, fit la motion pour un vote de félicitations et de remerciement, pour les services rendus à la paroisse, par M. Joseph Raiwet, durant ses 22 années d'exercice. Avec enthousiasme, la motion fut secondée par l'assemblée.

Cinq noms de candidats furent ensuite proposés et secondés. Le vote par bulletins secrets a donné les résultats suivants: M. Maurice Gerrad, élu pour un terme de trois ans; M. Lucien Jeannot, pour deux ans; M. Michel Mullie, pour un an.

Nos plus chaleureuses félicitations et nos meilleurs voeux de succès aux nouveaux élus.

### Agence en tête



M. A.-L. Larochelle, gérant de succursale pour la "Sovereign Life Assurance Company", qui a la direction du territoire nord de la province, a le mérite d'être à la tête de tous les vendeurs de la compagnie non seulement pour le mois de décembre, mais pour toute l'année 1943. Les chefs de la "Sovereign Life Assurance Company" font de grands éloges des magnifiques succès remportés par la succursale du nord sous la direction de M. Larochelle.

### Organisateur régional



M. J.-N. Jutras, organisateur de région, qui a beaucoup contribué au magnifique succès remporté par l'Agence de la "Sovereign Life Assurance", de Saskatoon, dans le nord de la province de la Saskatchewan.

## Frenchville

**En visite**

M. Béliveau, de Ponteix, était en visite à Frenchville ces jours derniers.

• • •

M. Edgar Goddu passe quelques jours à Régina.

• • •

M. Réo Fleury et M. et Mme W. Hamel ont passé quelques jours à Gravelbourg.

• • •

M. et Mme Antoine Dorais, de Gravelbourg, ont rendu visite à leur oncle et tante, M. et Mme W. Hamel.

• • •

Mme Gaucher est en visite chez sa fille, Mme F. Labbe, de Cadillac.

• • •

Mme Art. Smith et son bébé sont en promenade chez sa mère, Mme J. Coleman.

• • •

Mme H. Beauchamp était de passage à Gravelbourg, ces jours derniers.

**Partie de cartes**

Nous aurons une partie de cartes au profit de l'église, le dimanche 27 février. Qu'on se le dise.

### VOGUE DES PRODUITS DE BEAUTE AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK—Mme Constance Luft Huhn, présidente d'une importante manufacture de rouge à lèvres, a déclaré que les femmes des Etats-Unis dépensent annuellement la jolie somme de $563,000,000 pour acheter des cosmétiques.



## Saint-Brieux

La semaine dernière MM. Demay et Dagesse étaient en voyage à Saskatoon.

Mme E. Gauthier a rendu visite à sa fille, Mme G. Dagesse.

M. Yves Buzit est arrivé d'Angleterre ainsi que M. Joseph Boulanger.

Félicitations à MM. Bernard Tétreault, Thomas Lefebvre, Gordon Rhéaume et Alex. Turkington pour le succès qu'ils ont remporté dans plusieurs parties de "curling" tenues à Prince-Albert.

MM. Joseph Carfantan, Pierre Kernaléguen, François Gaillard et Louis Demay ont été choisis comme délégués à la convention municipale qui aura lieu à Saskatoon.

Nous apprenons la visite prochaine de M. Gustave Baudais, de Domrémy, à St-Brieux.

A M. Antoine Ferré, patient à l'hôpital de Melfort, nous souhaitons un prompt et entier rétablissement.

## Dollard

La réunion de la Croix-Rouge se tint chez Mme Jos. Arcand. Deux couvre-pieds furent faits durant la réunion. Le prix du jour fut gagné par Mme Henri Goulet. C'était des dessous de plat en liège. La prochaine réunion aura lieu chez Mme F. Branger.

• • •

Cinquante-deux dames se réunirent chez Mme A. Coderre, à l'occasion d'un "shower" pour sa soeur, Mlle Germaine Rouleau. Vu la température, plusieurs personnes ne vinrent pas, mais envoyèrent un cadeau à cette charmante jeune fille. Tous passèrent une agréable soirée. Un délicieux goûter fut servi.

Chez Mme Ar. Rouleau une belle veillée aussi avait lieu en l'honneur du futur marié, M. Roland Fontaine. Il y eut une collecte parmi ces messieurs et ils offrirent un bel édredon en satin.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux futurs époux.

• • •

M. Eric Tyefisher, de Griswold, Man., est arrivé le 12 pour passer quelques jours chez M. et Mme P. Gansauge.

• • •

L'école de Avon Heights a rouvert ses portes et Mlle E. Johnston, d'Eastend, en a pris charge.

• • •

Deux de nos familles du village sont bien représentées sous les drapeaux, chacune ayant quatre fils dans les forces armées.

L'une de ces familles est celle de M. P. Poulin. Voici le nom de ses fils et l'endroit où chacun d'eux est stationné: le lieutenant Bernard Poulin, de l'aviation américaine, stationné outre-mer; le soldat Fernand, de l'armée canadienne, outre-mer également; le caporal Philippe, de l'aviation canadienne, stationné à Kingston, Ont., et le sergent Léo, qui est revenu récemment de Kiska, et est maintenant à Vernon, C.B.

De plus, la famille Poulin a une fille, Béatrice, garde-malade attachée à la Croix-Rouge, qui est maintenant stationnée à Lihue, Hawaii.

L'autre famille est celle de M. W. Nolin, qui compte également quatre fils sous les armes. Ce sont: André Nolin, de l'armée canadienne R.C.C.C., du camp Borden, Ont., le caporal Paul, de l'aviation canadienne, stationné à Vancouver, C.B.; l'aviateur Willie, outre-mer, et Charles, de l'aviation, stationné à Skidook, N.-B.

Nos sincères félicitations à ces deux familles.

• • •

Ne dissipe pas pour ton plaisir ce que Dieu t'a prêté pour le servir.

## Lac Pelletier

A M. et Mme Dominique Monet (Germaine Duclos) est née une fille à l'hôpital de Gravelbourg, baptisée sous le nom de Lorraine. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Duclos.

• • •

Mme A. St-Pierre est revenue enchantée de son voyage dans l'Est.

• • •

Le mercredi 2 février chez Mme Lucien St-Jacques eut lieu la réunion des Dames de l'Autel. Plusieurs sujets y furent discutés, dont l'un fut d'organiser une grande partie de cartes et de bingo.

Répondant généreusement à leur appel et à la bienveillante invitation de M. le curé Lucien Poulin, la soirée eut lieu le 6 au soir.

La température était idéale et il y eut une belle assistance, de sorte que cette soirée, qui rapporta de $126.00 fut un beau succès.

Voici les gagnants des premiers prix de cartes: Mlle C. Lemieux, M. A. Monette, consolation: Mlle C. Monette et M. Achille St-Denis pour les enfants, Donalda Cassavant; prix d'entrée, Mlle D. Vermette, pour les enfants, Donalda Cassavant et Robert Alaries.

**Partie de cartes**

Le 6 février dernier eut lieu une partie de cartes organisée par les dames d'autel, au profit de l'église. Cette soirée obtint un plein succès comme on n'en avait pas eu depuis longtemps. Un bon nombre de paroissiens y assistaient et se montrèrent très généreux. Des objets nombreux furent donnés comme prix aux gagnants de la partie de cartes, au bingo, ou vendus à l'encan. L'entrain régna toute la soirée qui se prolongea jusqu'à une heure avancée de la nuit. Merci et félicitations aux organisatrices et aux paroissiens qui leur ont aidé de toute façon et qui ont contribué si généreusement.

**En visite**

Dernièrement, MM. les abbés D.-M. Dugas et G. Thuot, curé de Gull Lake, étaient de passage au presbytère.

• • •

M. le curé est allé à St-Boniface, au cours de la semaine du 13 février. Il rendit visite au R. P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat. Il assista aussi à une cérémonie de vêture et de profession chez les Soeurs Grises, le 15, et chez les Soeurs Oblates le 18. En cette dernière communauté, deux jeunes filles de la paroisse y prenaient part. Sr Marie de St-Irène (Adrienne Dumesnil) prononça ses premiers voeux. Mlle Gisèle Chénard revêtit le saint habit des Novices et prit le nom de Sr Marie de Ste-Thérèse d'Avila.

Mlle Blanche Monette, tante de la nouvelle professe, assistait à la cérémonie. Etaient présentes également, Mmes L.-E. Dumesnil et Donat Chénard, respectivement mère de la nouvelle professe et de la nouvelle novice.

Mme Chénard est revenue de St-Boniface après avoir rendu visite à Mme Osias Duclos, de Poplar Point.

Mme Dumesnil s'est rendue pour quelques jours à McIntosh, Ont., rendre visite à son autre fille, Sr Marie de St-Louis de Gonzague, sérieusement malade.

**Anniversaire**

Le 19 février, M. et Mme Ferdinand Lacroix célébraient leur trentième anniversaire de mariage. Une grand'messe fut chantée à leurs intentions, le matin, et le soir, un bon groupe d'amis vinrent passer une agréable soirée avec les jubilaires.

Notons, en passant, que M. Lacroix est le premier pionnier qui vint s'établir au Lac Pelletier, en 1906. Il fixa sa résidence non loin de l'église actuelle et y travailla jusqu'à 1923. Il vendit alors son terrain à M. Albert St-Denis, s'en réservant un petit lopin.

En 1941, il vint résider au presbytère pour y remplir la charge de sacristain pendant que son épouse était elle-même ménagère.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

• • •

M. et Mme Arthur Tremblay, de Courval, sont en visite chez leur fille et beau-fils, M. et Mme Georges Pellerin.

### *Il y a trop de partis politiques au Canada*

TORONTO — Le Canada a trop de partis politiques — huit dans le Québec seulement — a déclaré ici Napier Moore, rédacteur du magazine MacLean, aux délégués au congrès des quincailliers en détail d'Ontario. Il croit que le communisme pourrait être éliminé comme possibilité canadienne d'après-guerre, mais il dit que le fascisme n'est pas complètement impossible ici.

M. Moore dit que le nazisme en Allemagne et le fascisme en Italie ont surgi d'une multiplicité de partis politiques qui ont laissé la population si embrouillée et si divisée qu'elle a été "une proie facile pour les gens à l'huile de ricin et aux instruments émoussés". Le germe d'une situation qui ne diffère pas de celle-là existe au Canada, dit-il.

• • •

La Messe est l'acte de la religion le plus saint.



## Bellegarde

**Noces de diamant**

Le mercredi 16 février, notre paroisse jouissait d'un spectacle très rare et très émouvant. M. Nicolas Martin et son épouse (née Eugénie-Marie Bosard) célébraient leur jubilé de diamant d'une façon très paisible et très chrétienne. Soixante ans de vie conjugale passée sans heurts et sans orages, voilà certes qui n'est pas banal et mérite bien d'être marqué par de vifs remerciements à Dieu, l'auteur de tout bien.

Aussi, le matin, à 8 heures, les vénérés jubilaires s'approchaient avec piété de la sainte table, entourés d'un bon nombre de leurs enfants et petits-enfants. A 10 heures, une messe solennelle les ramenait à l'église où une place d'honneur leur était réservée. A la tribune, Arthur Sylvestre s'était chargé du Propre de la messe, tandis que les enfants du couvent chantaient l'Ordinaire. On remarqua que le grégorien était excellent et la prononciation impeccable.

Dans la nef, on pouvait voir, attentifs et recueillis, avec les membres de la famille, un bon nombre d'amis, heureux de s'associer à eux dans les remerciements qui montaient du coeur de tous vers le trône de Dieu.

En quelques mots, écoutés dans le plus religieux silence, Mgr notre curé retraça la longue vie de travaux et de peines des jubilaires.

Le chant du "Te Deum" clôtura cette cérémonie pour remercier Dieu des épreuves endurées tout comme des nombreuses faveurs reçues durant soixante ans.

A midi, un joyeux banquet, servi chez le fils des jubilaires, M. Norbert Martin, réunissait de nouveau tous les membres de la famille, auxquels se joignirent M. le curé et M. l'abbé Antoine Poirier, enfant de la paroisse, de passage ici pour quelques jours.

M. et Mme Martin ont eu 9 enfants, dont 7 sont encore vivants: Joseph, Norbert, Mme Demetz (Joséphine), Mme Arthur Chester (Marie), Mme René Fréçon (Alice), Mme Godenir (Anna) et Mme Paul Wilvers (Alphonsine). Cinq sur sept habitent cette paroisse. Mme Chester réside à Reston, Man., et Mme Godenir, à Billimun, Sask. Ils ont, en plus, 37 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Que le Seigneur conserve longtemps encore M. et Mme Martin à l'affection de leurs enfants et à l'estime de tous leurs amis.

**Naissance**

M. et Mme Emile George annoncent la naissance de deux petites jumelles.

• • •

M. et Mme Edouard George, accompagnés de Mme Arthur George et de sa fille, Micheline, sont allés à St-Boniface, Man., assister à une séance donnée au Juniorat des Pères Oblats. Marcel Georges reçut la croix des Junioristes dans l'après-midi.

• • •

Maurice Monin est en permission de 6 semaines chez ses bons vieux parents, M. et Mme Joseph Monin.

• • •

M. et Mme Alex. Wolensky, après un séjour d'une semaine à Winnipeg, se déclarent heureux de se retrouver dans leur belle maison neuve.

• • •

M. et Mme Arthur Bourgeois, partis en même temps qu'eux, sont restés pour quelque temps encore, afin de suivre un traitement médical.

Pendant leur séjour à Winnipeg, M. et Mme Alex. Wolensky (née Marie Sylvestre) ont passé quelques heures en compagnie de leur oncle, le Frère Charles Sylvestre, O.M.I., autrefois de Bellegarde.

• • •

Mmes Marcel Blézy (Anne-Marie Wolensky) et Henri Blézy (Antoinette Wolensky) étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Alex. Wolensky.

• • •

Votre chroniqueur n'est pas devin ni sorcier. Si vous voulez que les nouvelles de la paroisse paraissent dans **La Liberté et le Patriote**, il faut les lui faire connaître. C'est ainsi que nous avons eu, il y a quelque temps, un accident d'auto, dont il n'a pas été question, pour cette raison-là. Ce qui prouve, sans doute, qu'il n'a pas été grave. N'importe, ce n'est pas tout, dit Arthur Nolin, que de culbuter les quatre roues en l'air! Le plus dur, c'est de pouvoir sortir. Enfin, lui et ses compagnons en sont sortis, sans trop de dommages.

Abonnez-vous à **La Liberté et le Patriote**, si vous ne l'êtes pas encore; si vous l'êtes déjà, assurez-vous si votre abonnement est en règle. Si non, voyez votre curé au plus vite.



### *Un prix de $1,000 pour une histoire can.-américaine*

WINNIPEG — M. A. W. Klieforth, consul général des Etats-Unis, offre un prix de $1,000 à l'auteur de la meilleure histoire conjointe du Canada et des Etats-Unis susceptible de servir dans les écoles de l'Amérique du Nord. L'argent sera fourni par un groupe de Winnipegois, de résidents de Saint-Paul, Minn., et de Minneapolis. Un groupe de six juges choisis dans les universités du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, du Minnesota, du Dakota-Nord et du Montana, sera annoncé. Des détails supplémentaires au sujet de ce concours seront communiqués sous peu.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Régina

Malgré les difficultés du ralliement français qui existent à Régina, ville à grande majorité anglaise, celle-ci continue modestement et fermement à affermir et conserver tout notre patrimoine national. Dans ce sens, nous continuons notre cercle d'Action catholique des jeunes françaises, avec ses deux réunions mensuelles.

Le 10 février par une vague de froid, nous avions une réunion à l'hôpital des Soeurs Grises. Un assez bon nombre y assistait. Les membres désirent ,elles-mêmes faire quelque chose de plus et de mieux, dans le domaine de la publication, de l'organisation, de l'étude et même du théâtre français. Nous faisons ici un appel public à tous les nôtres de Régina; nous comptons sur tous et sur chacun. Le 27 février aura lieu la râfle d'un radio pour financer nos petites entreprises. Nous souhaitons plein succès à nos organisatrices dévouées.

• • •

Deux de nos membres nous ont quittés pour St-Boniface, où elles désirent embrasser la vie religieuse chez les RR. SS. Grises. Ce sont Mlles Florence Piché et Hélène Boucher. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

• • •

La semaine dernière, M. et Mme Jules Couture recevaient la visite de Mme Anna Leblanc et son frère, René Nogue, ainsi que Mme Jean Langelier et sa petite fille, Denise, tous de Gravelbourg.

Mmes Anna Leblanc et Jean Langelier ainsi que sa fille, Denise, de passage à Régina, ont rendu visite à Mme Marcel-H. Marchessault.

## Gravelbourg

Le jeudi soir 17 février, dans la salle de la Réserve, eut lieu la grande assemblée annuelle de la Caisse Populaire.

M. Elphège St-Arnaud, secrétaire-trésorier, nous fit un exposé des activités de la Caisse depuis sa fondation.

M. Ernest Colpron fit un intéressant rapport sur ce qui a trait aux prêts.

M. S.-M. Bonneau présidait.

La Caisse a déjà $15,000 à son actif.

### Partie de cartes

Une grande partie de cartes, organisée par les dames de la Fédération, au profit de la paroisse, eut lieu le dimanche 6 février dernier, à la Palestre. Une assistance nombreuse, de beaux prix, un goûter, un programme musical firent de cette soirée un grand succès.

• • •

L'assemblée annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises eut lieu le mercredi soir 26 janvier dernier, chez Mme Elphège St-Arnaud.

L'ancien comité de direction fut réélu par acclamation et se compose comme suit: Présidente honoraire, Mme E. St-Arnaud; présidente, Mme N.-A. Duprat; 1ère vice-présidente, Mme Maurice Denis; 2ème vice-présidente, Mme Georges Gagné; secrétaire, Mme Guy Gravel; trésorière, Mme Alphonse Mailhot.

## Lebret

Les vues animées données le dimanche 20 février, ont rapporté la somme de $34.00, qui sera employée à l'achat de livres pour notre école du Sacré-Coeur.

• • •

Il y a eu une partie de bingo le 15 février sur la ferme des Métis au profit de la "Metis Welfare Society".

• • •

M. James La Rocque est de retour chez ses parents. Il enseignait au nord de la Saskatchewan, à Camsell Portage.

• • •

M. Gerald MacLennan, de la marine, est en congé de 48 heures.

Le vendredi 11 février il y eut une soirée au profit de la Croix-Rouge. Les recettes furent de $60.00.

• • •

M. et Mme J.-B. Robillard annoncent la naissance de leur fille, Marie-Marjorie-Bridget, née le 5 février et baptisée le 12. Parrain et marraine, M. J.-B. Robillard, fils, et Isabelle Robillard.

### Mariage

Le mardi 15, dans l'église de Katepwe, fut célébré le mariage de M. Léon Brabant, fils d'Edouard Brabant et d'Ernestine Charette, avec Marie-Emilie Racette, fille de Joseph-Raoul Racette et de Clarisse Desjarlais.

## Willow-Bunch

### Baptêmes

Paul-Jean-Nestor, fils de M. et Mme Télesphore Hubert, né le 7 février et baptisé le 12.

Joseph-Emile-Roy, fils de M. et Mme Emile Rivard, né le 10 février et baptisé le dimanche suivant. Etaient parrain et marraine, M. Adélard Klyne et Mme Schrenk.

Marie-Louise-Thérèse, fille de M. et Mme Damase Lacerte, baptisée le 20 février. Etaient parrain et marraine, M. et Mme Louis Lacerte.

• • •

M. et Mme Télesphore Hubert, de Lisieux, ont eu la douleur de perdre leur fils nouveau-né, à notre hôpital, la semaine dernière.

• • •

Nous avons appris la semaine dernière le mariage de Mlle Béatrice Beaulne avec M. Réal Boulliane, de Vancouver. Tous deux sont natifs de notre paroisse, et y sont bien connus. Nos meilleurs voeux.

• • •

Nos bonnes religieuses ont actuellement la visite de leur Provinciale.

• • •

Le lundi 14 février, il y avait au couvent un bazar au profit de la Croix-Rouge. Ce bazar, organisé par les élèves des grades VII, VIII et IX, eut un magnifique succès. Les recettes accumulées par les divers jeux, vente de douceurs, etc., furent satisfaisantes. Nos félicitations aux jeunes organisateurs et à leurs institutrices.

### Au cinéma

Les 26 et 28 février: "George Washington Slept Here". Convenable pour tous.

• • •

Nous sommes heureux d'annoncer que l'état de santé de Mme F. Bellefleur s'améliore.

• • •

Nous souhaitons un prompt retour à Mme Sylvio Grégoire qui a subi une opération à l'hôpital Providence, de Moose Jaw.

A tous nos malades, bon courage!

---

MOSCOU — *Pravda*, l'organe du parti communiste en Russie, a publié la semaine dernière une critique de la politique d'échange de prisonniers de l'Angleterre avec l'Allemagne. Les Russes n'ont jamais échangé de prisonniers avec les Allemands, est-il dit.

L'histoire publiée est celle d'un caporal de l'armée allemande, Gerhardt Machens, qui fut envoyé d'Oran en Afrique du Nord en octobre dernier dans un vaisseau de la Croix-Rouge, en échange avec d'autres prisonniers et qui fut envoyé par la suite combattre les Russes.

---

Une moitié environ des machines agricoles nécessaires au Canada doit être importée et cependant on a réussi jusqu'ici à fournir aux cultivateurs canadiens à peu près la même proportion de ces machines que celle qui a été mise à la disposition des cultivateurs des Etats-Unis.





# En ONTARIO

## Kenora

Le R. P. W. Moss, O.M.I., est parti à Ottawa pour un congé d'un mois.

### Chevaliers de Colomb

Le dimanche 13 février, la salle du théâtre Palace était remplie à capacité, à l'occasion d'une représentation donnée par M. Hurley, sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

M. Hurley fut vivement apprécié de tous ceux qui étaient présents. Nos félicitations aux Chevaliers de Colomb.

### Bibliothèque paroissiale

La paroisse possède maintenant une bibliothèque. M. Davidson et plusieurs autres personnes charitables ont fourni des livres. C'est à cette bibliothèque que les paroissiens trouveront des volumes qui leur procureront une lecture aussi instructive qu'intéressante.

### Mariage

Un joli mariage fut béni en la chapelle du presbytère, le mercredi 16 février, quand Mlle Hélène Johnson, fille aînée de Mme C. W. Johnson et de feu M. Johnson, unit sa destinée à celle de M. John Wyden, fils aîné de M. et Mme J. Wyden, de Mellick. Le R. P. M. Jalbert, O.M.I., officiait. Les témoins furent l'aviateur Jos. Wyden et M. Allan McDonald. Mlle Ruth Knowles était fille d'honneur. Mme George Lutz, tante de la mariée, touchait l'orgue. L'heureux couple est parti en voyage de noces à Winnipeg. A leur retour, ils résideront à Kenora.

## Wolseley

### Jubilé d'argent

Plus d'une centaine de parents et d'amis se sont réunis chez M. Laurent Noël le vendredi 18 février, à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Antonio Béliveau. Un magnifique service de coutellerie en argent de grande valeur leur fut présenté et une touchante adresse lue par M. Emile Dureault, exprimant aux jubilaires bonheur, santé et longue vie. M. Béliveau, tout ému, remercia aimablement les parents et amis qui leur faisaient une si agréable surprise; il félicita les organisateurs de cette fête et les généreux donateurs du magnifique cadeau. Au début de la soirée, un succulent goûter fut servi et de jolies chansons se succédèrent avec entrain. Parmi les parents éloignés on remarquait M. et Mme Armand Béliveau, de Ponteix, M. et Mme Jim Birk, de Sudbury, Ont., et plusieurs autres parents et amis de Régina.

### Visiteurs

M. et Mme Armand Béliveau, de Ponteix, en visite chez M. et Mme Antonio Béliveau, et autres connaissances.

• • •

M. et Mme Jim Birk (née Antoinette Dureault) et leur jeune fillette, de Sudbury, Ont., chez M. et Mme Alby Dureault.

• • •

MM. Armand et Paul Dureault, de Régina, chez M. et Mme Alby Dureault.

• • •

Mlles Rose Mae et Cécile Mercier, de Régina, en visite chez leurs amis.

• • •

Mlle Denise Dureault, de Régina, chez ses parents, M. et Mme Emile Dureault.

• • •

Mlle Simone Coneslan, de Régina, chez ses parents, M. et Mme Emile Coneslan.

### Va-et-vient

Mlle Lucienne Dureault, après avoir passé quelque temps parmi les siens, est retournée en Colombie Britannique.

• • •

M. Henri Tourigny a passé quelques jours à Saskatoon, où il a assisté aux noces d'or de son frère et belle-soeur, M. et Mme Emile Mayrand.

## Augmentation des revenus du Can. National

MONTREAL—Le bilan du Canadien National pour le mois de janvier 1944 accuse une augmentation sur le mois de 1943 correspondant, tant dans les recettes d'exploitation que dans les recettes nettes.

En janvier 1944, les recettes d'exploitation se sont élevées à $33,096,000., comparativement à $29,278,000. en janvier 1943, une augmentation de $3,818,000.

Les recettes nettes se sont élevées à $5,023,000., chiffre que l'on compare à $4,473,000. pour la période de 1943 correspondante, une augmentation de $550,000.





## LA PUISSANCE BLINDEE



En présence d'effroyables conditions atmosphériques et d'une résistance obstinée de la part de l'ennemi, la 8e armée emporte d'assaut les barrières de la rivière Sangro et s'avance sûrement vers le port de Pescara. La gravure représente un char d'assaut Sherman descendant la rivière Sangro; à l'arrière plan, les montagnes Maiella.

## Le terme d'office du gouvernement ne sera pas prolongé

[Suite de la première page]

certains que la terre serait socialisée, et par d'autres qu'il y aurait des exemptions," ajouta le ministre.

Tom Johnston, C.C.F. de Touchwood, interrompt l'orateur: "J'aimerais savoir ce qu'il est advenu de ma ferme sous le système capitalisme."

Sous le système capitaliste, rétorqua le ministre, les fermes paient leurs hypothèques, comme on le constate, et le fermier est libre de devenir propriétaire de sa terre."

### La colonisation du nord

Le ministre des affaires municipales fit un exposé de la situation des fermiers établis dans le nord de la Saskatchewan pour répondre à la déclaration du chef de l'opposition que tous ces fermiers avaient quitté leurs terres. Le ministère des affaires municipales a dépensé $1,857,000 pour la colonisation du nord. Des 6,232 familles placées sur des fermes de cette région, seulement 632 ont tout abandonné. Actuellement ces familles peuvent pourvoir à leur subsistance, sauf 163. De ce dernier nombre, plusieurs se sont enrôlés dans les forces armées d'autres en raison de santé.

Depuis leur installation, les colons ont défriché et mis en culture 110,000 acres. Le gouvernement leur a procuré, à bons termes, 5,450 chevaux, 1,875 vaches et des machines. Il a institué des fermes modèles pour instruire les fermiers. Le montant du secours était de $60,000 en 1943, alors qu'il était de $900,000 antérieurement.

Le ministre félicita les fermiers de la Saskatchewan pour leur contribution extraordinaire à l'effort de guerre.

### Projet d'irrigation

Au cours du débat sur le discours du Trône, W. G. Baker, libéral de Moose Jaw, a recommandé à la Chambre un vaste projet d'irrigation pour le secteur affecté par la sécheresse dans le sud de la province. La réalisation du projet coûterait environ $60,000,000, au dire de Baker. Il faudrait construire une digue sur la rivière Saskatchewan, branche sud. Ainsi harnachée, la rivière pourrait arroser 1,857,000 et alimenter 23,212 fermes de 80 acres chacune. Cette digue pourrait en outre fournir toute l'électricité que produisent actuellement les forces ou énergies gouvernementales, avec un surplus de 100,000,000 de kilowatts pour l'électrification des campagnes et le développement industriel. Un tel projet réalisé assurerait une quantité d'eau suffisante aux besoins des villes de Moose Jaw et de Régina.

M. Baker reconnait toutefois que la province seule, avec les revenus que lui accorde la Constitution, est incapable de défrayer les dépenses de cette envergure. Mais il affirme que si les recommandations proposées par l'enquête Sirois étaient acceptées, la province pourrait contempler la réalisation d'un tel projet.

### Doctrine empoisonnée

H. H. McMahon, libéral de Gull Lake, et Paul Prince, libéral de Battleford, décochent quelques traits piquants à l'adresse de la C. C. F. McMahon décrit les membres de la C.C.F. de la législature comme étant un groupe intéressé qui place le parti au-dessus du pays et prêche une "doctrine empoisonnée: le socialisme". Et il ajoute: "j'ai la nausée lorsque je considère les méthodes sournoises, les duperies politiques et les mensonges flagrants utilisés par certains groupes dans le pays. La démocratie politique doit faire face à un ennemi dangereux, aux prochaines électrions; ce sont des gens qui veulent parer leur nid et favoriser leurs propres intérêts en temps de guerre. De telles gens sont des "quislings" . . ."

"A lire et à entendre la propagande C.C.F., l'on serait porté à croire que le mouvement coopératif ne peut fonctionner en dehors du socialisme", déclara Paul Prince. Puis il ajouta: "Si les C.C.F. sont tellement intéressés au mouvement coopératif, qu'ils cessent de s'en servir pour fins politiques."

Le lieutenant H. K. Warren, C.C.F. de Bengough, fit son premier discours comme membre C.C.F. L'on sait de fait que Warren était un représentant de la Réforme nationale et qu'il a joint le groupe C.C.F. à l'ouverture de la présente session. Il expliqua les raisons qui ont motivé sa volte-face. Il est entré dans le bercail C.C.F., parce qu'il est convaincu que les vieux partis n'ont pas su ou pu reconnaitre les droits du citoyen moyen, non seulement dans l'Ouest, mais dans tout le Canada. Il déclara qu'un grand nombre de ceux qui se sont enrôlés ont été trouvés médicalement inaptes. Ce fait est une condamnation de la nation qui n'a pas même su prendre soin de la santé de son peuple, dit-il.

### Fin du débat

Les membres de la Législature ont adopté à l'unanimité la réponse au discours du Trône, après un débat de sept jours. C'est l'un des plus courts débats de plusieurs sessions. La Chambre a rejeté verbalement une motion de non-confiance envers le gouvernement, proposée par l'opposition C.C.F. Cette dernière n'a pas exigé que l'amendement soit voté d'une façon réglementaire.

### Mouvement coopératif

Taggart, ministre de l'Agriculture, a affirmé que le mouvement coopératif s'est développé et a prospéré sous le régime capitaliste et non pas sous le régime socialiste. Le succès du mouvement coopératif ne dépend pas d'un parti politique qui s'en sert comme un cheval de bataille, mais du peuple qui possède et gère les coopératives. Le mouvement coopératif serait étouffé par le socialisme. Le ministre de l'agriculture demande que l'on encourage le mouvement coopératif, qui distribue au peuple les profits qu'il réalise, et non pas seulement à un petit groupe d'actionnaires . . . "En autant que je puisse voir, ceux qui parlent le plus de socialisme ce sont ceux qui sont de véritables capitalistes. Ils veulent réaliser le plus de profits possible."

### Stewart ne présentera pas d'amendement

A. C. Stewart, député unionniste de Yorkton, a déclaré qu'il ne présenterait pas, à la présente session, d'amendement destiné à prolonger le terme d'office du gouvernement actuel. Nous nous rappelons que ce député a présenté un semblable amendement l'an dernier. "Bien que je sois opposé à la tenue d'une élection cette année, en raison de la guerre, il semble cependant que les partis politiques soient actuellement décidés à demander une consultation populaire, "dit-il. Eh bien, qu'ils tentent leur chance!"

### Résolutions

B. G. H. Danielson, libéral d'Arm River, a proposé une résolution qui approuve la politique fédérale de la fixation du prix des produits agricoles. La résolution exige toutefois que le prix soit proportionnel aux revenus que retirent les personnes engagées dans d'autres industries; elle réclame aussi une augmentation du prix du lin et d'autres grains qui contiennent des matières huileuses, et demande au fédéral de continuer la politique de la réduction des emblavures.

J. H. Brockelbank, chef de l'opposition, a proposé une résolution recommandant au Conseil de la restauration sociale d'étudier la possibilité d'établir des industries en Saskatchewan, soit privées soit coopératives, et d'en conseiller l'essai là où il y aura des avantages économiques apparents.

### Les finances du ministère de l'éducation

M. Hubert Staines, ministre de l'éducation, a déclaré récemment que les finances du ministère de l'éducation montrent une amélioration remarquable. L'augmentation de la perception des taxes scolaires locales représente la somme de $790,601 pour l'année 1942 dont le total se chiffre à $8,370,060. Les octrois scolaires ont aussi augmenté considérablement, au dire du ministre, durant l'exercice financier de 1942-43, alors que le ministère a versé à cette fin le montant de $2,648,094. Le ministère se propose de demander une appropriation de $3,000,000 qui sera consacrée aux octrois scolaires. Le ministre a laissé entendre que l'on réclame une modification à la loi des municipalités rurales, afin de permettre aux occupants résidentiels d'exercer le droit de vote aux élections scolaires et de faire partie des commissions, s'ils sont choisis pour remplir de telles fonctions.

## Les cours du R. P. E. Bouvier ont remporté un grand succès

[Suite de la quatrième page]

tawa et directeur social de la Société d'Aide à l'Enfance à St-Boniface. Le P. Bouvier parla d'une forme d'économie organisée, l'économie créditiste. Comme cette doctrine a été vivement discutée chez nous depuis quelques années, cette causerie présentait un intérêt particulier.

Le Père Bouvier définit le parti crédit social comme un parti voulant s'opposer aux abus du capitalisme par certaines réformes monétaires destinées à assurer une meilleure distribution du pouvoir d'achat. Le Père Bouvier discute la théorie monétaire de Douglas, fondateur du parti, et affirme qu'on y confond le revenu brut (gross income) avec le revenu net (net income). On juge du pouvoir d'achat des consommateurs par le revenu net. En plus la théorie détruit la notion des valeurs et ces dernières dépendront des décisions arbitraires du bureau de crédit. En conclusion le R. P. Bouvier affirme que le crédit social résiste difficilement à l'analyse économique et qu'il exagère l'importance des remèdes monétaires dans la reconstruction sociale.

Au cours de cette même soirée, le Père Bouvier a parlé d'autres formes d'économie organisée notamment de l'ordre corporatif qui groupe les hommes selon la communauté de leurs intérêts; les coopératives; l'entreprise privée et l'entreprise nationalisée. Une politique sociale qui coordonne ces quatre institutions en vue du bien commun sera la plus saine et la meilleure.

**Jeudi 10 février.**

### Sécurité sociale

M. Pierre Frossais, inspecteur provincial des caisses populaires, présida cette séance. Le R. P. Bouvier traita cette fois de sécurité sociale. Il s'agit d'un régime d'aide sociale comprenant l'assurance et l'assistance sociales. L'assurance est la mise en commun de certaines ressources dans le but de se prémunir contre un même risque; l'assistance est un secours financier accordé sans contribution de la part de l'intéressé.

Le conférencier analyse ensuite les plans "Beveridge et Marsh." Il en montre les dangers au point de vue économique et le risque qu'ils courent d'entrainer plus de chômage et d'aboutir à une redistribution dangereuse de la population; au point de vue social par une excessive centralisation; au point de vue national par le danger de la disparition des droits provinciaux et locaux.

**Vendredi 11 février.**

### Services sociaux

En ce dernier soir le Père Bouvier a parlé des "services sociaux" qu'on peut et doit organiser pour combattre les maux sociaux dont souffre la société. Le service social est l'ensemble des mesures qui tendent à soulager la souffrance, à replacer les individus et les familles dans des conditions normales, à prévenir et à améliorer les conditions sociales. Il a montré que l'élément le plus important est l'aide à la famille et il a parlé des qualités techniques qu'il fallait apporter dans ce domaine. Le conférencier a surtout recommandé de veiller à ce que le service social soit inspiré de la pensée chrétienne et catholique et qu'on ne l'organise pas simplement par philanthropie. Il a donné plusieurs exemples montrant comment un service social bien organisé peut faire de bien.

Ce cinquième cours fut présidé par le R. P. Hardy, S.J., professeur au Collège de St-Boniface et directeur de la section des bibliothèques à la Société d'Enseignement Postscolaire.

M. l'abbé d'Eschambault remercia le R. P. Bouvier au nom de la Société d'Enseignement Postscolaire et des assistants.

Les cours ont été suivis avec un intérêt constant. Un bon nombre ont assisté aux cinq classes et d'autres sont venues presque tous les soirs. En tout, plus de 400 personnes y ont pris part. Le passage du Père Bouvier aura fait grand bien, et nous tenons à l'en remercier bien sincèrement.

Nos sincères félicitations à la Société d'Enseignements Postscolaire.





# LES MARCHÉS

**aux Abattoirs de St-Boniface**

**22 février**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.75—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $ 9.75—$10.75 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.75—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $ 9.75—$10.75 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $10.75—$11.00 |
| Bonnes | $ 9.75—$10.50 |
| Moyennes | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $11.75—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $10.00—$10.75 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $7.75—$8.50 |
| Moyennes | $6.50—$7.50 |
| Pour conserves | $4.00—$6.25 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $7.50—$8.25 |
| Moyens | $6.50—$7.25 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.00—$9.25 |
| Ordinaires | $7.00—$7.75 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $7.50—$7.75 |
| Ordinaires | $6.00—$7.00 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $13.50—$15.50 |
| Ordinaires et moyens | $ 7.50—$13.00 |
| **Porcs—** | |
| A —Prime $1.00 par tête | |
| B1—Apprêté | $15.75—$16.00 |
| B2—Déduction par tête | $1.00 |
| B3—Apprêté | $15 75—$16.00 |
| C1—Déduction par tête | $ 1.50 |
| C2—Déduction par tête | $1.50 |
| C3—Déduction par tête | $2.00 |
| D1—Déduction par tête | $2.00 |
| D2—Déduction par tête | $2.00 |
| Pesants—Déduction par tête | $3.00 |
| Très pesants—Apprêté | $13.75 |
| **Truie—Apprêtée** | 100 liv. |
| Truie No 1—Apprêtée | $12.75 |
| Truies No 2 Maigres—Apprêtée | $12.75 |
| Legers—Déduction par tête | $1.50 |
| A demi châtré—Déduction par tête | $5.00 |
| Castré—Valeur du marché. | |
| E—Valeur du marché. | |
| **Agneaux—** | |
| Bons du printemps | $11.00—$11.25 |
| Ordinaires | $6.00—$9.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $3.00—$4.00 |
| Ordinaires | $1.50—$2.50 |

**Sask. Co-Op Livestock Producers Ltd. Régina**

**22 février**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.50 |
| De choix | $10.25—$10.75 |
| Bons | $ 9.50—$10.00 |
| Moyens | $ 7.50—$ 8.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.50 |
| Bons | $10.25—$10.75 |
| Moyens | $ 9.50—$10.00 |
| Ordinaires | $ 7.50—$ 8.50 |
| **Genisses—** | |
| De choix | $10.00—$10.50 |
| Bonnes | $ 9.00—$ 9.50 |
| Moyennes | $ 8.00—$ 8.50 |
| Ordinaires | $ 7.00—$ 7.50 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $11.00—$11.50 |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $7.50—$8.00 |
| Moyennes | $6.00—$7.00 |
| Pour conserves | $3.50—$5.50 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $7.00—$7.50 |
| Ordinaires | $6.00—$6.50 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.50—$9.00 |
| Moyennes | $7.00—$8.00 |
| Ordinaires | $6.00—$6.50 |
| **Genisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $7.50—$8.00 |
| Ordinaires | $6.00—$7.00 |
| **Vaches à engraisser—** | |
| Bonnes | $5.75—$6.00 |
| Ordinaires | $5.00—$5.50 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $12.00—$13.00 |
| Ordinaires et moyens | $10.00—$11.00 |
| Nourris à l'herbe | $ 8.00—$ 9.50 |
| **Agneaux—** | |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Pesants | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $7 00—$ 8.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $4.00—$5.00 |
| Bons | $5.50—$6.00 |
| Ordinaires | $2.00—$3.50 |

**PRODUITS DU MANITOBA**

| | |
|---|---|
| **Beurre de Crémerie frais no 1—** | |
| F.O.B. Winnipeg | .33 |
| **Oeufs—** | |
| Grade A, gros, la douz. | .30 |
| Grade A, moyen, la douz. | .28 |
| Grade B, la douz. | .25 |
| Grade C, la douz. | .22 |

# Stratégie féminine

*La femme fut souvent désignée sous le beau titre de reine du foyer, et au cours des générations, elle semble bien avoir personnifié cette royale appellation.*

*Reine du coeur de son mari et de ses enfants, reine et maîtresse de la maison, elle est tout cela à la fois.*

*S'il arrive qu'elle s'absente de son poste, la famille est désorientée, tout semble marcher à rebours et se déséquilibrer; mais dès qu'elle réintègre ses fonctions et reprend en mains le gouvernail, tout se remet à l'ordre selon la sage ordonnance établie et coutumière; l'harmonie règne de nouveau à la maison.*

*On la consulte pour tout ce qui se rattache au bien-être de la famille; ses décisions font loi, le plus souvent. Elle se charge de toutes les responsabilités. On vante à bon droit son indiscutable compétence, sa sagesse expérimentée et son dévouement illimité.*

*La mère sait niveler la route pour chacun, aplanir les difficultés, écarter les obstacles, signaler les dangers. Quand elle le veut, elle peut créer au sein de la famille, une atmosphère de paix, de bonheur et de sécurité.*

*Nous pouvons donc affirmer sans orgueil, ni vantardise, que nous, épouses et mères, sommes indispensables au foyer.*

*La femme doit obéissance au mari. Mais ne doit-elle pas ordonner tout en ayant l'air d'obéir?*

*L'influence de la femme s'est fait ressentir même dès l'origine du monde. Nous savons que c'est grâce au stratagème culinaire de Rébecca que Jacob supplanta Esaü et obtint la bénédiction d'Isaac.*

*Et depuis cette époque lointaine, l'homme n'est-il pas toujours resté un peu gourmet,—petit défaut qu'on lui pardonne facilement, car il nous a valu plus d'un joli costume, des bijoux dont on aime à se parer; il nous a procuré l'achat de bibelots de luxe qui excitaient notre convoitise; c'est cette faiblesse qui fut responsable de ces beaux voyages dont nous gardons encore le souvenir. Bref, elle serait longue à énumérer la liste des faveurs dues à nos bons dîners.*

*L'homme se laissera encore prendre à l'ancienne stratégie, pour notre plus grand bonheur, tant qu'il y aura des Rébeccas qui sauront apprêter des bons plats et satisfaire sa gourmandise.*

*Et si nous ne recevons ni bijoux, ni toilettes, ni aucun témoignage d'appréciation, lorsque nous entreprendrons ce grand voyage d'où l'on ne revient pas, il y aura la récompense éternelle dont la foi catholique nous donne la rassurante conviction.*

*Cette reine va-t-elle abdiquer et désagréger le foyer, en s'émancipant? Les sollicitations sont si nombreuses et le monde est tellement bouleversé.*

*Pie XII, s'adressant à un groupe de la jeunesse féminine d'Action Catholique, a dit: "Il ne faut pas oublier que la nature a assigné à l'homme et à la femme, tant dans la vie familiale que dans la vie sociale, un champ d'activité et des devoirs absolument distincts."*

*Et voici un beau témoignage à notre adresse: "La maman canadienne-française a mieux servi la religion et le pays que n'importe quelle autre activité de caractère plus éclatant, plus exceptionnel, mais beaucoup moins rayonnant et moins constructif."*

*Un bon mari disait qu'en mettant des scalpels et des codes aux mains des femmes, en leur faisant déserter leur foyer pour faire de la politique ou sous prétexte de réclamer leurs droits, en les libérant de leurs devoirs, on révolutionnait le monde.*

*Il nous semble bien que ce père de famille ait raison; la mère seule peut maintenir la stabilité du foyer, et si elle abandonne son rôle, le désarroi s'ensuit.*

*Ce qui ne veut pas dire que la femme doive croupir dans l'ignorance. Loin de là. Dieu lui a donné des facultés intellectuelles afin qu'elle les fasse fructifier. Plus son esprit sera enrichi et éclairé, plus il aura de formation culturelle, plus aussi elle deviendra apte à remplir consciencieusement, avec tact et clairvoyance, ses hautes fonctions d'épouse, de mère et d'éducatrice.*

*Gardons-nous bien d'abdiquer notre royauté!*

*Josette RAYMOND.*




**Q.—Il y a quinze jours, nous soumettions le problème de "Volontaire" à nos lectrices.**

**Les réponses nous sont parvenues nombreuses et les opinions se ressemblent beaucoup.**

**Pour les lectrices qui ne seraient pas au courant de cette question, nous reproduisons ce que "Volontaire" nous écrivait:**

**Il y a deux ans que je suis dans l'aviation. Depuis quelques mois je pense sérieusement à me marier avec une jeune fille que j'aime beaucoup et que je fréquentais avant mon entrée dans l'aviation. Nous sommes fiancés depuis bientôt un an, mais elle préfère que nous remettions notre mariage après la guerre. Je sais qu'il est probable que la conscription me forcera à me rendre outre-mer un jour, mais n'est-il pas mieux pour un Canadien d'épouser une de ses compatriotes plutôt qu'une étrangère, comme le font actuellement tant de nos soldats qui sont outre-mer?**

R.—Appuyée sur l'opinion d'un grand nombre de personnes compétentes, je vous dirais, cher "Volontaire", qu'il est préférable pour vous d'épouser, avant votre départ pour outre-mer, la petite Canadienne que vous aimez. Si vous ne le faites pas, vous risquez fort de suivre l'exemple de tant d'autres, qui, comme vous le dites, se marient avec des jeunes filles étrangères à notre foi et à notre langue, une fois qu'ils sont rendus outre-mer.

Le coeur de l'homme est inconstant. S'il n'est attaché à un être aimé par un lien solide, il oublie bien vite et porte son affection vers une autre personne dès qu'il n'a plus sous les yeux celle qu'il a aimé. Le lien le plus solide est celui du mariage. Il garde les coeurs éloignés, unis les uns aux autres; il empêche bien des fautes de se commettre.

C'est donc le parti que je vous conseillerais de prendre, quoique la vie à deux, vécue "séparée", ne soit pas normale. Mais c'est la guerre, et nous n'y pouvons rien.

Un autre point à bien considérer: la petite épouse qui devra se résigner à la séparation, au terrible ennui, devra aussi accepter librement de reprendre son époux du retour du front, tel qu'il reviendra: ou manchot ou boiteux ou aveugle ou l'esprit quelque peu dérangé. Ce sont de terribles perspectives, mais il ne faut pas les ignorer. Mieux vaut prévenir que guérir.

Si donc votre fiancée est prête à embrasser tous ces sacrifices, épousez-la sans crainte. Elle est digne que vous la choisissiez comme compagne de votre vie.

•

**Q.—Le rationnement de la boisson aujourd'hui voit naître toute une phalange de buveurs, de sorte que presque tous les adultes possèdent un permis pour la boisson. Est-ce vraiment une honte pour une jeune fille de 22 ans que de posséder un permis et de faire la "queue" aux débits de liqueurs pour obtenir quelque boisson pour la maison? —JEANNETTE.**

R.—Une jeune fille devrait certainement éprouver quelque honte de s'aligner avec les "buveurs" pour entrer aux magasins de la Commission des Liqueurs.

Cependant, l'on comprend qu'il y ait certains cas où cela est inévitable: lorsque par exemple une jeune fille est seule à la maison avec une personne malade qui a besoin de boisson forte. Il faut bien qu'elle aille se la procurer. Mais si ce cas devait se répéter souvent, ne conviendrait-il pas mieux pour cette jeune fille de se présenter chez son médecin pour obtenir une prescription qui lui permettra de se procurer plus facilement la boisson dont elle a besoin?

•

**Q.—J'aimerais savoir comment le deuil d'une mère doit être porté maintenant. Merci —UN QUI AIME A SAVOIR.**

R.—Généralement, ce deuil consiste à porter le noir pendant un an, et les couleurs de demi-deuil pendant six mois.

Pour les hommes, le port de la cravate noire pendant un an, suffit.

•

**Q.—Quelque lectrice seraitelle assez bonne de me donner la méthode pour réciter le chapelet de Ste-Anne. Merci.—UNE ABONNEE.**

R. — Si oui, je ferai paraître cette méthode volontiers dans les colonnes du Courrier.

•

**Q.—On dit que le film "Bitter Sweet" est classifié III, c'est-à-dire "en partie condamné". Pourriez-vous me dire si cela est exact? — QUI AIME LES BONS CINEMAS.**

R.—D'après la classification officielle que nous avons, le film "Bitter Sweet" appartient à la classe II, c'est-à-dire "convenable pour adultes".

•

**Q.—J'aimerais à avoir les recettes suivantes: celles (a) du gâteau village; (b) des pains de Savoie, (c) des doigts de dames. — UNE ABONNEE.**

R.—Nous publions ces recettes dans la colonne réservée aux "Recettes", dans cette même page. Nous n'avons pu nous procurer celle du gâteau "village".

De plus, nous faisons paraître la recette des "Biscuits soda" faits à la maison qu'une lectrice, qui signait M.L.D.H., nous demandait il y a quelque temps.

•

**Q.—Quelle différence y a-t-il entre Radio-Etat et Radio-Canada?—QUI AIME LE COURRIER.**

R.—Aucune.

*Louise*

# Pour Vous, Mesdames

## Le langage du costume de la mariée

Vous vous êtes peut-être déjà demandé si la couleur du costume d'une mariée avait une signification quelconque. Dans ce cas, vous lirez sans doute avec curiosité les lignes suivantes.

D'après de vieilles légendes, le langage de la toilette de la mariée doit s'entendre comme suit:

Vêtue de blanc: Toujours de l'agrément.

Vêtue de gris: Exempte de soucis.

Vêtue de noir: Renoncez à l'espoir.

Vêtue de rouge: Coquette et point jalouse.

Vêtue de vert: Forte dans les revers.

Vêtue de bleu: Vous le rendrez heureux.

Vêtue de jaune: Une autre vous détrône.

Vêtue de brun: Un bonheur peu commun.

Vêtue de rose: Vous connaîtrez la pose.

## Glanures

**WINNIPEG** — Freda Trepel, violoniste de très grande renommée, a quitté la ville le mercredi 9 février pour se rendre à New-York où elle donnera un récital de piano au "Town Hall".

Mlle Trepel qui est âgée de 25 ans, est originaire de Winnipeg. Elle s'est distinguée dans le domaine musical dès son enfance et a remporté des bourses offertes par divers instituts.

• • •

**WINNIPEG** — M. et Mme Charles E. Hess, missionnaires parmi les peuplades du territoire Tangnyika, en Afrique Est depuis 20 ans, ont passé un congé à Winnipeg la semaine dernière.

Ils font partie de l'"Africa Inland Mission".

• • •

**LONDRES**—Sa Majesté le roi George VI a annoncé récemment sa décision de ne pas changer le titre de la princesse Elizabeth lorsqu'elle atteindra sa 18ème année le 21 avril prochain.

Quelques nationalistes gallois désiraient lui faire obtenir le titre de "princesse de Galles".

## Conseils utiles

Ne mettez jamais d'aliments dans une glacière avant qu'ils ne soient bien froids. N'y déposez jamais rien de tiède avec un couvercle dessus.

• • •

On peut, avec le chloroforme, faire disparaître les taches de peinture vieilles et sèches des tissus de coton ou de laine. Il est très bon de couvrir la tâche d'huile d'olive ou de beurre.



**Les manteaux de fourrure mouchetée jouissent d'une grande vogue et sont très appropriés pour les sorties durant le jour. Ce chic manteau se porte en ville ou en campagne.**

## L'ENFANT

*Mères, l'enfant qui joue à votre seuil joyeux,*
*Plus frêle que les fleurs, plus serein que les cieux,*
*Vous conseille l'amour, la pudeur, la sagesse.*
*L'enfant, c'est un feu pur dont la chaleur caresse;*
*Et vous n'avez besoin que de cette humble flamme,*
*Pour voir distinctement dans l'ombre de votre âme.*
*Mères, l'enfant qu'on pleure et qui s'en est allé,*
*Si vous levez vos fronts vers le ciel constellé,*
*Verse à votre douleur une lumière auguste;*
*Car l'innocent éclaire aussi bien que le juste!*
*Il montre, clarté douce, à vos yeux abattus,*
*Derrière notre orgueil, derrière vos vertus,*
*Derrière la nuit noire, où l'âme en deuil s'exile,*
*Derrière nos malheurs, Dieu profond et tranquille.*
*Que l'enfant vive ou dorme, il rayonne toujours!*
*Sur cette terre où rien ne va loin sans recours,*
*Où nos jours incertains sur tant d'abîmes pendent,*
*Comme un guide au milieu des brumes, qui répand*
*Nos vices ténébreux et nos doutes moqueurs,*
*Vivant, l'enfant fait voir le devoir à vos coeurs;*
*Mort, c'est la vérité qu'à votre âme il dévoile.*
*Ici c'est un flambeau; là-haut, c'est une étoile.*

*Victor HUGO.*

## Comment élever les enfants

Si vous voulez voir vos enfants réussir dans la vie, efforcez-vous de développer en eux, dès leur jeune âge, certaines qualités qui sont indispensables pour sortir de la médiocrité.

Accoutumez-les à être consciencieux, c'est-à-dire à faire bien ce qu'ils entreprennent. Ne tolérez pas les devoirs bâclés, les leçons hâtivement lues; expliquez-leur que tout travail accompli avec soin et méthode porte ses fruits non seulement immédiats, mais plus éloignés.

Qu'ils soient persévérants, qu'ils n'abandonnent pas une chose qu'ils ne réussissent pas du premier coup; ne les découragez jamais en leur disant qu'ils sont incapables de comprendre tel problème, d'accomplir telle besogne manuelle, mais expliquez-leur que tout effort continu est suivi de succès.

Habituez-les à savoir diriger les plus jeunes: dans la vie, on a toujours une autorité à exercer mais rares sont ceux qui savent le faire avec tact et modération.

Faites en sorte qu'ils sachent s'exprimer clairement; habituez-les à raconter les menus faits de la classe, à résumer la leçon du professeur, à relater la lecture qu'ils viennent de faire. Ne tolérez pas que la conversation soit émaillée de "machin"... "truc"... "chose".

Laissez-les parfois prendre eux-mêmes une décision un peu importante; qu'ils pèsent le pour et le contre et qu'ils soient bien avertis qu'une fois leur volonté affirmée ils devront l'accomplir et supporter les conséquences, sans recourir à autrui pour en neutraliser les effets.

Ne tolérez jamais un mensonge: ne les habituez pas à raconter des "blagues"; s'ils vous font un compte rendu, qu'ils disent ce dont ils se souviennent exactement, et s'ils sont incertains d'un point quelconque, qu'ils ajoutent: "Je ne suis pas très sûr."

Mais surtout sévissez impitoyablement s'ils font preuve de manque de coeur; inspirez-leur la véritable bienveillance, qui vient de sentiments élevés et de netteté morale; qu'ils cherchent toujours le bien en autrui et excusent le mal. Vous aurez ainsi armé vos petits pour la vie qui les attend.

### Les pierres précieuses
**MARS**

Comme chacune le sait sans doute, une pierre précieuse est particulière à chaque mois.

Celle du mois de mars est

**LA PERLE**

qui est un signe d'innocence.



## LE BONHEUR

Ne crois pas ceux qui te diront que le chemin d'amour où tu poses tes pas n'est qu'une douce mousse:

Il y a des cailloux pointus sur le sentier tracé par Adam et par Eve.

Le bonheur ce n'est pas la joie, le bonheur ce n'est pas le vain plaisir sans trêve,

Le bonheur est un songe intérieur, le bonheur est un calme et brûlant rêve,

Le bonheur est ce don de soi que rien n'émousse...

Henriette CHARASSON.

## RECETTES



### PAIN DE SAVOIE

- 2 tasses de sucre blanc
- $1\frac{1}{3}$ tasse de beurre
- 8 oeufs
- $3\frac{1}{2}$ tasses de farine
- 1 c. à thé de macis
- 2 c. à thé de poudre à pâte
- $\frac{1}{4}$ c. à thé de sel

Défaites le beurre en crème; ajoutez le sucre. Mettez les oeufs, un à la fois, en les battant bien. Tamisez la farine avec la poudre à pâte, le sel et le macis et ajoutez au mélange. Versez dans deux grandes lèchefrites graissées et faites cuire pendant 1 heure dans un four lent (250 degrés).

### DOIGTS DE DAMES

- 3 blancs d'oeufs
- 2 jaunes d'oeufs
- $\frac{1}{3}$ tasse de sucre de fruit
- $\frac{1}{3}$ tasse de farine
- $\frac{1}{8}$ c. à thé de vanille
- $\frac{1}{8}$ c. à thé de sel

Battez les blancs d'oeufs en neige; ajoutez le sucre, les jaunes d'oeufs bien battus, la farine tamisée avec le sel et la vanille. Mélangez bien le tout. Couvrez une tôle avec un papier non graissé, et avec un tube à pâtisserie formez des doigts de 3 pouces de long et ¾ de pouce de large. Faites cuire dans un four lent, à 250°, pendant 15 minutes. Saupoudrez-les avec du sucre de fruit et placez-les deux par deux lorsqu'ils sont encore chauds.

### BISCUITS SODA

- 2 tasses de farine tamisée
- ½ c. à thé de bicarbonate de soude (soda)
- ½ c. à thé de sel
- 4 c. à table de graisse
- Environ ¾ tasse de lait de beurre

Tamisez la farine 1 fois. Mesurez-la, ajoutez le bicarbonate de soude et le sel et tamisez de nouveau. Insérez la graisse en la coupant. En brassant rapidement, ajoutez assez de lait pour faire une pâte ferme. Mettez cette pâte sur une planche farinée et pétrissez-la légèrement. Roulez-la à ½ pouce d'épaisseur. Découpez de la grandeur et de la forme voulues. Faites cuire dans un four chaud (475 degrés) pendant 15 minutes. Suffisant pour 12 biscuits.

## Une longue distraction d'un artiste

Un grand peintre anglais, aussi célèbre par ses distractions que par son talent, avait commencé le portrait d'une jeune dame de l'aristocratie qui désirait être peinte avec son fils, un garçonnet d'une dizaine d'années. Après quelques séances, le peintre dit à la dame:

— Votre portrait est en bonne voie. Quelques jours maintenant me suffiront pour l'achever. Veuillez donc ne revenir que quand je vous le demanderai, et ce sera pour la dernière fois.

Le temps passa, et le peintre ne donna pas signe de vie. La dame finit par croire que, absorbé par de plus grands travaux, il avait renoncé à achever le portrait. Elle en avait "fait son deuil".

Quinze ans après, elle reçut un pneumatique de l'artiste, la priant de revenir à son atelier le lendemain, "avec son charmant enfant", pour la dernière séance de pose.

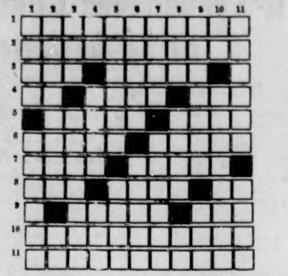
"Je serais heureuse, mon cher maître, répondit-elle, de me rendre à votre aimable et si pressante invitation; mais cela me sera impossible, attendu que mon cher fils, qui doit poser à côté de moi, est en ce moment à Calcutta, en qualité d'officier de l'armée des Indes".

---

Geoffroy, après une grande course, arrive tout essoufflé auprès de sa maman:

— A boire, à boire, dit-il, vite à boire... Je n'ai plus de crache... (c'était de salive qu'il s'agissait...).

# Nos Mots Croisés



**HORIZONTALEMENT.**

1—Trop grand attachement à son opinion.
2—Qui ont deux côtés.
3—Allez, en latin — Os de certains poissons.
4—Féminin de ton — Espaces de terre entourés d'eau — Embranchement du règne animal.
5—Le point diamétralement opposé au zénith — Continua d'être.
6—Fait un grand cri — Groupe de maisons que les compagnies houillères construisent pour les ouvriers.
7—Commune de Belgique (Flandre-Orientale) — Femelles des canards.
8—Fait usage — Tombas — 2e conj.
9—Marin anglais, né en Ecosse — Règle obligatoire ou nécessaire.
10—Tout à fait.
11—Reprenne possession.

**VERTICALEMENT**

1—Service anniversaire — Eviter avec adresse.
2—Subsistances journalières—Venu au monde.
3—Espace de terre entouré d'eau — Brûlants.
4—Symbole du sodium — Insecte diptère brachycère — Planche de bois.
5—Royaume de l'Europe méridionale — Produisit une chose.
6—Donner de l'air — Tendrement aimé.
7—Adverbe marquant le superlatif — Motifs, sujets.
8—Mammifère rongeur — Libéralités à titre gratuit — 2e note de la gamme.
9—Petite pustule à la peau — Article simple pluriel.
10—Equerre — Dégradations produites par ce qui érode.
11—Côte plate que la mer couvre — Ordre prescrit des cérémonies.

### Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | A | T | U | R | E | L | ■ | U | N | E |
| E | L | E | V | A | T | O | I | R | E | S |
| G | E | N | E | ■ | E | N | D | U | I | S |
| O | S | A | I | S | ■ | G | E | S | S | E |
| C | E | N | T | I | M | E | S | ■ | S | U |
| I | ■ | T | E | N | I | R | ■ | G | E | L |
| A | G | E | ■ | G | L | A | C | E | ■ | E |
| T | A | ■ | S | E | S | ■ | E | L | A | M |
| I | N | D | U | S | ■ | A | L | U | N | E |
| O | T | E | R | ■ | A | L | E | R | O | N |
| N | A | S | I | L | L | E | R | E | N | T |

## Voulez-vous être heureuse?

Si vous avez tort, admettez-le de bon coeur. Commencez à parler avec douceur, laissez parler l'autre à son aise et laissez-lui croire que l'idée par vous suggérée vient de lui; posez des questions qui amènent automatiquement des réponses affirmatives; essayez sincèrement de voir les choses de son point de vue. Prouvez-lui la compréhension, même la sympathie, dont il est avide. Faites appel à ses bons sentiments. Commencez par lui faire quelques louanges sincères; faites-lui remarquer ses fautes d'une manière indirecte, parlez d'abord de vos propres erreurs. Avant de critiquer l'autre, ayez soin de faire remarquer vos propres fautes. Personne n'aime à recevoir des ordres.

Ne réprimandez pas devant les autres vos enfants ou vos employés, songez aux réactions ainsi provoquées. Epargnez leur amour-propre. Rendez justice à leurs efforts, louez les plus légers progrès. Que vos encouragements soient sincères et généreux. Montrez-leur que vous avez confiance en eux et ils s'efforceront de mériter votre estime.

Il est facile de commander quand on jouit du respect de son entourage. Si vous voulez modifier l'attitude d'une personne sans l'offenser ni l'irriter, encouragez-la. Que l'erreur semble facile à corriger; que la tâche paraisse aisée à accomplir. Agissez de telle sorte que les gens soient heureux de faire ce que vous demandez.

Pour amender quelqu'un sans l'offenser ni l'irriter, manoeuvrez de telle sorte qu'elle soit heureuse de faire ce que vous proposez. Pour amender la conduite de quelqu'un, commencez par lui faire quelques louanges sincères; faites-lui remarquer ses erreurs ou ses défauts d'une manière indirecte.

Voilà des conseils d'une grande sagesse. La première règle qui doit guider nos rapports avec nos semblables, n'est-ce pas de les laisser être heureux à leur manière, pourvu que cette manière ne gêne pas la nôtre.

Pour garder la paix et l'harmonie chez soi, accepter les autres tels qu'ils sont, éviter les récriminations et les scènes. Si vous voulez que votre foyer soit heureux, rendez justice au mérite de ceux qui vous entoure, soyez pleine d'égards pour chacun.

Dites-vous bien: Je ne passerai pas deux fois le chemin de la vie. Donc tout le bien ou le plaisir que je puis apporter à mes semblables, c'est maintenant que je dois le faire. Que rien ne me fasse négliger ou retarder ce devoir, car l'occasion ne se reproduira jamais.

---

Se promenant dans le jardin de la maison de santé un pensionnaire tombe en arrêt devant le jardinier qui dispose du fumier sur un carré de fraises.

— Je vous demande pardon... Qu'est-ce que vous mettez sur vos fraises?

— Vous le voyez bien... du fumier...

— Ah!...

Il y eut un court silence.

— C'est curieux, reprend l'aliéné, moi je mets du sucre et de la crème...

Et il ajoute après un instant de réflexion:

— Il est vrai que moi je suis fou!...

## La Mode Pratique




Un moyen facile d'utiliser de nouveau une robe dont les manches sont usées est de la convertir en "jumper".

Le style no 3735 demande pour le "jumper" 2 verges et ⅝ de matériel de 39 pouces pour la grandeur 16 ans; pour la blouse, 1 verge et ⅝ de matériel de 39 pouces et 1 verge et demie de matériel de 54 pouces pour le manteau.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .......... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..........

Grandeur ..........

NOM ..........

ADRESSE ..........

# Le Coin des Jeunes

*Directrice: Mère-Grand*

## Le carême de Pauline

*Si par hasard nous avons le malheur de mentionner le mot "carême", verra-t-on de petites frimousses s'allonger? Pourtant nous y sommes, et il s'agit de s'y mettre sérieusement.*

*En plus des petites pénitences volontaires que chacun de vous doit s'imposer, il serait bon que vous donniez à votre Carême un caractère d'apostolat. Pourquoi n'imiteriez-vous pas cet enfant qui . . . mais lisez plutôt le récit en détail:*

*Dans un petit village, après la messe du premier dimanche de la Sainte Quarantaine, les gens sortent de l'église pensifs et sérieux. Monsieur le Curé leur a parlé avec force du "besoin que tous ont de faire pénitence. Les adultes, davantage, car leurs fautes sont plus nombreuses et considérables que celles des enfants, mais ces derniers doivent s'appliquer à offrir leurs sacrifices pour sauver des âmes de pécheurs. Pourquoi chaque enfant ne se chargerait-il pas de la conversion d'un pécheur connu ou ignoré de lui?"*

*C'est ce qui a surtout frappé la jeune Pauline. Elle en connait, elle, des pécheurs, en particulier son voisin, un homme assez âgé, qui, par respect humain plutôt que par malice, ne met jamais les pieds à l'église.*

*Tiens! se dit-elle, voilà le poisson qu'il me faut repêcher! Mais comment faire?*

*Elle se trace un petit programme. "J'irai à la messe sur semaine, se dit-elle; je demeure à un bon mille de l'église, mais ça ne me fera pas mourir d'assister au Saint Sacrifice deux fois la semaine. Je ne mangerai pas de bonbons; je serai plus empressée à rendre service à la maison, etc."*

*Bref, Pauline veut gagner cette âme. Le Carême achève, et elle n'en a pas entendu parler encore . . . Il faut un coup de foudre du ciel, et il va fondre sur le foyer du vieillard endurci.*

*Ce dernier garde avec lui une petite-fille qu'il adore. Celle-ci tout à coup est frappée d'une maladie mortelle. Elle est entre la vie et la mort.*

*Pauline, qui est son amie, se rend la voir. Le pauvre grand-père est atterré. Tout à coup, Pauline prend son courage à deux mains, car voici l'occasion propice. Elle ne peut la laisser passer. — "Si vous promettiez de revenir à Dieu, monsieur, peut-être le bon Dieu vous rendrait-il votre petite-fille?" Le bon vieux ne répond rien...*

*Que s'est-il passé en son âme? Sans doute un bon mouvement, car dès le lendemain l'enfant va mieux. Si bien qu'à Pâques elle est sur pied, et toute triomphante elle va communier aux côtés de son grand-père, sous les yeux de Pauline, tout émue d'assister à ce retour de la brebis égarée, retour dû en grande partie à ses sacrifices...*

Mère-Grand.

## Correspondants

**SASKATCHEWAN**

**Montmartre**—Léon Perras.
**Zénon Park**—Carmen Hudon.

**MANITOBA**

**Grande-Clairière** — Anne-Marie Cancade, Jeanne Boulanger, Thérèse Martine.

**Fort Alexandre** — Germaine Laurendeau.

**Ste-Agathe**—Emmanuel et Lucille Courcelles.

**St-Léon**—Rejane Le Blanc, Gisèle Dion, Germain Payette, Cécile Colbe, Bernard Toupin, Simone et Aimé Routhier, Roméo, Irène, Berthe et Anita Rondeau, Pierrette, Raymond, Renée et Simone Labossière.





Ces petits Nègres semblent bien heureux. Chacun possède une grande ardoise sur laquelle on a écrit une chanson que le professeur, qui est probablement un Missionnaire, leur enseigne.

## Le sais-tu?



**Quel roi construisit le premier temple de Jérusalem?**
Salomon.

•

**La soeur de Charles qui se nomme Marie, a épousé le père de Louis,—qui est veuf évidemment—et qui s'appelle Paul. Quel lien de parenté existe-t-il entre Charles et Paul?**
Ce sont deux beaux-frères.

•

**Quelle grande ville est construite sur 7 collines?**
La ville de Rome, capitale de l'Italie.

•

**De quel pays nous vient le jeu du golf?**
De l'Ecosse.

•

**Qui fit le premier piano? En quelle année?**
Christofori, en 1709.

•

**Est-ce vrai que l'Afrique ne se trouve qu'à une distance de 10 milles de l'Europe?**
Oui.

On a conduit les grands frères d'Annie à une représentation du *Bourgeois gentilhomme*.

Et Annie, 4 ans, répète ensuite *à sa façon* le mot de Monsieur Jourdain.

— Tout ce qui n'est point vert est rose; tout ce qui n'est point rose est vert.

Cela parlait évidemment mieux à son esprit que "prose et "vers".




**25 février**

Charles Légaré, Dunrea.
Raymonde McCaughan, St-François.
Ernest Desrosiers, Ste-Geneviève.
Gérard Neault, Ste-Anne.
Peter Schoeder, Ste-Anne.
Betty Poole, Ste-Anne.

**26 février**

Gilbert Vandal, Ste-Anne.
Hubert Bosc, N.-D. de Lourdes.
Achille Ethier, St-Georges.
Rosario Roy, Ste-Anne.
Jean Gervais, Cantal, Sask.

**27 février**

Jeanne Mitchell, N.-D. de Lourdes.
Denise Marchand, St-Adolphe.
Anita Chamberland, Ste-Geneviève.
Rodolphe Mousseau, St-Boniface.
Marguerite Beauchamp, Léoville, Sask.

**28 février**

Thérèse Sabourin, St-J.-Baptiste.
Louise Encontre, St-Lupicin.
William Brown, La Broquerie.
Joan Broeska, St-Adolphe.
Emma Grouette, Thibaultville.
Georges Saltel, Ste-Geneviève.
Marie-Ange Mondor, Ste-Anne.
Marguerite Gisiger, St-Labre.
Norbert Bosc, Rathwell.
Rita Chalifour, Léoville, Sask.
Alida Charbonneau, Léoville, Sask.

**1er mars**

Armande Curé, St-Malo.
Roméo Delorme, St-Joseph.
Laurette Noël, Ste-Anne.
Mariette Parent, St-Joseph.

**2 mars**

Yvette Prairie, La Broquerie.
Gertrude Lord, St-Norbert.
Hélène Landry, St-Norbert.
Marie Bauche, Grande-Clairière.
Eveline Campbell, St-Laurent.
Florence Cloutier, Ste-Anne.
Maurice Parent, St-Joseph.
Brigitte Deshayes, Laflèche, Sask.

## Orthographe

Il y a plusieurs fautes d'orthographe dans les phrases suivantes. Où sont-elles?

Le brouillard s'est résous en pluie. Aussi, ne décherrons-nous pas, en allant toute affaire cessante, rendre visite aux habitués du petit café, tout décrépi. La salle, désinfectée au grésil, est un oasis de fraicheur. Il y a toujours dans un vase de beaux héliotropes et de belles narcisses. Près du comptoir, ce jour-là, un oriflamme publicitaire recouvrait à demi un superbe azalée. Un homme, aux cheveux noirs comme du geai, bayait aux corneilles. Sa voisine dégustait un gâteau à la frangipane. Quant au cabaretier, il regrettait d'avoir été battu à plate couture dans un récent concours de pêche à la ligne.

C.-M. LAURENT.

### ORTHOGRAPHE

Voici la correction des fautes: **crésyl** et non grésil; **une oasis**; de **beaux narcisses; une oriflamme; une superbe azalée; jais** et non geai.

## Joie de vivre

*Enfant, réjouis-toi dès que parait l'aurore;*
*Dès que l'astre doré lance ses premiers feux,*
*Célèbre le Seigneur, que l'univers adore;*
*Au seuil d'un jour nouveau, cher petit, sois joyeux!*

*Enfant, enivre-toi de soleil et de flamme,*
*Baigne-toi dans l'azur, dans le Beau, dans l'Amour;*
*Contre les vains désirs immunise ton âme,*
*Libre, prends ton essor vers la clarté du jour . . .*

*Enfant, ouvre tes yeux tout grands à la lumière,*
*Dans un noble idéal laisse vibrer ton coeur;*
*Comme un aigle, va-t-en sur une cime altière;*
*Aux confins du créé cherche le vrai bonheur!*

*Enfant, sois bien docile à ta mère l'Eglise*
*Qui seule peut guider tes pas vers le succès;*
*Conserve ton parler dans sa richesse exquise,*
*Sois fier d'être toujours Canadien français!*

*Joseph DELVIDA POIRIER.*

### QUELQUES CONSEILS AUX FERVENTS DE LA PECHE

Pauvre pêcheur persévérant persiste patiemment pour prendre petits poissons;

Par précaution, partant pêcher, prends paletot, pardessus, pliant, puis parapluie, préservant parfaitement pendant pluie;

Par prudence, prends panier point percé, pour pas perdre petits poissons pêchés pendant période permise par préfet;

Pour pitance, prends pain, pâté, pommes, poires, pêches, pruneaux, plus parfaite piquette;

Poches pleines par plusieurs pâtes pectorales pour préserver poumons;

Pour payer péager, prévoyant passer par pont payant, prends plusieurs petites pièces;

Puis pars, pédestrement, pour pêcher, par prairie, perdant pourtant pas pipe pendant parcours.

—Je suis le coiffeur de la prison.

—Qu'est-ce que vous attendez pour la raser?



## Parlons bien!

| | |
|---|---|
| **Ouss qu'a dit qu'a va?** - - - - | **Où dit-elle qu'elle va?** |
| **A dit pas qu'a va, a dit qu'a reste** - - - - - - - - - - | **Elle ne dit pas qu'elle va quelque part, elle dit qu'elle reste.** |
| **Ouss qui vont?** - - - - - - - | **Où vont-ils?** |
| **A quiss que c'é?** - - - - - - - | **A qui est-ce?** |
| **De quoi que tu veux ou Quoss que tu veux?** - - - - - | **Que veux-tu?** |
| **Quelle heure qu'il est?** - - - - | **Quelle heure est-il?** |
| **Ouss qu'a lé?** - - - - - - - - | **Où est-elle?** |
| **Pourquoi qui veulent pas?** - - - | **Pourquoi ne veulent-ils pas?** |
| **Comment c'qui va?** - - - - - | **Comment va-t-il?** |
| **Qui c'qui est venu?** - - - - - | **Qui est venu?** |

## Un peu d'hygiène

**La propreté**

Il y avait une fois un petit bonhomme qui s'appelait Jules. C'était un enfant qui avait beaucoup de défauts — quelques-uns même bien vilains—mais qui possédait une très belle qualité: il était d'une propreté irréprochable.

Jules vivait à la campagne; il se plaisait à y résider, étant constamment en contact avec la belle nature, qui invite à l'ordre, au bon goût, etc.

Comme ses parents possédaient une maison spacieuse, notre petit héros avait une belle chambre disposée avec goût.

(La semaine prochaine nous irons visiter cette chambre.)

## L'étiquette à table



**De quelle façon se mange le poisson?**

Lorsque l'on sert de petits poissons comme la sardine, le hareng, etc., on les coupe sur le côté, on en retire la grande arête qui forme l'épine dorsale, et on la dépose sur le bord de son assiette.

Lorsque l'on trouve des os ou des arêtes en mangeant le poisson, on les retire discrètement et proprement de sa bouche avec les doigts et on les met sur le bord de son assiette.

## POUR RIRE

**QUERELLE**

Marcelle est fort occupée à s'amuser avec son ours. Sa grande soeur Suzanne, qui revient des colonies de vacances, veut le lui prendre. La dispute éclate:

— Je ne veux pas. Laisse-le moi...

— Prête-le, quoi!...

— Non; il est à moi, là!...

Suzanne implore:

— Ecoute, voyons, tu peux bien me le laisser un moment...

Mais Marcelle riposte·

— Qu'est-ce que tu m'as apporté de Bully, toi?

— Rien...

— En bien; joue avec!...

Et elle emporte son ours.

• • •

**INDISCRETION**

Marie, trois ans et demi, en visite chez sa grand'mère, reçoit une jolie poupée dont la perruque, malheureusement, se décolle au bout d'un quart d'heure.

Désespoir!

Puis, au milieu de la nombreuse assistance, Marie se calme subitement:

— Dis, grand'mère, s'il te plait, est-ce que je peux aller accrocher cette perruque à côté de la tienne qui est dans le cabinet de toilette?

• • •

**AU SALON**

— Si votre docteur vous disait que vous n'avez plus que quelques jours à vivre, que feriez-vous?

— J'irais en consulter un autre!

• • •

X. rencontre un ami qui lui dit:

— Depuis que tu es veuf, tu n'as pas quitté le cabaret!

— C'est pour me consoler.

— Et ça va durer longtemps?

— Oh! je suis inconsolable!

• • •

Un avare venait de perdre sa femme, et son intendant, chargé des frais des funérailles, lui demanda trois mille francs.

— Trois mille francs! trois mille francs! J'aurais autant aimé qu'elle ne mourut pas!






**Grande-Clairière, Man.**

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade VI; j'aime cela aller à l'école. J'ai 12 ans; ma fête est le 3 juillet. Nous sommes 5 de notre famille qui allons à l'école.

Nous nous amusons bien aux récréations. On joue le plus souvent dans l'école, parce que nous ne sommes plus habituées au froid, excepté les garçons. Nous aimons jouer des jeux tous ensemble ou bien aux cartes de l'Histoire Sainte, ou de l'Encyclopédie. On passe les cartes com-

De votre petite-fille,

**Thérèse MARTINE.**

* * *

**Grande-Clairière, Man.**

Chère Mère-Grand,

J'ai une petite soeur; je l'appelle Astrid. Elle a un mois et quelques jours. Elle a les cheveux bruns, les yeux brun foncé. Sa fête est le 4 janvier. Elle est gentille et ne pleure pas beaucoup.

D'une petite-fille qui vous aime beaucoup,

**Jeanne BOULANGER.**

* * *

**Grande-Clairière, Man.**

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous écrire. Je suis dans le grade IV; j'ai 10 ans. Nous sommes au couvent, juste à quelques pas de l'école. Je suis au pensionnat avec ma grande soeur et ma petite soeur. Quand nous voyageons en été nous avons 5 milles à faire. En hiver c'est trop loin et trop froid, alors nous venons au couvent.

Je vous embrasse bien fort.

**Anne-Marie CANCADE.**

* * *

**Fort Alexandre, Man.**

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire. Je suis dans le grade IV. J'ai 9 ans, j'aurai 10 ans le 27 mai. J'espère que vous mettrez ma fête sur la "bonne fête" du Coin des Jeunes. Je vais à l'école indienne. Mon père est l'ingénieur de cette

Nous avons deux belles patinoires et une belle glissade. Je vous assure que les petits Indiens sont fameux sur les patins.

**Germaine LAURENDEAU.**

* * *

**Montmartre, Sask.**

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. J'ai 12 ans. Je suis dans le grade V. Nous sommes 6 dans notre famille. Mon père est dans l'aviation canadienne; il est stationné dans le Manitoba.

Nous avons eu une semaine de vacance parce que notre maîtresse était malade et nous en avons maintenant une autre. Nous

Votre petit garçon,

**Léon PERRAS.**

* * *

**Zénon Park, Sask.**

Chère Mère-Grand,

Il y a très longtemps que je ne vous ai pas écrit. Je vais vous donner des nouvelles. J'ai deux oncles dans l'aviation. J'ai deux certificats d'épargne et presque assez d'argent pour en acheter un autre.

Hier nous avons fêté la St-Valentin à notre école: nous avons eu du plaisir.

Votre petite-fille,

**Carmen HUDON.**

* * *

**Ste-Agathe, Man.**

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris et je suis content de le faire. J'ai 11 ans; je suis dans le grade IV. J'aime bien ma maîtresse qui est toujours bonne pour les élèves. J'ai presque 3 milles à faire pour me rendre à l'école, mais l'hiver n'a pas été froid cette année: j'en remercie le bon Dieu.

Un ami nouveau,

**Emmanuel COURCELLES.**

* * *

**Ste-Agathe, Man.**

Chère Mère-Grand,

Tout d'abord je dois vous dire que je suis de l'école St-Antoine. J'ai 11 ans et ma fête est le 14 octobre. J'ai aussi l'honneur d'être la première de notre classe à vous écrire cette année. Tous les élèves auraient aimé avoir cette chance mais la maîtresse nous a fait tirer au sort et j'ai été l'heureuse élue avec un de mes petits compagnons dont vous recevrez la lettre cette semaine.

De votre petite-fille,

**Lucille COURCELLES.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

J'ai une soeur et trois frères. Nous restons au village maintenant.

Vous avez dû voir sur **La Liberté et le Patriote** que le feu avait passé à St-Léon. C'est bien triste une chose comme cela.

Une petite-fille du "Coin",

**Gisèle DION.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Notre belle école est brûlée et je vais à l'école dans une maison du village. Nous n'avons pas grand place. L'année prochaine nous allons avoir une belle école. La Soeur a beaucoup de belles récompenses pour ses petits enfants.

**Germain PAYETTE.**

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Notre couvent a brûlé. Maintenant l'école est chez M. Cléophas Major. Tous nos livres sont brûlés et il a fallu en faire venir tous des neufs. Papa est commissaire d'école ici. Ma soeur Raymonde est pensionnaire au couvent de St-Charles.

Votre petite-fille,

**Renée LABOSSIERE.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Maman est allée un mois à l'hôpital de St-Boniface et on s'est bien ennuyé. Mon papa tient le magasin de la Coopérative.

Je vous dis au revoir.

**Cécile COLBE.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Vous savez que nous n'avons plus de couvent à St-Léon. C'est bien ennuyant.

Avez-vous eu la grippe?

Je vais vous dire au revoir.

**Simone ROUTHIER.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Chère Mère-Grand,

Notre école a brûlé avant la fin de l'année. Quand je suis arrivé le couvent était presque tout fini de brûler.

Mon frère est dans l'armée et il aime bien cela. Maman a été bien malade. Ma soeur Blanche travaille en ville.

Un ami du "Coin",

**Aimé ROUTHIER.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Je vais à l'école tous les jours et je n'ai pas encore manqué ce mois-ci.

Le carême arrivé déjà, puis Pâques, et le Concours français.

Je suis une apôtre de la Croisade et toutes les semaines je fais ma réunion.

De votre petite amie du "Coin",

**Rejane LE BLANC.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

J'ai été malade. Je suis dans le grade I. Je ne reste pas loin de l'école.

De votre petit garçon,

**Bernard TOUPIN.**
**St-Léon, Man.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Je vais à l'école et je suis dans le grade B. On a arrangé la maison chez nous.

Je vous quitte.

**Pierrette LABOSSIERE.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

J'ai un frère qui travaille à St-Claude, deux autres qui vont au Juniorat. Je suis dans le grade II. Je vais avoir 8 ans le 19 mai.

Le couvent de St-Léon est brûlé et l'église a manqué y passer aussi. Il y a des personnes qui sont venues de Manitou et de Somerset.

Je vous dis au revoir. A la prochaine fois.

**Raymond LABOSSIERE.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

J'ai de la misère avec mon anglais, alors il faut que je me dépêche plus.

Le couvent de St-Léon est brûlé. Ça me fait bien de la peine. C'était un si beau couvent. Les Soeurs restent au presbytère. La salle paroissiale est à la sacristie de l'église et ça fait trois parties de cartes qu'on fait depuis le feu.

Votre petite-fille,

**Simone LABOSSIERE.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire pour la première fois. Je suis dans le grade I. Nous sommes 5 qui allons à l'école.

**Roméo RONDEAU.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Je veux vous dire que le couvent de St-Léon a brûlé le 31 décembre. A présent on va à l'école chez M. Major. Il y a une surprise à la fin de chaque mois pour ceux qui n'ont pas manqué.

Je vous quitte.

**Irène RONDEAU.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Je viens toujours à l'école, mais il fait froid. Je suis dans le grade III et j'ai une petite soeur qui est dans le grade IV. J'ai une petite soeur qui s'appelle Alice et elle a 2 ans. Moi j'ai 10 ans.

**Berthe RONDEAU.**

* * *

**St-Léon, Man.**

Bien chère Mère-Grand,

Je vais vous écrire une petite lettre pour vous dire comment c'est à Saint-Léon. Je voyage avec mon frère à l'école. On aime bien notre école mais on aimait mieux le couvent. L'autre jour la Soeur a dessiné des petites filles sur le tableau et elles sont bien belles.

Une petite-fille qui pense à vous,

**Anita RONDEAU.**

## Le terme exact? *Le voici!*

En ce temps de guerre, les termes propres à l'armée, à l'aviation et à la marine sont fréquemment usités. Bon nombre de nos Canadiens cependant ignorent que ces expressions existent en français aussi bien qu'en anglais. C'est pourquoi nous donnerons ici, chaque semaine, quelques-uns de ces termes dans les deux langues.

Apprenez bien l'expression française et servez-vous en dans vos conversations.

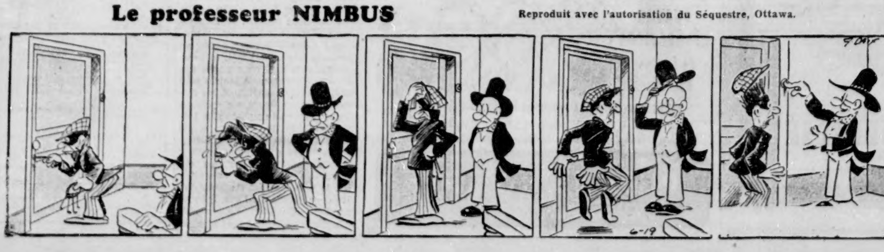
**MARINE**

(Traduction officielle)

| | |
|---|---|
| **Boy Seaman** - - - - - - - - | **Mousse** |
| **Naval Cadet** - - - - - - - - | **Cadet de marine** |
| **Ordinary Seaman** - - - - - - | **Matelot de pont** |
| **Able Seaman** - - - - - - - - | **Matelot breveté** |
| **Leading Seaman** - - - - - - - | **Quartier-maitre** |

## Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



# Statistiques démographiques de la province de la Saskatchewan

**ORIGINE ETHNIQUE**

**1931**

**Population totale—921,785**

| Origine | | Proportion |
|---|---|---|
| Anglaise | 205,519 | 22.3 |
| Allemande | 129,232 | 14.0 |
| Ecossaise | 121,485 | 13.1 |
| Irlandaise | 104,096 | 11.2 |
| Ukrainienne | 63,400 | 6.8 |
| Française | 50,700 | 5.5 |
| Norvégienne | 39,755 | 4.3 |
| Russe | 35,421 | 3.8 |
| Polonaise | 25,961 | 2.8 |
| Hollandaise | 24,695 | 2.6 |
| Suédoise | 22,458 | 2.4 |
| Autrichienne | 17,061 | 1.8 |
| Indienne | 15,268 | 1.6 |
| Roumaine | 9,530 | 1.0 |
| Danoise | 6,630 | 0.7 |
| Hébraique | 5,116 | 0.5 |
| Tchèque et Slovaque | 5,056 | 0.5 |
| Belge | 4,458 | 0.4 |
| Asiatique | 4,419 | 0.4 |
| Islandaise | 3,841 | 0.4 |
| Finlandaise | 2,313 | 0.2 |
| Yougoslave | 1,686 | 0.1 |
| Italienne | 1,040 | 0.1 |

**1941**

**Population totale—895,992**

| Origine | | Proportion |
|---|---|---|
| Anglaise | 186,053 | 20.8 |
| Allemande | 130,258 | 14.5 |
| Ecossaise | 108,919 | 12.1 |
| Irlandaise | 95,852 | 10.1 |
| Ukrainienne | 79,777 | 8.9 |
| Scandinave | 68,806 | 7.7 |
| Française | 50,530 | 5.6 |
| Hollandaise | 35,894 | 4.0 |
| Polonaise | 27,902 | 3.1 |
| Russe | 25,933 | 2.9 |
| Hongroise | 14,576 | 1.6 |
| Indienne | 13,388 | 1.5 |
| Autrichienne | 10,655 | 1.2 |
| Roumaine | 7,093 | 0.8 |
| Tchèque et Slovaque | 5,469 | 0.6 |
| Belge | 4,250 | 0.5 |
| Hébraique | 4,149 | 0.5 |
| Asiatique | 3,420 | 0.4 |
| Finlandaise | 1,940 | 0.2 |
| Italienne | 1,014 | 0.1 |

**LES RELIGIONS**

**1931**

**Population catholique—233,979**

| Origine | | Proportion |
|---|---|---|
| Allemande | 47,121 | 20.1 |
| Française | 44,680 | 19.1 |
| Ukrainienne | 39,170 | 16.7 |
| Polonaise | 21,005 | 8.9 |
| Irlandaise | 15,733 | 6.7 |
| Russe | 11,543 | 4.9 |
| Autrichienne | 10,155 | 4.3 |
| Hongroise | 9,723 | 4.1 |
| Indienne | 8,454 | 3.6 |
| Anglaise | 5,936 | 2.5 |
| Ecossaise | 4,777 | 2.0 |
| Belge | 4,047 | 1.7 |
| Tchèque et Slovaque | 3,492 | 1.4 |
| Roumaine | 2,862 | 1.2 |
| Yougoslave | 1,111 | 0.4 |

**1941**

**Population catholique—243,734**

| Origine | | Proportion |
|---|---|---|
| Allemande | 54,691 | 22.4 |
| Ukrainienne | 44,461 | 18.2 |
| Française | 43,671 | 17.9 |
| Polonaise | 22,300 | 9.2 |
| Irlandaise | 14,986 | 6.1 |
| Hongroise | 10,552 | 4.3 |
| Indienne | 6,920 | 2.8 |
| Anglaise | 6,593 | 2.7 |
| Russe | 6,579 | 2.7 |
| Autrichienne | 6,283 | 2.6 |
| Ecossaise | 4,617 | 1.9 |
| Tchèque et Slovaque | 3,773 | 1.5 |
| Belge | 3,706 | 1.5 |
| Scandinave | 1,398 | 0.6 |
| Hollandaise | 1,231 | 0.5 |
| Roumaine | 1,190 | 0.4 |

**PROPORTION DES CATHOLIQUES**

| Origine | 1931 | 1941 |
|---|---|---|
| Belge | 90.7 | 87.2 |
| Française | 88.1 | 86.4 |
| Polonaise | 80.9 | 79.9 |
| Hongroise | 72.7 | 72.3 |
| Tchèque et Slovaque | 69.0 | 68.9 |
| Ukrainienne | 61.7 | 55.7 |
| Autrichienne | 59.5 | 58.9 |
| Indienne | 55.3 | 51.6 |
| Allemande | 36.4 | 41.9 |
| Russe | 32.5 | 25.3 |
| Roumaine | 30.0 | 16.7 |
| Irlandaise | 15.1 | 15.6 |
| Ecossaise | 3.9 | 4.2 |
| Anglaise | 2.8 | 3.5 |
| Hollandaise | 4.0 | 3.4 |
| Scandinave | — | 2.0 |



### LA POPULATION CIVILE A DIMINUE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON—Confirmant le fait que le nombre des civils diminue graduellement, le Bureau de recensement a annoncé la semaine dernière que la population civile des Etats-Unis a baissé de 4,021,220 personnes entre avril 1940 et le 1er novembre dernier. Le bureau chiffre la population civile du pays à **127,307,884** au 1er novembre.

# Le Coin du Collège de Saint-Boniface

## Notes de la semaine

### A la Salle académique

La lecture des notes mensuelles dans les collèges des Jésuites conserve la saveur des vieilles traditions. Des milliers et des milliers d'Eléméntaires et de Philosophes ont mérité depuis plus de trois siècles, ces témoignages de bonne conduite et d'application, ces cartes de premier en diligence et en excellence, ces honneurs de leur classe. C'est à la suite vénérable d'une ligne indéfinie de collégiens que les élèves de St-Boniface s'entendent nommer par le Père Préfet, montent sur la scène, et reçoivent des mains du R. P. Recteur le témoignage de leur mérite. Les sentiments les plus divers agitent les physionomies, mais aussi l'intime des consciences. Timidité, joie, vanité, reconnaissance, fierté bousculent les âmes, et font de la lecture des notes un stimulant durable au travail et à la bonne conduite.

La dernière lecture de notes trouvait un complément, bien dans sa ligne, dans la présence de M. Camille Fournier et dans la collation des diplômes de français. Représentant l'Association d'Education, M. Fournier présidait, aux côtés du R. P. Recteur, la réunion. Une atmosphère de joie, d'amitié et de fierté nationale gagna l'assistance. On échangea de part et d'autre des paroles bienveillantes, et la lecture des notes se termina dans la ferveur générale. Les anciens élèves de M. Fournier sont bien une quarantaine au Collège. Ils ont profité de son passage pour lui présenter, en témoignage de souvenir et de reconnaissance, un livre marqué de leurs signatures.

### Mosaique

La semaine a été fertile en événements de toutes sortes.

Après le congé du mois, le premier du semestre, chacun reprend le joug. Les Finissants et les Rhétoriciens vont faire, à la maison diocésaine, leur retraite de décision. Le problème de la vocation se pose, dans les circonstances actuelles, assez rudement à des collégiens. Les nôtres ont essayé de le résoudre dans la prière et la réflexion d'une bonne retraite.

Jeudi, jour de fête au Juniorat. Congé traditionnel pour les collégiens. Le soir, les universitaires se rendent au Juniorat: théâtre, orchestre, fanfare et chant. Le Collège offre fraternellement ses meilleurs voeux.

• • •

Les élèves de Méthode sympathisent sincèrement avec Joseph Choiselat, qui les a quittés cette semaine. Choiselat n'était pas de ces types anonymes, et son départ paraitra. Tous souhaitent le prompt rétablissement de sa santé, et l'attendront en septembre prochain en Versification.

• • •

Pour autres nouvelles et rumeurs collégiales, voir "Le Bonifacien", volume 1, numéro IV, paru cette semaine. Douze pages de travail soigné, d'articles variés et vivants, qui nous font vivre la vie de chez nous.

LE CHRONIQUEUR.

## Louis Pasteur

Après avoir vu le film "Louis Pasteur", les élèves de Méthode écrivent leurs impressions.

"Ce n'est ni un film de la vie de Pasteur, ni un résumé de ses ouvrages, mais la mise en lumière de sa détermination de réussir dans la tâche qu'il a entreprise, et de sa réussite. Pasteur comprend le rôle que le ciel lui a assigné, qui est de sauver des vies, et il a décidé d'atteindre son idéal. Ce n'est qu'après des mois et des années de travail persévérant que Pasteur réalise son oeuvre." (A. Jubinville)

"Pasteur demeurera pour nous un modèle de travail et de patience à l'ouvrage." (Jules Lambert).

"Pour celui qui, comme Pasteur, connait le sens du travail, la vie devient amusante.. Le film d'hier soir nous a mis en présence d'un homme sérieux, que nous devrions prendre comme modèle." (Dollard Ritchot)

"Pasteur demeure un grand bienfaiteur de l'humanité. Il n'a eu qu'une ambition: se dévouer. Au collège, son exemple doit nous encourager, car nous nous préparons actuellement à devenir des hommes et à faire le bien autour de nous." (Aimé Normandeau)

"Si tous les collégiens avaient l'idéal de Pasteur et travaillaient un peu comme lui, oh! mais que ça marcherait, et aussi comme ce serait le bonheur pour nos parents, nos professeurs et pour nous-mêmes." (Roland Bélanger)

"Pasteur est le film le plus sérieux que j'aie jamais vu. J'avoue qu'il m'a fait du bien. Je comprends qu'il faille travailler pour arriver à quelque chose. Pourtant il me semble que ça fait bien longtemps que j'étudie et que ce 'quelque chose' est encore loin. Mais je réfléchis. Et le film 'Pasteur' me dit qu'il faut travailler... avec persévérance... Et je reprends mon travail avec plus d'ardeur." (Lucien Landry)

**Classe de Méthode B.**

## Portrait d'un absent

C'est sans hésitations, que X... s'est élevé au rang des élèves heureux du collège.

Toujours souriant, les mains aux coins des poches, X... s'en va errant par la récréation. Il marmotte quelques mots à celui-ci, lance une blague à celui-là, et file plus loin, fredonnant quelque petit refrain de chez nous.

A l'étude, le soin qu'il met à ses devoirs lui mérite, pour le lendemain, les éloges de ses professeurs. Passionné pour l'étude, X... rencontre un ennemi terrible dans son travail, le sommeil. Un beau soir, il s'est endormi sur son livre, et a même passé le souper à l'étude.

Si la classe n'était formée que de pareils types, l'année se déroulerait dans le labeur silencieux. Les pieds à plat par terre, et bien croisés ses bras, il écoute, immobile comme une bougie, mais cette immobilité n'est qu'extérieure, croyez-m'en.

X... a ses défauts, mais qui n'en a pas? Et ils ne nous font pas oublier ses qualités. Bref, X... vit sa devise: Age quod agis.

Agenouillé près de son lit, chaque soir, X... repasse avec Dieu sa journée. Il n'oublie pas de souhaiter le bonsoir à ses petits frères, les anges, et il s'endort avec eux dans son doux reposoir.

X... se prépare un brillant avenir.

André CATELLIER,
Méthode B.

## Grand'mère tricote

Que de fois dans le bruit de la maison, n'ai-je pas vu tricoter grand'mère! Cette pauvre mémère, depuis deux ans déjà qu'elle m'a quitté.

Après les occupations du déjeuner, grand'maman s'asseyait dans la chaise berçante et tricotait, tricotait des "chaussons" (les chaussettes des petits Canadiens).

Ce matin-là, elle commençait une paire de "chaussons" pour moi. Je venais à toutes les demi-heures la féliciter et l'encourager.

Midi! Voilà déjà un bon quatre pouces de tricoté. Après le diner, pendant que maman se reposait un peu, grand'mère tricotait toujours. Les broches devaient être chaudes; elles n'arrêtaient que rarement. Vers la fin de l'après-midi, quand le soleil regarde les arbres de côté et dessine devant eux de grandes ombres fraiches, grand'maman achevait le talon de mes chaussons.

Mais tout n'était pas fini! A ma petite soeur assise tout près d'elle, grand'maman donnait une leçon de tricotage à même mes chaussons. — "Tu passes la laine de cette manière et ici, ma pétite, attention, pas là!" Ouf! J'avais chaud: "elle va tout gaspiller", me disai-je. La leçon terminée, je respirai.

Après le souper, mémère allait sur le perron tricoter à son aise devant les champs d'épis qui priaient les mains jointes! Et c'est là que grand'mère finit mes chaussons. Le lendemain, à mon réveil, je courus embrasser grand'mère, bien à l'aise dans mes beaux chaussons bleus.

Raymond TURENNE,
Méthode "A".

### LE CANADA A EXPORTE DES SPIRITUEUX

OTTAWA—Le Canada a exporté 616,161 gallons de whisky et 9,474 gallons de gin au cours de novembre et de décembre 1943 ainsi qu'en janvier de cette année. Le gros de nos envois de whisky—537,332 gallons—est allé aux Etats-Unis qui ont reçu aussi 3,452 gallons de gin.

### LA MASCOTTE



Maintenant connu sous le nom d'"aviateur de 1ère classe Radar", ce superbe danois est la mascotte d'une école de bombardement et de tir du C.A.R.C., à proximité de Lethbridge, Alta. On la voit ci-haut avec le caporal Bunny McKissock, de Vancouver.

# Maison Saint-Joseph d'Otterburne

### Orphelinat agricole d'Otterburne

Au soir d'une élection, le candidat défait eut à subir l'humiliation de s'entendre chansonner sur l'air de "la bonne aventure, oh! gai". L'un des coupables portait la méchanceté jusqu'à redire: faudrait pour le déniaiser, à la chambre l'envoyer... A l'adresse d'un m'sieu qui, chaque semaine ne demeurait que fort peu de temps chez lui, un loustic fredonna: faudrait pour le *dégnaiser*. le faire un peu voyager.... Quoiqu'il en soit des personnalités en cause, tout le monde en convient (ça doit être vrai?) "un petit voyage, ça fait du bien" (l'accent sur la dernière syllabe).

Par tous les moyens de locomotion, il est certain qu'on apprend beaucoup. Celui qui a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu. Cependant, à notre époque, "A beau mentir qui vient de loin" n'est presque plus pratique; trop de gens viennent de loin. Tout de même, une fois sorti de chez soi, si l'on veut vraiment regarder les paysages, et surtout la vie des autres et faire des rapprochements avec la sienne propre et celle de son milieu, que de bienfaisantes conceptions on rapporte à sa maison, à sa paroisse aussi. On profitera davantage à écouter les gens. D'ordinaire, ils parlent facilement de leurs entreprises, des améliorations qu'ils ont faites, de leurs projets; ils causent, aussi, aisément de ce que les autres devraient faire...

Par exemple, un religieux de la Maison St-Joseph qui s'en va visiter sa famille, après cinq, six et même neuf années d'apostolat lointain tombe chez lui en pays nouveau. Il parle, il regarde, il écoute. On a vite saisi tout ce qu'il aurait à raconter de l'ouest. Les sujets vraiment intéressants de la conversation émergent des transformations opérées dans les personnes et les choses depuis son départ...

Et l'on cause de tout, parfois de façon à étonner le visiteur. Ce religieux qui a dévoué son existence jusqu'à épuiser ses forces aux soins des enfants et des jeunes gens, des orphelins en particulier, apprendra de l'un de ses frères qu'il y a trop d'orphelinats, que les Soeurs ne devraient plus avoir charge de l'éducation des garçons, sitôt qu'ils ont atteint l'âge de sept ou huit ans; que la formation en groupe ne donne pas cette initiative individuelle, cette virilité sans laquelle le jeune homme ne produira dans la vie pour lui-même et ces concitoyens qu'une faible portion du bien que la société a le droit d'attendre de lui. Pour convaincre le pauvre religieux ébahi, on lui citera des exemples: un tel, tu te souviens? et un tel, tu ne l'as pas oublié? Les détails fournis sur chaque cas limiteront les preuves à des unités peu nombreuses, mais typiques, ça va sans le dire. On ajoutera peut-être avec véhémence: "Pourquoi faut-il que le garçon garde le silence aux mêmes heures que le religieux? il n'a pas fait de voeux, lui!"

C'est le procès moderne de tous les internats. Ceux qui parlent ainsi y ont-ils songé? Peut-être oui, peut-être non. Mettons qu'ils veulent dire tout ce qu'ils disent et, aujourd'hui, contentons-nous des quelques réflexions suivantes.

L'orphelinat, c'est le collège commercial ou classique en même temps que l'école des arts et métiers, pour orphelins. A cette énorme différence avec les collèges que les élèves de l'orphelinat lui arrivent le plus souvent moins préparés à vivre leur vie d'internes et moins avancés en classe. En plus, l'orphelin, pour diverses raisons, manifeste des aptitudes que le collège n'a pas mission de satisfaire. La fin principale du collège est de préparer à la société l'élite intellectuelle et morale indispensable. L'orphelinat a pour but de préparer l'orphelin à mener sa vie d'après les ressources de l'unique capital à lui fourni par le Bon Dieu lors de sa naissance et qu'il apporte plus ou moins développé (négligé serait plus juste) au point nommé de son admission à l'orphelinat.

L'orphelinat doit d'abord réparer le temps perdu, ramener au chemin droit les diverses déviations, combler les lacunes souvent très graves et très profondes. L'orphelinat doit constituer et reconstituer la famille de celui qui l'a perdue ou n'en a jamais eue. Dans Lacombe Home, Midnapore, Alberta, un veuf amena huit enfants: "Ma femme a toujours été malade; maintenant elle vient de mourir. Je suis un journalier; je vous amène mes enfants, je n'ai personne pour en prendre soin". Voilà sept ans que ces enfants sont au crochet des Soeurs. L'homme n'a jamais rien payé pour l'éducation et les autres soins donnés à ses enfants. Deux filles ont commencé à travailler. L'un des garçons a été placé dans une très bonne famille. Son père a vivement critiqué les Soeurs "parce qu'elles ont placé son fils sans le consulter, lui, le père, le seul responsable". Il le reconnait? Ah! oui, il le reconnait. Combien de parents d'orphelins sont disposés à imiter ce veuf qui gagne un gros salaire, depuis la guerre. Ils se souviennent de leurs enfants lorsque garçons et filles sont devenus, par la grâce de la charité des Soeurs ou des Frères, capables de gagner de l'argent.

Ce cas, l'injustice du veuf excepté, est un beau et bon cas. Combien d'orphelins ont père et mère, mais séparés? Combien d'autres furent des années durant, témoins de la conduite de leur père ou de leur mère? Combien d'orphelins n'ont jamais connu d'autorité familiale? etc, etc.

"Toutes ces réflexions ne sont pas à point", dira-t-on peut-être. "C'est le régime de l'internat qui est fautif....! L'enfant devrait grandir dans un milieu pareil à celui dans lequel il passera sa vie; et, ce milieu ne peut être qu'un foyer bien organisé qui l'adoptera".

En principe, c'est-à-dire en théorie, on pourrait s'accorder; mais la pratique peut-elle traduire en réalité cette théorie? Où trouver ces foyers? Quand l'Aide à l'enfance cherche à placer près de 4,000 enfants, elle trouve 350 familles prêtes, moyennant secours financier, à se rendre aux pressantes invitations. Et combien de ces enfants, heureusement placés, vont être, je ne dis pas adoptés, mais seulement gardés avec soins convenables, pendant longtemps... après que sera terminée la période des travaux? Combien d'enfants vont pouvoir et vouloir demeurer là où on les aura placés?

La Maison St-Joseph fait cette expérience depuis des années. Hélas! Dieu sait à quelles difficultés elle a dû faire face. Et aussi quelles misères prouvées ont dû subir tant d'orphelins. Et le nombre de ceux qui sont revenus... à l'Alma Mater. L'un d'eux avait passé quatre ou cinq ans dans la même famille, après quoi il revint à l'Orphelinat agricole d'Otterburne. Comme il racontait ses mésaventures au Directeur, celui-ci de penser tout haut: "Comment avez-vous pu endurer cela si longtemps?" L'autre reprit en pleurant: "Quand on est orphelin et qu'on n'a personne où aller, on... endure; mais, là je ne pouvais plus et je suis revenu. Vous allez me garder, j'espère, quoique je ne vous connaisse pas?"

● NOTRE FEUILLETON

# MIEUX QUE LE MARIAGE

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 9

D'ailleurs, la nécessité de s'occuper de son installation dans ce faubourg l'aida à oublier ce qu'il y avait eu de décevant dans sa première entrevue.

Et la transition vers une meilleure compréhension se fit assez rapidement.

Pour une cause ou pour une autre, l'abbé Joël rencontra son curé presque tous les jours.

Et il le revit sous un autre angle.

C'était un rude, mais un bon, chez lequel le fond rachetait la forme, et qui avait le sens des réalités. Il aida son nouveau vicaire à trouver mieux qu'un appartement, c'est-à-dire une petite maison avec un jardin, précisément ce que désirait tant Joël.

— Puisque, financièrement, vous êtes à l'aise, donnez-vous la joie, très légitime, d'avoir un intérieur qui vous plaise. M. Icard, mon ancien supérieur, si austère, nous faisait cette concession. Je ne puis pas vous donner les arbres que vous désirez, puisque, dans ce faubourg, il n'y a que des cheminées; mais je vous ai trouvé cinquante mètres de gazon. Et c'est rare ici.

Les parents de Joël firent à M. le curé une visite de remerciement. Et quand le pasteur eut réalisé à quel genre de famille il avait affaire, il fut davantage en confiance.

Peu à peu, Joël trouva donc presque le curé dont il avait rêvé.

Comme confrères, c'était la bonne moyenne.

Le plus ancien était un Savoyard, toujours prêt à rendre service et à arranger les choses.

Le second n'avait aucune santé, et on ne pouvait pas beaucoup lui demander.

Le troisième était un réfugié hollandais, lui, d'une santé superbe, ne s'émouvant de rien, regardant, avec des yeux frigides, le communiste le plus exalté. Il assurait une messe, les binages, les présences aux convois et les conduites au cimetière, ce qui, évidemment, n'était pas considérable en raison des immenses besoins de ce faubourg.

Avec cette équipe, le pauvre curé ne pouvait guère avoir de vastes projets.

Aussi, et fatalement, en quelques semaines, tout convergea vers le jeune et actif nouveau vicaire.

Il fut assiégé aussitôt après la messe. On ne lui laissa même pas le temps de quitter ses vêtements sacerdotaux. Mais là, son curé intervint, avec sa grosse voix, pour que les quelques dévotes — toujours les mêmes — lui accordent, au moins, le temps de déjeuner.

— Mesdames, c'est tout simplement de l'égoïsme et de la férocité.

— C'est qu'on l'aime déjà bien, disait, avec admiration, l'une d'entre elles... la plus vieille.

— Oui, comme la chatte aime la souris. Mais moi, j'ai besoin de lui, et je le défendrai!

Assiégé surtout au confessionnal. Comme il l'en avait prévenu, le curé l'avait mis de garde le vendredi, à cause des mariés, souvent hostiles et difficultueux.

Mais, malgré cet avertissement, le premier mariage que bénit l'abbé Joël fut un désastre pour son émotivité.

Il mariait un gros tôlier, une brute, qui épousait une pauvre fille sans défense. Quand, après une poétique allocution, où il avait mis tout son coeur, l'abbé Joël posa à l'homme la question rituelle:

— Vous déclarez que vous prenez, maintenant, Mlle N.... ici présente, pour votre femme et légitime épouse?

— Mon Dieu, oui!.. répondit-il avec un ton dégoûté.

— Et vous promettez de lui garder fidélité en toutes choses, comme un fidèle époux le doit à son épouse?

— Ah! pour ça, non!.. s'écria le marié, indigné qu'on le pourchasse ainsi dans ses projets d'avenir.

Joël, le soir, raconta la chose à son curé.

— Mon pauvre ami, vous en verrez bien d'autres!

— Et comment faire monter un peu ces gens-là?

— C'est la question que je me pose tous les jours. D'abord, la paroisse est beaucoup trop grande... 50,000 habitants pour quatre prêtre.... c'est-à-dire plus de 10,000 habitants par prêtres. C'est écrasant! Il me faudrait encore deux vicaires, et surtout une chapelle de secours. J'ai bien une terrain, là-bas, au bout du boulevard de la Révolution.

— Oui, celui qui est tout près du patronage? Je l'ai déjà repéré.

— Déjà!.. Mais je vous avertis qu'il n'est pas pour vous. Je le destine à la chapelle de secours. Seulement, pas d'argent pour bâtir. J'évite presque d'y penser; cela me fait trop de peine...

— Comme je vous comprends! Mais, en attendant, on pourrait peut-être se faire aider?

— Mon pauvre petit! Se faire aider par qui? Vous ne connaissez pas le quartier... Il n'y a *personne*.

— Par des dames instruites disposant de leur temps.

— Vous en connaissez?

— Peut-être... en cherchant bien.

— Alors, essayez... mais pas trop vite! Les mères de l'église me font un peu peur... J'en ai connu une... terrible!

— Il y en a tant d'autres...

Quelques jours après, l'abbé remarqua que le bureau de son curé était assiégé par des gens pas toujours intéressants. L'un deux, subitement furieux, jeta même à sa figure le billet de cinq francs qu'il lui tendait, l'aumône lui ayant paru trop au-dessous de ses espérances.

— Monsieur le curé, pourquoi n'auriez-vous pas un Secrétariat Social, qui se tiendrait à vos jours de réception... suivrait les affaires... économiserait votre temps et votre argent?

— Mon temps, c'est possible. Mais, mon argent... j'estime que je suis très dur à la détente.

— Pas tant que vous le supposez. Ainsi, permettez-moi de vous dire que vous avez donné, l'autre jour, dix francs à un certain soi-disant docteur, que j'ai vu souvent dans ma paroisse, et qui fait, avec méthode, trois ou quatre sacristies tous les matins.

— Vous croyez?

— Je ne crois pas je suis sûr. J'ai tout un dossier sur lui.

— Où le mettre, ce secrétariat?

— Pas loin de vous... dans les fonts baptismaux, par exemple?

— Et qui, pour le tenir?

— C'est encore à chercher.

— Eh bien, cherchez!

C'est ainsi que, peu à peu, à ce vieux curé, qui avait une si grande défiance des oeuvres, le jeune vicaire arrivait, doucement, à faire presque admettre la possibilité des oeuvres les plus modernes, celles que Joël avait connues dans sa paroisse d'origine, et qu'il aimait, parce qu'il avait constaté, sans un doute possible, leur efficacité et leur rayonnement.

C'est la fonction qui fait l'organe, c'est aussi la nécessité qui suscite ces oeuvres sur les terrains en apparence les plus rebelles. Et, souvent, c'est là où elles fleurissent avec le plus de succès.

Dès le début de son ministère de faubourg, l'abbé Joël comprit que, surtout à Saint-Landry, il ne soutiendrait pas l'effort commencé s'il ne se faisait pas aider. Aussi, profitait-il de toutes les occasions pour achever la conversion de son curé, et l'amener à lui laisser carte blanche.

Un dimanche soir, après un travail épuisant, il eut quatorze baptêmes à faire. Quelques parrains étaient ivres, et plusieurs marraines très excitées. Ce fut, pour l'abbé, une raison de plus pour tâcher de faire comprendre à ces pauvres gens les belles cérémonies du baptême, alors qu'ils pensaient surtout au bon coup de fourchette qu'ils pourraient donner le soir, au diner.

Il revint chez lui, à bout de forces, se laissa tomber sur une chaise, à son bureau, et regarda dans le vide, incapable de réunir deux idées. Et il avait une instruction difficile, à préparer pour le lendemain.

Un après-midi, on enterrait un ouvrier, victime d'un accident de travail. Précisément, à cause de cela, l'abbé Joël voulut faire très bien les choses.

Alors, au lieu de mettre strictement le matériel d'une dernière classe, qui était celle tolérée par le Syndicat, il demanda à son curé la permission d'ajouter la croix de fond, une tenture à l'autel, et d'augmenter le luminaire.

Le curé sourit, et lui dit:

— C'est entendu...

— Pourquoi souriez-vous, Monsieur le curé?

— Parce que... c'est beau la jeunesse!

Le convoi arrive, suivi par près de trois cents ouvriers.

Mais, parvenus devant la porte de l'église, tous ces ouvriers s'arrêtent, et se répandent chez les nombreux mastroquets de la place, comme si leur camarade avait une religion tellement absurde, qu'ils ne voulaient pas paraître y participer, même quelques instants, en cette heure douloureuse.

De retour à la sacristie, Joël exhala son indignation.

— Mais, c'est cela, le peuple, lui répondit le curé..., un troupeau bêlant... Si *quelques-uns*, plus crânes que les autres, étaient entrés, tous seraient entrés... Des moutons!.. vous disje.

— Eh bien, répond résolument Joël, ces *quelques-uns*, ils existent.

— Peut-être! concède le curé.

— S'ils existent, il faut les trouver, les réunir, les soutenir. Et ils noyauteront autour d'eux les hésitants et les faibles. Cela, c'est du Jocisme.

— Ah oui, le Jocisme. J'ai assisté, jadis, aux espoirs enthousiastes suscités par le *Sillon*. J'ai même connu le demi-dieu, Marc Sangnier... Où est-il le Sillon, maintenant?

— Le Jocisme, ce n'est pas la même chose.

— C'est quoi, au juste?

— C'est l'apostolat de l'ouvrier par l'ouvrier... de l'employé par l'employé. C'est la recherche de l'élite dans l'usine... la sanctification intensive de cette élite. Et, après, quand elle a la vie chrétienne en abondance, la faire rayonner sur les faibles...

— Tout cela, c'est vrai sur le papier.

— Mais, Monsieur le curé, il y a eu, à Paris, une Journée jociste qui fut une splendeur, et à laquelle plus de cent mille personnes ont assisté... C'est tout de même quelque chose!..

— Enfin... je veux bien... Nous verrons ce qui survivra de votre tentative... Je ne suis pas obstiné... Vous jetez votre gourme...

Mais, après avoir concédé, le curé se reprenait.

Chaque mercredi, il avait ses vicaires à diner.

C'était alors le champ de bataille. L'abbé Joël racontait ses soirées ouvrières... ses séances... les parties de football...

— Tout cela, ce sont des soubresauts... de l'agitation..., répondait le curé... Ce n'est pas de la vie spirituelle. Vous les amusez, voilà tout!.. Et alors, ils daignent venir avec vous... Je ne vois pas saint Paul jouant au ballon avec les Ephésiens.

— Mais, Monsieur le curé, si saint Paul revenait, il se ferait journaliste!

— Peut-être... Un journaliste remue quelquefois des idées... Vous, c'est des billes de billard... Il y a tout de même une différence...

Et, après un temps de réflexion, le curé ajoute, comme en se parlant à lui-même: les oeuvres sont peut-être comme les tuiles d'un toit. Il n'y a, dans une tuile, qu'une toute petite partie qui sert, et pendant un certain temps. Mais la maison est couverte, ce qui est le principal.

Alors, encouragé d'une façon assez négative, mais toléré tout de même, Joël fit un projet où il bâtissait, de toutes pièces, une moderne et magnifique paroisse de Saint-Landry, contrefortée par les principales oeuvres qu'il connaissait à Paris: Bulletin paroissial, Conférence de Saint-Vincent de Paul, Patronages, Secrétariat Social, Dames de charité, Jocisme, Ligue féminine d'Action catholique... Bibliothèque... Union paroissiale... Colonie de vacances... Salle paroissiale, et même ce gros morceau qui était la chapelle de secours, etc.

La chapelle de secours n'était inscrite là qu'insidieusement, pour aguicher son curé, et créer un climat favorable à l'acceptation des autres oeuvres.

Mais, actuellement, la chose paraissait irréalisable.

Pendant plusieurs semaines, l'abbé Joël mit son projet au point, pour le cadre, le local, le budget possible.

Puis, très content de lui, il porta le tout à son curé, en le commentant avec son enthousiasme habituel.

Le curé sourit encore. C'était souvent la réponse de sa vieille expérience:

— Châteaux en Espagne! murmura-t-il.

— Mais non, Monsieur le curé..., pas en Espagne..., à Saint-Landry.

— Ou, si vous préférez: chèque sans provision. Car enfin, pour tout cela, mon cher enfant, il faut de l'argent... beaucoup d'argent! Et combien d'hommes! Et combien de dames d'oeuvres! et de dévouement! Et aussi, et surtout, combien de compétence!

— On les trouvera!

— Vous me répondez toujours la même chose.

— Parce que c'est toujours la même chose.

— Je vous vois venir avec vos sabots... conclut le curé en tapant amicalement sur la joue de son ardent vicaire, vous voulez "m'avoir". Mais vous savez le latin..? Ma formule reste: *Nunc, et semper, quia olim* (1)... Traduisez..?

— Monsieur le curé... je n'ose pas traduire.

— Pourquoi..?

— J'ai peur de vous manquer de respect.

— Traduisez tout de même.

Alors, baissant timidement les yeux, l'abbé Joël murmura: *Qui n'avance pas, recule...*

(1) Aujourd'hui, et toujours, parce que ce fut autrefois.

XX

Or, chose curieuse, une partie de ces secours, peu à peu, commença à lui arriver.

Submergé d'enfants au catéchisme, trois jeunes filles du XVIIe arrondissement, spontanément, vinrent lui offrir de l'aider dans ce ministère, si intéressant, mais pénible, et même de faire chanter les enfants.

Ces jeunes filles en amenèrent d'autres.

L'une d'elle proposa son grand frère pour le patronage des garçons.

Et ce grand frère se présenta, un jour, avec des camarades, pour donner une soirée, afin de réunir un fond de roulement pour les jeux et les promenades futures.

Comme il n'y avait pas de salle paroissiale, les jeunes gens durent jouer dans l'unique salle du patronage, encombrée, cimentée, pas agréable, très incommode pour le maniement des décors.

(A suivre)

## Motifs populaires



962

Si vous aimez les travaux crochetés, vous n'hésiterez pas à confectionner une bonnette, un gilet et des bas du genre que vous voyez ici.

Le style no 962 vous donnera tous les renseignements nécessaires.

(Découpez ce coupon)

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demandez que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Département des Patrons,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .......... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ..........

Grandeur ..........

NOM ..........

ADRESSE ..........



# Autour de la Ferme

## La luzerne est un bon supplément protéique

La population animale du Canada a beaucoup augmenté en ces dernières années et il en est résulté une augmentation correspondante dans la demande de suppléments protéiques, si bien qu'il y a eu un manque de ces suppléments.

Il y a fort heureusement beaucoup de protéines végétales que l'on peut produire sur la plupart des fermes, et la luzerne est peut-être la meilleure de toutes ces protéines végétales, à condition qu'elle soit coupée au bon moment et bien fanée, dit M. A. G. Kusch, de la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask.

La luzerne, qui est presque aussi riche en protéine que le son de blé, occupe parmi les aliments des bestiaux une place plus élevée que jamais. Elle est non seulement riche en protéine digestible, mais elle contient aussi des quantités considérables de vitamines pour les jeunes animaux d'élève.

La luzerne vient bien sur tous les sols bien égouttés et qui ne sont pas trop acides. Elle se plait tout particulièrement sur les sols sablonneux ou francs légers du centre-nord de la Saskatchewan.

Broutée sur place pendant l'été, la luzerne fournit de la protéine ainsi que des substances minérales et des vitamines indispensables. Consommée sous forme de foin, elle fournit aussi beaucoup de protéine, à condition qu'elle soit récoltée et fanée de façon à retenir le plus possible de sa protéine. Le foin de luzerne qui est fauché avant la floraison et bien fané contient environ 14 p.c. de protéine digestible. Lorsqu'il est coupé vers le milieu de la floraison, sa teneur de protéine tombe de 14 p.c. à 11 p.c. environ et s'il est fauché lorsque les trois-quarts des plantes de la récolte sont en fleurs, elle n'est plus que de 10 p.c. On a constaté également que la proportion de protéine est de 22% dans les tiges.

Si l'on tient compte de ces choses, il semble que le meilleur moment pour faucher la luzerne dont on veut faire du foin est au début de la floraison, afin de conserver autant de protéine que possible. Il y a aussi un autre avantage, c'est qu'une coupe précoce donne plus de chance d'obtenir une deuxième récolte.

Comme les feuilles contiennent beaucoup plus de protéine que les tiges, il est bon de sauver autant de feuilles que possible. Il faut pour cela les couper lorsqu'elles sont encore jeunes et prendre des précautions spéciales dans les opérations de la fénaison. On aura soin de ne faire sécher le foin qu'en partie dans l'andain, avant de le mettre en rouleaux pour finir la fenaison. L'emploi de machines qui prennent le foin dans le rouleau même pour le charger et réduisent ainsi les manutentions est très utile car elles réduisent la perte des feuilles.

## Ecran d'arbres autour des barrages ou des fossés

Dans les parties les plus sèches des provinces des Prairies où les bestiaux n'ont pas souvent d'autres abreuvoirs que l'eau retenue dans les barrages et les fosses ou "dugouts", dit M. Charles E. Edwards, de la Station pépinière forestière d'Indian Head, l'une des choses les plus essentielles sur la ferme est une provision d'eau de bonne qualité. Un grand nombre de ces réservoirs d'eau ont été construits en ces dernières années pour prévenir le retour des désastres causés par la sécheresse.

Beaucoup de ces barrages n'ont pas la moindre protection; ils se trouvent dans les champs ouverts exposés à l'action des vents et du soleil et par suite de cette exposition, l'eau s'évapore de la surface pendant l'été et la quantité d'eau emmagasinée dans un réservoir diminue ainsi très rapidement. On a trouvé que l'on peut prévenir cette perte en plantant quelques rangées d'arbres sur tous les côtés du réservoir et particulièrement sur le côté exposé aux vents dominants. Au bout de quelques saisons, ces plantations sont assez développées pour retenir de grandes quantités de neige dont l'eau aide à remplir le barrage ou la fosse qui s'était desséchée pendant la saison précédente.

Le choix des endroits où les arbres doivent être plantés exige une certaine attention. Il faut tout d'abord que l'on puisse toujours se rendre facilement au réservoir d'eau et les arbres qui sont plantés tout près du barrage gêneraient les mouvements des instruments qui sont nécessaires pour nettoyer de temps à autre les fosses de limon qui s'y amasse et la terre que le vent y charrie.

Il ne faut pas non plus que ces arbres soient plantés trop loin car dans ce cas leur utilité serait grandement réduite. Comme l'objet principal des arbres est de retenir pendant l'hiver de la neige qui aidera à remplir le barrage au printemps, la plantation devrait être de 50 à 100 pieds des bords du réservoir et de préférence sur les quatre côtés.

La plantation des arbres autour des barrages et des "dugouts" dans la prairie est très importante et l'on pourra se procurer un feuillet illustré contenant les détails de cette pratique en s'adressant au Surintendant de la Station pépinière et forestière d'Indian Head.

## Les résultats des essais de blé à Indian Head

Beaucoup de cultivateurs demeurant dans les régions des provinces des Prairies qui sont visitées par la rouille, s'intéressent beaucoup à la façon dont se comportent les blés résistants à cette maladie, comme les Thatcher, Regent, Renown et Apex. Ces variétés, et un certain nombre d'autres, sont à l'essai à la Ferme expérimentale fédérale d'Indian Head, Saskatchewan, ainsi qu'à un certain nombre de sous-stations dans la région desservie par cette ferme et qui couvre approximativement le quart sud-est de la Saskatchewan.

Nous connaissons aujourd'hui les résultats obtenus à neuf endroits où ces essais ont été conduits. Si l'on prend la moyenne de ces résultats aux différents points, on trouve que le blé Thatcher a rapporté 28.4 boisseaux à l'acre; le Regent, 27.5; le Renown, 24.8; et l'Apex, 26.3. C'est le Thatcher qui a le mieux rapporté de tous à 4 endroits, le Regent à 3 et l'Apex à 2. Si l'on juge par le poids du boisseau mesuré, qui est un des indices employés pour déterminer la catégorie, le Thatcher pesait en moyenne 60.7 livres au boisseau; le Regent, 60.6; le Renown, 61.4; et l'Apex, 61.2.

Les conditions étaient très variables dans la région en question, aussi le rendement du blé Thatcher a varié depuis un minimum de 13 boisseaux jusqu'à un maximum de 37.7 boisseaux à l'acre; le Regent de 12.7 à 41.5; le Renown de 11.4 à 36.2 et l'Apex de 12.8 à 37.2.

Dans les essais conduits à Indian Head, les rendements ont été les suivants: Thatcher, 35.7 boisseaux à l'acre; Regent, 34.2; Renown, 32.0 et l'Apex 37.2. En ce qui concerne le poids par boisseau mesuré, chacune des variétés pesait 64 livres.

---

Une précaution très importante est de donner aux truies qui alaitent leurs petits et pendant toute la durée de cet alaitement des fourrages verts, ou une huile alimentaire.

## Nouvelles agricoles

Les essais conduits à la Station expérimentale fédérale de Harrow, Ont., ont démontré que l'emploi, pour l'alimentation des poules pondeuses, de luzerne trempée dans l'eau a grandement stimulé la ponte en été et en hiver.

• • •

L'expérience pratique a démontré que l'on peut détruire le chardon du Canada et laiteron vivace en ensemençant un champ en luzerne, et la Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales fédérales a entrepris des essais préliminaires pour voir si les mêmes moyens seraient utiles pour la destruction du chiendent.

• • •

Dans le rapport annuel de 1943 du Ministère de l'Agriculture de l'Ontario, le Collège d'Agriculture de l'Ontario dit avoir constaté qu'un grand nombre de jeunes gorets sont morts parce qu'ils avaient reçu des doses excessives de fer donné pour prévenir l'anémie.

• • •

Les recherches qui ont été faites sur les appâts à sauterelles dans les Prairies canadiennes, sous différentes conditions de température et végétation, ont démontré que l'arsénite de soude parait être un poison plus sûr pour ces insectes que le fluosilicate de soude ou l'arsénite de calcium, surtout quand on emploie comme véhicule de la sciure de bois ou un mélange de farine et de sciure.

• • •

Les moyens répressifs employés contre les insectes nuisibles s'inspirent de toutes les sciences qui se rapportent à l'agriculture. Ces sciences sont la botanique, la chimie, l'horticulture, la zoologie, l'art vétérinaire, le génie civil et la physique, et pour que la destruction des insectes soit aussi complète que possible, il est nécessaire de coordonner les recherches de toutes ces sciences.

• • •

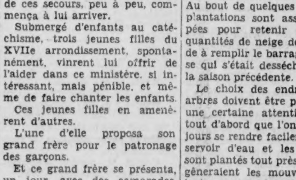
L'amarante de Russie a été trouvée pour la première fois au Canada en 1886 sur les bords d'un chemin, à Headingly, Man., à 14 milles à l'ouest de Winnipeg. On pense que cette mauvaise herbe a été importée directement de Russie. On la trouve maintenant le long des voies ferrées dans tout l'Ouest et on l'a vue sur un talus de chemin de fer dans l'Est jusqu'à St-Jean, N.-B. L'amarante racine rouge vient de l'Amérique tropicale, d'où elle a été introduite au Canada.



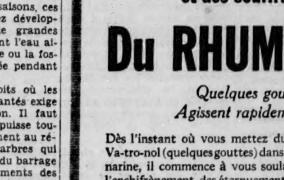
## La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

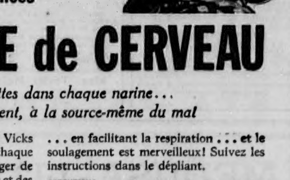
No 19



Les Canadiens-Français, à l'étroit dans les vieilles paroisses, essaimèrent vers les terres neuves des Cantons. A force de patience et d'opiniâtreté, ils s'y installèrent solidement. Cette pénétration pacifique s'était accomplie sans bruit. Les femmes opérèrent cette transformation en donnait le jour à de nombreux fils et en épousant des Anglais.



Après quelques générations, certaines familles n'eurent plus d'anglais que le nom. Quand Robertson vint à St-Valérien, les familles loyalistes anglaises se faisaient rares. Ceux qui avaient épousé des Canadiennes voyaient leurs descendants accepter le caractère français. Robertson constatait cela chez lui, c'était le cauchemar de sa vie.



Il ne pouvait blâmer sa défunte femme d'un état de choses dont lui-même était le premier responsable. De tout cela, Robertson ne parlait jamais, où plutôt il en avait parlé une fois. Il y avait l'histoire de Philippe! C'était assez d'un malheureux... d'un mort dans la famille! Philippe n'était plus!

# Au Sacré-Coeur

**Partie de cartes**

Les enfants de l'école sont justement fiers du résultat de leur partie de cartes. Les deux gagnantes des prix ont eu le même nombre de points (150). Conséquemment, elles ont dû séparer la somme des deux prix et du "pool". Ces dames furent: Mme S. Dorge, 534, rue Aulneau, et Mme A. Cayer, 75, rue Kennedy.

Prix d'entrée: Mme J. Mousseau, 380 rue Desautels.

* * *

**Programme récréatif**

Le programme fut donné par les enfants de l'école. M. Emile Bertrand, l'annonceur, offrit quelques mots de bienvenue et de remerciements au nom de tous les enfants.

1. Chant: Alouette, n'aie pas pas peur de moi.
2. Discours.
3. Chant: Vivre et mourir en Canadiens Français.
4. Saynète: La Soude, par Lorette Durant et Thérèse Bernardin.

Bernardin. Au piano;

Au piano: Mme Jeanne Léveillé.

"O Canada". Au piano: M. E. Minvielle.

Les discours du no 2 au programme furent prononcés par des élèves des grades 6, 7 et 8. Ce concours oratoire, organisé par les Chevaliers de Colomb du Conseil de Winnipeg, sous la direction de M. E. Cass, avait pour but de juger quel serait le représentant de l'école du Sacré-Coeur au concours oratoire interparoissial des écoles catholiques de la ville de Winnipeg, qui aura lieu à la salle "Paul Shea" au Collège St-Paul, le vendredi soir, 10 mars.

Les juges furent choisis par les Chevaliers de Colomb et furent: R. P. R. Durocher, o.m.i., M. René Dusseault et M. Hervo.

Discours:

1. "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, par Jeannine Rajotte.
2. "La langue française et l'avenir de notre race", de Henri Bourassa, par Simone Champagne.
3. Manifeste de la Société St-Jean-Baptiste de Québec pour la convention nationale de 1880, par Gloria Thibault.
4. "Pour la sécurité du pays" de l'honorable Louis St-Laurent, par Victor Courchaine.
5. Discours de M. Wilfrid Lacroix à la Chambre des Communes en mai 1943, par Denise La Flèche.
6. "Appel à la jeunesse" de M. le chanoine Groulx, par Roland La Flèche.
7. "Les laïques catholiques et le monde d'après-guerre" de M. Jacques Maritain, par Monique Minvielle.

Après longue délibération les juges déléguèrent M. René Dussault pour annoncer à l'assemblée leur verdict. Celui-ci nous dit son bonheur de participer à ce concours très intéressant, félicita les enfants d'école et les Religieuses du beau travail accompli par les différents orateurs. Il nous annonça ensuite que l'élève jugée digne de représenter son école au concours du 10 mars prochain est Mlle Jeannine Rajotte.

Nous félicitons l'heureuse gagnante et tous les autres qui ont aussi fait un travail sérieux digne de mention honorable.

## L'abstinence le mercredi

**En vertu d'un Indult, S. Exc. Mgr l'archevêque de Winnipeg accorde à tous les fidèles du diocèse de Winnipeg, la dispense de l'abstinence tous les mercredis du carême.**

**En conséquence, pendant le carême de 1944, les fidèles ne sont pas tenus de faire maigre le mercredi.**

**Officiel, de l'Archevêché de Winnipeg.**

# Petites Annonces

A VENDRE—320 acres, bonnes pour élevage des animaux. Bonne eau, bon pacage. Aussi 160 acres, avec mêmes avantages. Pour plus de renseignements, s'adresser à **boîte 14, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** 46P.

UNE COMPAGNIE CANADIENNE DE produits pharmaceutiques offre une excellente occasion d'avancement à un jeune vendeur actif et intelligent, âgé de 30 à 35 ans, ayant de préférence quelques connaissances pharmaceutiques ou médicales. Dans votre demande, indiquez l'expérience acquise. On vous facilitera une entrevue. Adressez-vous au **Bureau du Service Sélectif le plus rapproché. Demandez H.O. 772.**

A VENDRE—Maison de 4 chambres. Eau chaude. Possession immédiate. Conditions faciles. S'adresser à **M. M. Emond, 503, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.**

A LOUER—Tout le 2ème étage d'une maison, comprenant 4 chambres, salle de bain. Cette maison est située sur la rue Kenny, à proximité des tramways et autobus, à 1½ rue de l'église Holy Cross. Chauffage central. Possession le 1er mars. S'adresser à **M. Roméo Lafrenière, 519, rue Langevin, St-Boniface, Man. Tél. 203 229.**

A VENDRE—Aéromoteur (wind-charger) no 150, 32 volts. Prix, $525.00; avait été payé $800.00 et n'a servi que 2 mois; est en parfait état. Cause de vente: le "Hydro" est maintenant installé ici. S'adresser à **M. Florent Lachance, La Broquerie, Man.** 44P.

A VENDRE—Des fèves Soya Kabott (Kabott Soybean) enregistrées no 1, germination 99%; des pois "Dashway", certifiés no 1, germination 99%, en sacs de 2 minots; trèfle d'odeur blanc no 1, germination 94%, no 53-3735. Pour les prix et autres renseignements, s'adresser à: **Grains de semence, Maison St-Joseph, Otterburne, Man.**

ON DEMANDE UNE FERME—Un bon acheteur désire ferme de 320 acres ou plus, dans district de Winnipeg, avec bonnes bâtisses. Peut donner $2,500.00 et $4,000.00 comptant. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg.**

**FERMES A VENDRE**

A **St-François-Xavier** — Tout près du village; chemin pavé; près de la rivière Assiniboine; 400 acres, presque toutes en culture. Bâtisses usuelles. Lumière électrique et force motrice. Possession immédiate, $30.00 l'acre; $2,500.00 comptant. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg.**

A **Ste-Anne des Chênes**—Bonne ferme de 306 acres, sur chemin Dawson, près de la rivière La Seine; près du village. Bonnes bâtisses; puits artésien. Lumière et pouvoir électriques. $35.00 l'acre. Moitié comptant. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg.**

A VENDRE—Cottage moderne, 4 chambres, salle de bain, soubassement tout fini, air chaud, lot de 40 pieds, clôturé, avec garage, situé au coin des rues des Meurons et Hamel. $4,000.00. Possession 1er juin. Pour plus de renseignements, s'adresser à **485, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone 201 207.**







# Fermeture de l'Imprimerie de La Liberté à St-Boniface

L'Imprimerie de La Liberté située sur l'avenue Provencher à St-Boniface, quittera définitivement le 29 de ce mois le local qu'elle occupait depuis le mois de mars 1926. Cette ancienne imprimerie avait été réouverte à cette date pour répondre au désir de la clientèle française de St-Boniface et des environs.

Malgré les circonstances, les directeurs de la compagnie désirent continuer d'accommoder aussi bien que possible cette clientèle.

Pour les travaux d'impression, nos clients de St-Boniface n'auront qu'à téléphoner au bureau de Winnipeg, laisser leurs nom et adresse à l'employée préposée au téléphone, et nous nous ferons un plaisir d'envoyer notre représentant les voir dans un court délai.

Quant aux abonnements, ils seront payables au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Les membres du clergé qui ont perçu des abonnements dans leur paroisse pourront aussi faire remise à ce bureau.

Nous remercions tous nos clients de St-Boniface et des paroisses environnantes, prêtres, communautés religieuses, laïcs, qui nous ont permis de maintenir pendant 18 ans un atelier à St-Boniface. Nous regrettons que les circonstances nous aient obligés de le fermer, mais nous espérons que nos amis et clients n'oublieront pas pour cela notre oeuvre de presse et qu'ils nous continueront leur appui et leurs encouragements.

Pour travaux d'impression, téléphoner à 21 816.

Pour abonnements, s'adresser au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 201 137.

# Décès

**MME DENIS ROUGEAU**

Mme Denis Rougeau, de 1017, avenue Riverwood, Fort Garry, est décédée le dimanche 20 février, à la résidence de sa fille, Mme E. Ladéroute, 388, avenue Gertrude, à l'âge de 56 ans.

Originaire de St-Vital, Man., la défunte (Joséphine Neault), avait vécu toute sa vie au Manitoba. Son époux, M. Denis Rougeau, demeure à 1017, avenue Riverwood, Fort Garry.

Lui survivent outre son époux, M. Denis Rougeau, 4 filles: Mme Edmond Ladéroute (Agnès), Julienne, Mme Michel Ducharme (Lina) et Rita, toutes de Winnipeg; 3 fils: Raymond, de Winnipeg, Emile, de l'armée canadienne stationné à Shilo, Man., et Lucien, de l'armée canadienne outre-mer.

Le service a été chanté en l'église catholique de Fort Garry, le mercredi 23 février, à 10 heures, par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial de St-Boniface.

Nos sincères sympathies.

## PETITE NOTE

Le caporal-suppléant Emile Carrière qui est arrivé de Kiska le dimanche 23 janvier, a passé ses vacances avec ses parents, M. et Mme Alex. Carrière, de St-Laurent, Man. Il est retourné à Vernon, C.B., le samedi 19 février, pour rejoindre les "Fusiliers Canadiens", régiment de Londres.

LONDRES — Le gouvernement a annoncé la semaine dernière son intention d'instituer un service de santé compréhensif pour toute sa nation, réalisant ainsi le premier point du programme de quatre ans soumis par le premier ministre Churchill dans sa politique d'après-guerre. Deviendront gratuits: les services du médecin, les médicaments, les traitements à l'hôpital et certains autres services médicaux que mentionne la proposition gouvernementale.

Chaque famille pourra choisir librement son médecin et l'on établira des centres de santé. Cette législation met à exécution plusieurs des suggestions du plan Beveridge.





# Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

La date de l'initiation est donc fixée définitivement au dimanche 5 mars prochain. Les arrangements sont presque tous complétés; une belle classe s'annonce et des surprises sont réservées par notre Grand Chevalier, passé maître d'ailleurs en ce sujet.

* * *

Il est rumeur que le frère Léo, de Montréal, fera sous peu un grand voyage. Or, comme vous le savez, il n'y a pas de fumée sans feu, et l'on peut s'attendre à n'importe quoi.

* * *

Le frère Siméon Garet et ses copains de Ste-Agathe sont à préparer une grande partie de cartes au profit de la Croix-Rouge. Cette soirée aura lieu le dimanche prochain 27 en la belle salle paroissiale de cet endroit. Tous les frères qui pourraient s'y rendre sont cordialement invités. A Ste-Agathe on est toujours bien reçu; d'ailleurs, il s'agit d'une cause bien méritoire.

* * *

La soirée de divertissement au Marlborough la semaine dernière a été un franc succès. Sous l'habile organisation du député Grand Chevalier, le dentiste P.-E. La Flèche, plus de 300 conviés se sont amusés ferme.

Toutes nos félicitations et remerciements au frère La Flèche pour ce beau succès.

Le prix de cartes pour hommes est allé au frère Rhéaume, comme toujours. Rien de surprenant. Les envieux disent qu'il a les manches bourrées d'atout. Le prix des dames alla à Mme Mercier. Ça, c'est un peu plus surprenant.

BISTOURI.

## Réaction de l'attaque contre le Vatican

BERNE — Le journal quotidien suisse "La Suisse" au sujet de l'attaque de Moscou contre le Vatican, rapporte que le Saint-Siège surveille activement la campagne que les Soviets viennent de lancer contre le Pape et le Vatican.

On observe que le but primordial de la campagne des Soviets est de soutenir les activités des communistes en Italie. Les communistes ont commencé une agitation violente dans le sud de l'Italie, laquelle est opposée uniquement par le clergé et les organisations catholiques. Les attaques des Soviets ont pour objet d'abaisser le prestige de l'Eglise Catholique aux yeux du peuple italien, en accusant faussement le Vatican d'être "profasciste" dans "sa politique étrangère".

En plus, les Soviets ont commencé une campagne contre les pays catholiques afin de s'attirer la sympathie des pays protestants pour leur annexion projetée de la Pologne orientale et la Lithuanie où il y a plus de onze millions de catholiques. Les attaques des Soviets contre le Vatican et leurs manoeuvres avec l'Eglise Orthodoxe en Russie ont pour but de créer dans les pays protestants l'impression que les Soviets ne combattent pas le christianisme mais simplement le catholicisme. Ce dernier procédé des Soviets ne peut être jugé indépendamment, car il se rapporte entièrement à l'attitude des Soviets envers la religion, cherchant à voiler le vrai état de choses en Russie où le gouvernement continue par tous les moyens dont il dispose à s'opposer à la religion.

Même maintenant, en dépit d'une propagande intense dans les pays occidentaux, laquelle cherche à décevoir l'opinion publique des centres chrétiens, il n'y a qu'un nombre restreint d'églises qui ont pu réouvrir leurs portes, et dans la plupart des cas leurs immeubles, convertis en cercles et institutions communistes, continuent à servir les mêmes buts.

**UN RECORD ENVIABLE**

MOSCOU—Le major Polryshkin, membre de la garde sibérienne, est maintenant reconnu comme l'as des as de l'aviation soviétique, ayant abattu à date un total de 53 avions ennemis.

Au Cercle Ouvrier

## *A Bas les Quilles!*



### Ligue de Dix Quilles

**SECTION "A"**

**Position des équipes**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Kiewel Brewery | 22 | 8 |
| C.N.R. | 20 | 10 |
| Crescent Taxi | 18 | 12 |
| St. Boniface Creamery | 16 | 14 |
| St. Boniface Hardware | 16 | 14 |
| Toupin Lumber | 15 | 15 |
| Couture Motors | 15 | 15 |
| North Star Oil | 13 | 17 |
| Bibeau-Huot | 12 | 18 |
| Phar. Préfontaine | 12 | 18 |
| Cercle Ouvrier | 10 | 20 |
| Frontenac Hotel | 8 | 22 |

**Hauts scores** — G. Bibeau 569, P. Huot 530, J. Collins 520, F. Erhart 521 (202).

**Haute partie d'équipe**—Kiewel Brewery, 889.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Kiewel Brewery, 2443.

**SECTION "B"**

**Position des équipes**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Club Belge | 23 | 7 |
| Cusson Lumber | 21 | 9 |
| Desjardins | 18 | 12 |
| Tourist Hotel | 18 | 12 |
| Dufault Sheet Metal | 17 | 11 |
| Asselin Bros. | 15 | 15 |
| Chev. de Colomb | 15 | 15 |
| D'Eschambault | 15 | 15 |
| Wynant Fuel | 12 | 16 |
| Can. de Naissance | 12 | 18 |
| St. Boniface Hotel | 7 | 23 |
| Martin Paper | 5 | 25 |

**Hauts scores** — C. Kozak 586 (228), O. Van Walleghem 573 (208), G. Desmet 554 (255), J. Pepper 539, P. Mousseau 530 (212), G. Martel 529, C. Webb 522.

**Haute partie d'équipe**—Asselin Bros., 912.

**Hautes 3 parties**—Club Belge, 2465.

### Ligue de Cinq Quilles

**SECTION "A"**

**Position des équipes**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Couture Motors | 25 | 5 |
| Huot | 20 | 10 |
| Dufault Sheet Metal | 18 | 12 |
| Leclerc | 17 | 13 |
| Boisselle | 16 | 14 |
| Gillis & Warren | 15 | 15 |
| La Coopérative | 15 | 12 |
| La Vérendrye | 13 | 17 |
| Poitras | 10 | 17 |
| Lavallée | 10 | 17 |
| Western Fur | 9 | 21 |
| Prénovault | 2 | 19 |

**Haute partie simple**—Toots La Rivière, 249; Wilf. Langevin, 279.

**Hautes 3 parties individuelles**—Julie Poitras, 226-241-196—663; Wilf. Langevin, 229-221-279—729.

**Haute partie d'équipe** — Huot, 1032.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Huot, 888-944-1032—2864.

**SECTION "B"**

**Position des équipes**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| St. Bon. Creamery 1 | 19 | 11 |
| St. Bon. Creamery 2 | 19 | 11 |
| Nash Taxi | 16 | 14 |
| Audet | 15 | 15 |
| Provencher | 15 | 15 |
| L'Heureux | 15 | 15 |
| Hôtel de Ville | 14 | 16 |
| City Council | 14 | 16 |
| Muller | 14 | 13 |
| Midgets | 13 | 17 |
| Martin Paper | 13 | 14 |
| Cusson Lumber | 9 | 21 |

**Haute partie simple** — Léonie Guyot, 235; Lucien Phaneuf, 312.

**Hautes 3 parties individuelles**—J. Brown, 199-198-211—608; W. Johnson, 244-207-220—671.

**Haute partie d'équipe** — Hôtel de ville, 1005.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Nash Taxi, 812-866-877—2655.

## Sur les Soeurs Grises

[Suite de la troisième page]

4 filles pauvres, 2 vieillards et 1 engagé: en tout 18 personnes. En 1850, on compte 13 religieuses, dont 2 à la Mission de St-François-Xavier, 10 élèves pensionnaires, 1 dame pensionnaire, 3 vieillards, 4 filles pauvres, 2 engagés. Ce nombre restera presque le même, en 1851 et 1852, variant de 33 à 34 puis 25, selon l'augmentation ou la diminution des élèves pensionnaires.

Ajoutons cette note des chroniques: "Il fallait une cloche au monastère. Mgr Provencher ne l'oublia pas... Durant 42 ans elle annoncera l'heure du règlement et de la prière, chantant les joies, pleurant les deuils... mais elle fut remplacée par une nouvelle cloche bénite le 6 juillet 1890."

**ECONOMIES BRITANNIQUES**

Les petits épargnants britanniques ont économisé l'an dernier environ $3,352,500.00.



# Oeuvres de guerre des Français de la Prairie

L'ouvroir des Oeuvres de Guerre est maintenant situé au numéro 809 de l'édifice Paris. Nous sommes toujours heureuses d'y voir de temps en temps de nouvelles travailleuses, et d'apprendre aussi que des personnes trop éloignées pour s'y rendre trouvent moyen de s'organiser dans leur village et de se réunir pour la confection des vêtements et le tricotage des chaussettes, écharpes, chandails, etc.

Il nous fait plaisir de saluer et de féliciter en particulier le groupe de dames de St-Norbert pour leur dévouement et leur bonne entente. Chaque semaine les réunit pour la couture et le tricot, et nous avons déjà reçu plusieurs colis de vêtements qu'elles ont faits. Nous les remercions au nom de la France et au nom des nécessiteux dont elles auront soulagé la misère.

Dans le courant du mois de janvier, nous avons aussi reçu un colis de vêtements usagés; malheureusement l'expéditeur ne donnait aucune indication quant à son adresse ou son nom, et nous ne pouvons lui envoyer nos remerciements sincères que par le journal "La Liberté et le Patriote".

Pour toute correspondance concernant les Oeuvres de Guerre, vous pouvez vous adresser soit à Boite Postale 601, Winnipeg, ou à la présidente, Mme P. Boutal, 470, rue Horace.

Mme Antoine GRIVEAU,
Secrétaire.

**EISENHOWER DECORE DE L'ORDRE DE SOUVOROV PAR L'U.R.S.S.**

LONDRES—La Russie a accordé au général Dwight D. Eisenhower, commandant des forces d'invasion alliées, l'ordre de Souvorov.

**UN AUTRE TRAVAILLISTE A ETE ELU**

LONDRES—J. B. Hynd, travailliste, a été élu membre du Parlement anglais pour la circonscription d'Attercliffe.

Il a été élu par acclamation. M. Hynd succède à C. H. Wilson, un autre travailliste, qui s'est retiré.

## *Les pertes des Dominions sur le front italien*

LONDRES — Le premier ministre Churchill vient de révéler à la Chambre des communes que les pertes de la Grande-Bretagne et celles des Dominions, en Italie, depuis le débarquement du 3 septembre dernier au 12 février se totalisent à 7,635 morts, 23,283 blessés et 5,708 disparus, soit un grand total de 36,626.

Il a fait remarquer que ces chiffres ne comprenaient pas les pertes de la R.A.F. et de la marine.





## Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| Ali Baba and 40 Thieves | I |
| The Falcon and the Coeds | II |
| Jack London | II |
| Thanks for the Memory | II |
| The Unknown Guest | II |
| Thousands Cheer | II |
| Where Are Your Children? | II |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

*Encouragez nos annonceurs*